La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°43 • du 16 au 22 février 2011 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Festival "Capotant" à venir

photo : Marie-Christine Bruce

Petits et grands sont venus se préparer pour le tant attendu Festival du Voyageur en participant au Camp d'entraînement du Voyageur, les 12 et 13 février, à La Fourche. Habillées en Voyageuses, Rochelle Eyolfson et sa fille Avikka sont désormais prêtes à vivre la tradition et entrer dans l'esprit du Festival. Rendez-vous au Parc du Voyageur du 18 au 27 février. ■ **Reportage-photos page 17 et ne manquez pas notre Cahier spécial pour tout savoir sur le Festival du Voyageur.**







RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Marie-Christine BRUCE, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

La Broquerie

DG local et bilingue désiré

La Municipalité rurale de La Broquerie n'a plus de directeur général, mais son remplacement n'est pas la première priorité du conseil municipal.

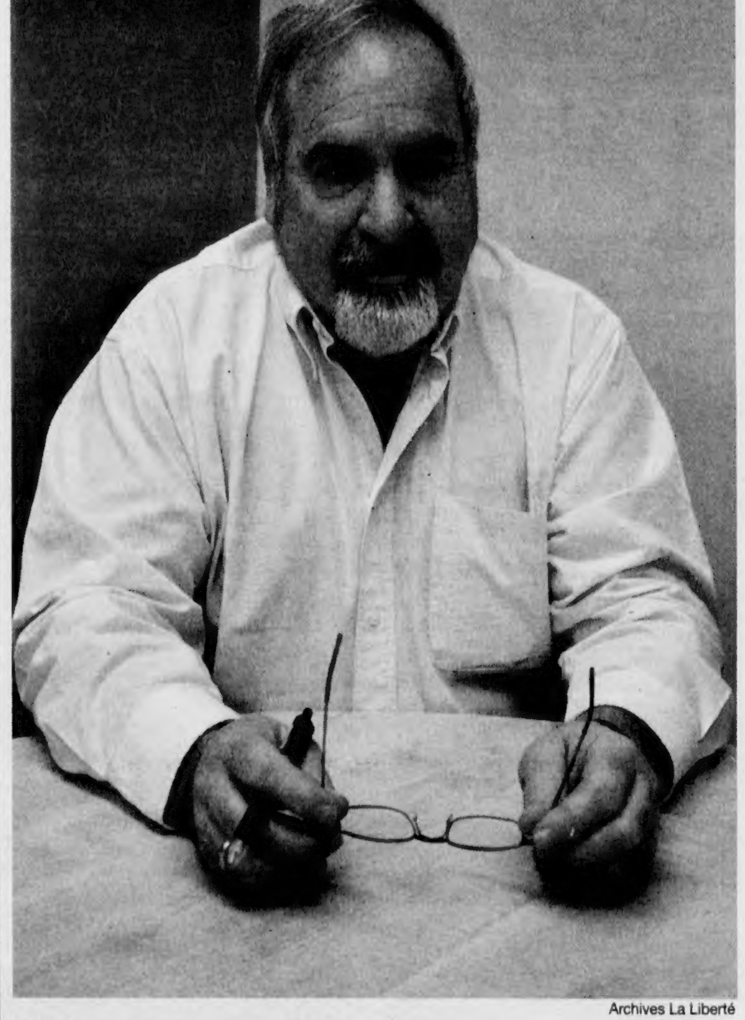
Camille SÉGUY

Le directeur général de la Municipalité rurale de La Broquerie, John Livingstone, a démissionné de son poste le 2 février dernier, en accord avec le conseil municipal.

« C'était une entente mutuelle entre le conseil municipal et l'ancien directeur général pour mettre fin à son contrat contre une compensation financière, selon les termes du contrat qu'il avait signé à son embauche », indique le préfet de la Municipalité rurale de La Broquerie, Claude Lussier.

Son départ est notamment lié au passé trouble de la Municipalité rurale de La Broquerie, avant les élections municipales d'octobre 2010.

« Les citoyens expriment leur envie de changement depuis les élections, remarque Claude Lussier. John Livingstone était lié à l'ancienne administration, donc c'est pour le bien de tous que le conseil municipal a décidé son départ.



Archives La Liberté

Claude Lussier.

« C'est quelque chose de fréquent dans une telle fonction, à tous les niveaux de la politique, ajoute-t-il. Les directeurs généraux sont susceptibles d'être forcés à partir ou mis à la porte chaque fois qu'il y a une élection et un changement de direction politique. »

Poste vacant

Depuis le départ de John Livingstone, le poste de directeur général reste vacant mais le directeur général adjoint de la Municipalité rurale, Claude Moquin, est l'officier désigné pour remplir les fonctions de direction générale par intérim.

« On ne prévoit pas ouvrir de concours pour le poste avant fin février ou début mars, précise le préfet. On veut d'abord finir nos embauches pour le personnel, notamment une secrétaire-réceptionniste ou encore un contremaître pour les travaux publics, avant de s'occuper officiellement de la tête. »

De plus, Claude Lussier souhaite recruter sa prochaine direction générale selon des critères précis. Il anticipe donc que le processus sera long.

« On veut essayer de recruter quelqu'un de bilingue, affirme-t-il. C'est notre première priorité. On veut aussi quelqu'un qui a de l'expérience au niveau municipal. C'est un prérequis. Enfin, on aimerait que ce soit quelqu'un de local. C'est plus facile de s'impliquer dans les dossiers de la communauté si on habite la région. »

Conscient de la difficulté à trouver un directeur général de nos jours, notamment bilingue, il ajoute toutefois que « si la personne vient du monde rural, même si ce n'est pas de La Broquerie, ce sera déjà bien ».

Langues officielles

Unilingue francophone

Camille SÉGUY

Le député conservateur de Lotbinière / Chutes-de-la-Chaudière, au Québec, Jacques Gourde, a été nommé secrétaire parlementaire aux Langues officielles par le premier ministre, Stephen Harper, le 30 janvier dernier.

« Je suis très heureux et honoré de ma nomination, assure Jacques Gourde. La dualité linguistique me tient beaucoup à cœur. »

Résidant d'un petit village au sud de la ville de Québec, Saint-Narcisse de Beaurivage, le député de 47 ans souligne que « 99,8 % de ma circonscription au Québec est unilingue francophone, ce qui est rare au Canada ».

Lui-même unilingue francophone, même s'il prend des cours d'anglais depuis qu'il a rejoint la vie politique fédérale en 2006, Jacques Gourde se dit bien placé pour « comprendre comment on peut se sentir quand on est un francophone entouré d'anglophones, et donc quand on vit dans une communauté de langue minoritaire ».

Il veut donc soutenir les francophones en situation minoritaire à travers le Canada, mais aussi les anglophones qui rencontrent les mêmes défis, au Québec.



photo : Gracieuseté Nancy Brassard Fortin

Jacques Gourde est le nouveau secrétaire parlementaire aux Langues officielles.

« J'ai hâte de visiter les communautés, notamment hors Québec, se réjouit Jacques Gourde. Ça va être une expérience intéressante. Mon plus grand défi sera de me débrouiller en anglais. »

Jacques Gourde mise en effet sur la rencontre directe avec les communautés de langue officielle minoritaire pour établir ses priorités dans son plan d'action comme secrétaire parlementaire aux Langues officielles.

« C'est important pour moi de visiter les communautés en situation minoritaire pour mieux comprendre leurs réalités et chercher ensemble des solutions, affirme-t-il. Je veux aussi rencontrer les organismes qui les représentent, les avoir en face de moi pour qu'on établisse ensemble une vision. »

Cependant, avant de se lancer à la rencontre des communautés et des organismes qui les représentent, la première démarche du député québécois sera de rencontrer les députés et les sénateurs.

« Je ne veux pas répéter ce qui a déjà été fait avant, mais plutôt m'en servir pour aller plus loin, explique-t-il. Je vais donc écouter les membres de mon caucus pour savoir et décider d'une direction. »

Avant d'être nommé aux Langues officielles, Jacques Gourde était d'abord secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et ministre de la Commission canadienne du blé en 2006, puis secrétaire parlementaire des Ressources naturelles en février 2007.

Il a aussi été secrétaire parlementaire du ministre du Travail et de l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec en octobre 2007, et enfin, en novembre 2008, secrétaire parlementaire du ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux et du ministre du Revenu national.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin

“CSA” étampée sur la joue droite ou la fesse gauche?

Ce sera entre deux dossiers de certification pour une laveuse et une sécheuse que l'Association canadienne de normalisation pourra peut-être traiter de l'identité métisse au Canada.

Le Gouvernement fédéral pourrait en effet confier le dossier sensible de la définition de l'identité métisse à cette association conceptrice de normes et de codes après avoir lancé un appel d'offres.

Cette même Association canadienne de normalisation étampe des produits avec son réputé signe de certification CSA. Lorsque les Canadiens voient cette étampe apposée aux produits qu'ils achètent, c'est pour eux un gage de qualité, de sécurité et un produit digne de confiance.

Alors, la question qui me vient à l'esprit, c'est : « Où donc la marque “CSA” pourrait-elle être apposée sur les Métis? Épaule droite, épaule gauche, joue droite, fesse gauche?

Non mais vraiment, n'a-t-on pas déjà appris les leçons du passé? Les Métis ne sont-ils pas eux-mêmes en droit d'être consultés pour décider de ce qui définit leur propre identité?

La réponse facile et cynique qui revient à dire que c'est parce que les différentes associations métisses ne s'entendent pas entre elles qu'on ne les invite pas à se prononcer sur la question, démontre simplement l'arrogance d'un gouvernement envers une minorité fondatrice du pays.

La question de définir l'identité métisse est bien évidemment essentielle si on veut savoir à qui reviennent certains droits. Et tout particulièrement lorsque des cours de haute instance, comme la Cour suprême, récemment, décident d'entendre les causes métisses sur un potentiel dédommagement quant aux droits de propriété, par exemple.

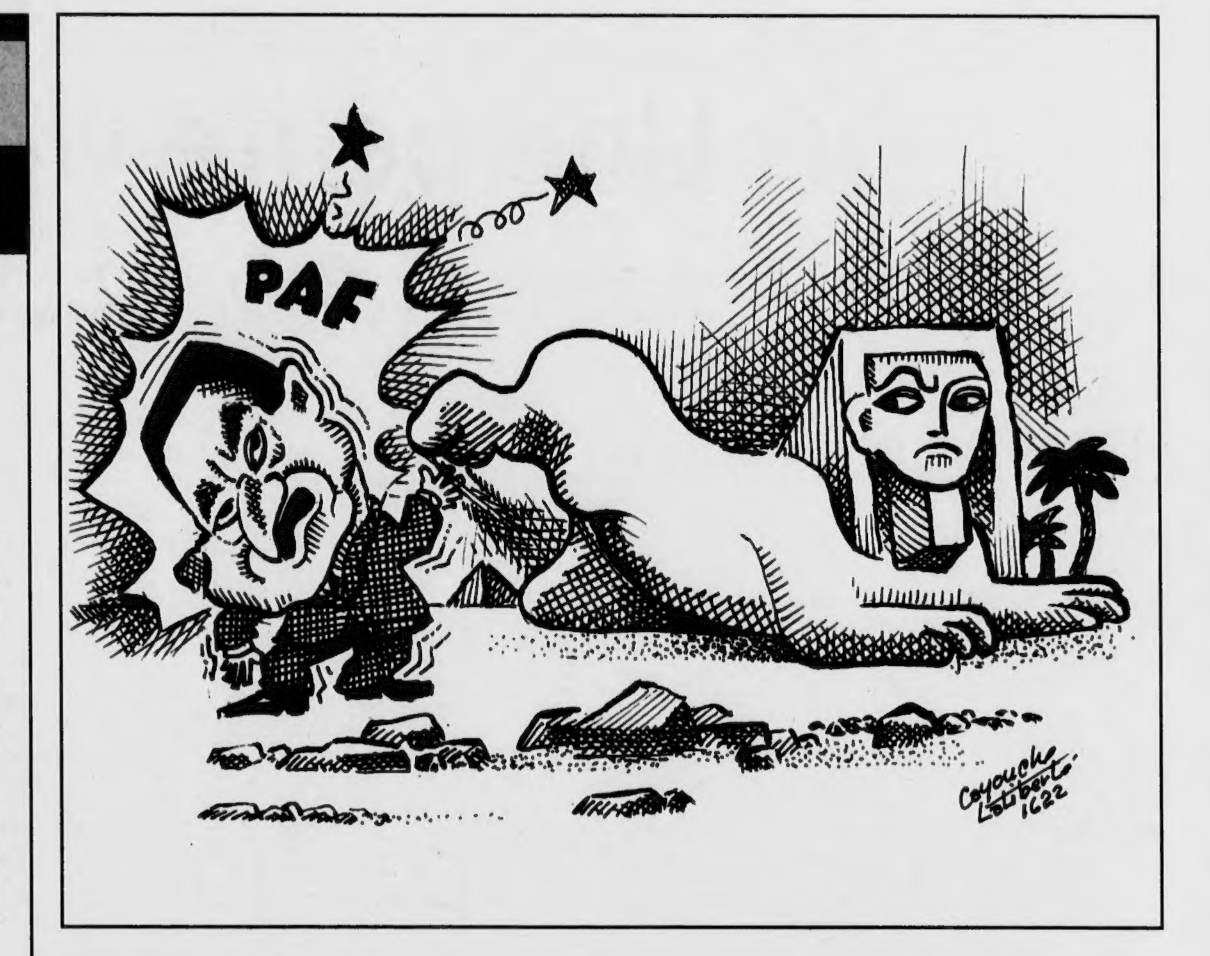
La décision du gouvernement conservateur est tout de même à saluer car la tâche de dresser une définition de qui est Métis et qui ne l'est pas est épineuse. L'initiative est courageuse. Mais la façon de s'y prendre à Ottawa est à revoir...

Heureusement qu'on ne demande pas à l'Association canadienne de normalisation d'établir des critères et normes de diplomatie et de tact pour les gouvernements. Pas sûr que le gouvernement Harper aurait été étampé de la marque CSA.

Citation
DE LA SEMAINE

« L'échange avec les compagnies étrangères est important, mais il faut quand même protéger nos ressources. »

La députée de Churchill, Niki Ashton, se bat pour garder les emplois de la fonderie de nickel à Thompson. ■ **Page 10.**



À VOUS la parole

Refléter la culture

Madame la rédactrice,

Par votre entremise nous tenons à féliciter la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pour les deux encarts qu'elle a publiés dans *La Liberté* en septembre 2010 et en février 2011. Nous attendons avec impatience la prochaine parution en juin qui portera, si on a bien compris, sur les diplômés de la DSFM.

Les deux encarts déjà parus ont facilement retenu notre attention. En effet, à la lecture du premier, nous n'avons pu nous empêcher d'être impressionnés par le professionnalisme, l'engagement et le dynamisme des enseignants de la DSFM. Cette semaine, les propos des jeunes élèves nous permettent de croire à l'avenir et à la vitalité continue de notre communauté.

Les visages qui se trouvent dans l'encart « J'étudie à la DSFM » nous ont tout de suite surpris, cependant. À notre avis, ils ne représentent pas fidèlement les visages que nous connaissons à l'école Taché ainsi qu'à l'école Christine-Lespérance, par exemple. C'est que nous avons cherché en vain un visage qui parle de souches africaines ou asiatiques telles que nous pouvons constater quand nous mettons le pied dans ces écoles. Nous aurions aimé trouver dans cet encart cette présence des cultures qui viennent enrichir la nôtre et qui nous ouvrent, nous et nos jeunes, sur le monde, le respect et la bonne entente.

Ne pensez-vous pas que l'occasion se serait bien prêtée pour faire valoir, au moins visuellement, combien nos jeunes et notre communauté sont de plus en plus à l'image des francophones du monde entier?

Roxanne Sarrasin
Gilbert Savard
Winnipeg (Manitoba)
Le 6 février 2011

Clarification

Madame la rédactrice,

J'aurais juste une clarification à apporter à l'article «La relève politique se réunit» qui a apparu dans l'édition de *La Liberté* du 9 au 15 février 2011. Dans l'article il est écrit que le Parlement Jeunesse Franco-Manitobain (PJFM) est une activité du Conseil jeunesse provincial (CJP). Bien que le CJP est partenaire du PJFM et que nous avons toujours appuyé le Cabinet du PJFM, le PJFM n'est pas une de nos activités. Le Cabinet, composé de jeunes entre l'âge de 14 à 21 ans, organisent l'évènement.

J'aimerais d'ailleurs féliciter le Cabinet du PJFM 2011 pour l'évident succès que fut leur 27e édition. Bon succès au Cabinet 2012 pour l'organisation de leur 28e édition! Longue vie au PJFM!

Bonne journée!

Sara Fournier, Présidente
Conseil jeunesse provincial
Le 9 février 2011

Combattre les préjugés

Madame la rédactrice,

Le journal *La Liberté* a rendu un grand service public avec son dossier « Vivre avec la dépression » (édition du 2 février) qui informe bien le lecteur sur cette maladie mentale.

Il y a encore des préjugés envers cette maladie. Certains pensent encore qu'une personne souffrant d'une dépression est faible d'esprit, faible de caractère ou faible d'intelligence. Or c'est précisément l'inverse qui est vrai selon ce que les thérapeutes en santé mentale m'ont expliqué à quelques reprises. Comme la thérapeute Colette Chabot dit dans l'article «Tristesse, fatigue, déprime ou dépression,» les personnes souffrant de dépression « sont victimes de leurs propres pensées » (de leur propre imagination trop fertile). Puisqu'on ne peut pas vivre sans notre cerveau, il est impossible de ne pas penser, et la personne sombre alors davantage dedans ses pensées. C'est un cercle vicieux. On peut apparenter ce processus autodestructeur à un trou noir dans l'espace qui sape toute matière et même la lumière. Ainsi il est facile de comprendre qu'une dépression est souvent accompagnée par des désordres d'anxiété et vice versa. Les pensées s'emballent dans le cerveau qui se met à tout amplifier. Tout contact social devient pénible et menaçant. Toute tâche paraît insurmontable.

Une personne souffrant d'une dépression remet tout en question et, cela, constamment, surtout quand la condition est chronique. Le danger ici est que la personne remet la pertinence de sa propre existence en question. Mais, aussi incroyable que cela puisse paraître, toute remise en question peut avoir un effet bénéfique. Ça dépend possiblement des cas, mais la personne peut en ressortir plus humble, et plus sage et adopter une approche plus philosophique de la vie et de la nature.

Aussi puisque le cerveau de la personne souffrante est très occupé à remettre constamment tout en question, elle a de la difficulté à prendre des décisions et à se concentrer comme la thérapeute Colette Chabot le précise bien. Ceci se manifeste quand je suis dans une rencontre, et que ma conscience se déconnecte temporairement. J'ai le sentiment de ne pas être là par des bouts.

Comment s'en remettre d'une dépression? Voici selon mon expérience personnelle...

Premièrement, la pire erreur est de lancer des critiques envers la personne malade. Il est essentiel d'être entouré de gens qui écoutent sans porter le moindre jugement. Dire à une personne souffrante « Oh! Ne t'en fais pas. Tu ne fais que t'imaginer des choses, » c'est banaliser la souffrance, et la dépression va s'enraciner encore plus.

Deuxièmement, la personne souffrante doit prendre la vie une journée à la fois, voire même une toute petite seconde à la fois dans les cas d'anxiété intense. Dans la dépression, le temps perd son sens : le futur et souvent le passé aussi. À quoi bon planifier pour même la prochaine heure, si la personne n'arrive pas à figurer ou à vivre avec le moment présent!

Troisièmement, il faut avoir le courage de confronter sa maladie. Allez consulter les experts et thérapeutes dans le domaine. Une dépression ne se guérit pas si on reste caché dans son coin à cause de peur de se faire juger.

Je ne suis pas d'accord avec l'article "Un traitement sans drogues." À mon avis, les médicaments sont nécessaires autant que la thérapie. Le but des médicaments n'est pas de guérir, mais de contrôler la dépression. C'est la thérapie qui vise à guérir.

Depuis les derniers 30 ans, le milieu médical a fait beaucoup de progrès dans le traitement de la dépression, et les gens sont maintenant mieux sensibilisés et informés. Il n'y a pas de honte à souffrir d'une maladie mentale. Ça devrait être respecté au même niveau qu'une maladie physique.

Jean Paul Corriveau
Winnipeg (Manitoba)
Le 8 février 2011

MÉTIS

Une petite victoire

La Cour suprême du Canada entendra la cause des Métis du Manitoba. C'est une victoire, même si les chances d'un jugement favorable sont minimes.

Camille SÉGUY

La Cour suprême du Canada a accepté le 10 février d'entendre la cause de la Manitoba Metis Federation, qui se bat en cour depuis 1981 pour faire valoir les droits de propriété des Métis sur 1,4 million d'acres de terres incluant Winnipeg, et donc leur droit à une compensation monétaire.

« C'est une très bonne nouvelle pour les Métis, se réjouit le titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Denis Gagnon. Ça veut dire que la Cour suprême du Canada reconnaît que c'est un sujet important. »

Les Métis revendiquent des compensations pour les terres qui leur avaient été promises en signant l'*Acte du Manitoba*, en 1870, mais qui ne leur ont jamais été données.

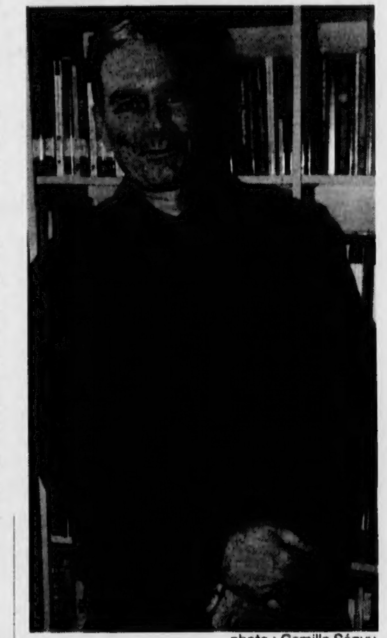
« Ils ne pourront pas avoir ces terres, mais ils veulent une reconnaissance de leurs droits et des réparations financières pour le préjudice subi », explique Denis Gagnon.

Chances minimes

Si le fait d'être entendus par la Cour suprême démontre l'importance de ce dossier, l'avocat spécialisé dans les Affaires autochtones, Norman Boudreau, met toutefois en garde que le verdict n'est pas gagné d'avance pour les Métis.

« La Cour suprême est sensible à la demande des Métis, affirme-t-il, mais je ne pense pas qu'elle va renverser la décision de la Cour d'appel. »

Les Métis ont en effet déjà été déboutés une première fois par la Cour du Banc de la Reine au Manitoba en 2007, et une seconde fois, le 7 juillet dernier par la Cour d'appel du Manitoba, à l'unanimité malgré la présence de cinq juges au lieu de trois du fait de l'importance de la cause.


photo : Camille Séguy

Denis Gagnon.

« Quand on a perdu une cause de façon unanime dans deux instances, on obtient difficilement gain de cause en troisième instance, en général, car on n'a pas une seule décision d'un juge sur laquelle se baser pour argumenter, conclut Norman Boudreau. Mais en droit, tout peut toujours arriver. »

L'affaire pourrait prendre plusieurs années avant qu'un jugement soit rendu. La Manitoba Metis Federation n'a pas répondu aux appels de *La Liberté*.

MÉTIS

Quand Ottawa s'en mêle

Camille SÉGUY

Quand un membre de la communauté métisse a découvert, début février sur le site Internet MERX, que le gouvernement fédéral prévoyait donner à l'Association canadienne de normalisation un contrat pour établir des standards d'identité métisse, les Métis ne l'ont pas vu d'un bon œil.

« Quand on parle de l'Association canadienne de normalisation, on parle normalement de critères pour des accessoires de cuisine, pas pour la définition d'un groupe ethnique!, s'exclame le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM), Gabriel Dufault. Je ne vois pas le lien. »

Le titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Denis Gagnon, renchérit que « le processus de faire un appel d'offres pour désigner des individus est étonnant ».

De même, la préférence portée à « une association qui n'a aucune expérience en gestion sociale et ethnique, mais plutôt en ingénierie, est presque humiliante pour les Métis, poursuit-il. Ce sont deux compétences très différentes et les impacts seront très forts pour les Métis ».

Gabriel Dufault estime aussi que « le gouvernement aurait dû nous consulter, au lieu de faire appel à une association qui n'est pas du tout liée aux Métis. On devrait nous-mêmes nous identifier. Personne d'autre ne sait mieux que nous qui ont est ».

Nécessaire

Si le processus employé par Affaires indiennes et du Nord Canada provoque un tollé, l'UNMSJM estime toutefois qu'une harmonisation de la définition de l'identité métisse devient en effet nécessaire.

« Tout le monde n'est pas unanime, donc c'est une bonne chose de revisiter la définition », affirme Gabriel Dufault.

Selon l'UNMSJM, « même si l'épanouissement de la communauté s'est fait dans l'Ouest, cela n'empêche pas qu'il y ait des Métis à l'Est. C'est là que la question métisse a commencé », indique son président. Mais pour le Ralliement national des Métis (RNM), les Métis sont issus du territoire métisse historique, qu'il définit à l'ouest des Grands Lacs. Il ne peut donc pas y avoir de Métis dans l'Est.

« Le fait de revoir la définition permettrait de préciser les choses car la définition du RNM est pleine de trous, estime Gabriel Dufault. Par exemple, le RNM parle de territoire historique métis mais il reconnaît les Métis de l'Ontario alors qu'ils sont à l'est des Grands Lacs. Ce n'est pas logique. On doit trouver un consensus. »

Le gouvernement fédéral a précisé aux leaders métis que son intention n'était pas de créer une nouvelle définition de qui est Métis, mais d'harmoniser les différentes définitions existant entre les Provinces ou les organismes métis, afin de faciliter leur identification.

« Le gouvernement n'a pas le choix, affirme Denis Gagnon. Au Canada aujourd'hui, on sait qui sont les Inuits et les Indiens, car ils sont représentés par des associations assez stables, mais il y a une zone grise sur environ 390 000 personnes selon le recensement de 2006 qui se réclament de la nation métisse. S'il n'y a pas de système de reconnaissance officielle, comment déterminer à qui reviennent les droits? »

La question reste toutefois délicate et si le gouvernement fédéral va de l'avant, de nombreuses questions devront trouver réponses. « Si on définit qui est Métis, risqueront-ils de perdre leur statut de Métis quand ils se marieront, par exemple?, demande Denis Gagnon. Quand on a défini la nation indienne, on a signé son extinction. »

JUSTICE

Trois juges bilingues à la Cour d'appel du Manitoba

L'accès aux services de justice en français au Manitoba continue de s'améliorer.

Marie-Christine BRUCE

Le ministre de la justice, l'honorable Rob Nicholson a nommé le juge Marc Monnin à la Cour d'appel du Manitoba le 4 février. Il quitte alors son poste de juge en chef de la Cour du Banc de la Reine et devient le troisième juge bilingue à la plus haute cour du Manitoba. Il prend la place du juge MacInnes. Les autres juges bilingues de la Cour sont Richard J. F. Chartier et Michel A. Monnin.

Le président de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM), Paul Hesse, croit que « c'est la première fois de notre histoire qu'il y a trois juges bilingues à cette cour ».

La nomination du juge Monnin est un pas en avant pour la communauté francophone. Paul Hesse note que « cette nomination assure un meilleur accès aux services judiciaires en français puisqu'il y a maintenant un panel complet, c'est-à-dire trois juges, pour entendre les causes en français à la Cour d'appel du Manitoba ».

Paul Hesse précise qu'il est important de noter que les juges bilingues sont des juges permanents de la Cour d'appel. « Pendant l'affaire Rémillard un juge de la Cour du Banc de la Reine avait été nommé à la Cour d'appel de façon temporaire », dit-il.

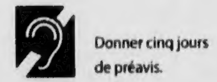
La nomination du juge Monnin à la Cour d'appel n'est pas la seule nouveauté à la magistrature du Manitoba. Cette nomination entraîne des changements à la Cour du Banc de la Reine. Le juge francophone Glenn Joyal prend la relève comme nouveau juge en chef de la Cour de Banc de la Reine du Manitoba.

Également, le juge Shane Perlmutter est depuis le 4 février un nouveau juge à la Cour du Banc de la Reine du Manitoba. Ce juge bilingue a fait ses études en arts au Collège universitaire de Saint-Boniface avant de poursuivre ses études en droit à l'Université du Manitoba.

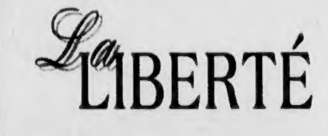


photo : Marie-Christine Bruce

Paul Hesse estime la nomination d'un troisième juge bilingue à la Cour d'appel du Manitoba, une bonne nouvelle pour l'accès à la justice en français.







RECONNAISSANCE

Marcel A. Desautels immortalisé au CUSB

Le nouveau pavillon des sciences de la santé au CUSB portera le nom de Marcel A. Desautels en hommage à son engagement personnel et financier pour le Collège.

Camille SÉGUY

La rectrice du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Raymonde Gagné, et le directeur général du Bureau de développement du CUSB, Louis St-Cyr, ont dévoilé le 10 février le nom du nouveau pavillon des sciences de la santé en construction : Marcel A. Desautels.

« C'est un moment historique, souligne Raymonde Gagné. Nommer un local au CUSB en l'honneur d'un individu n'arrive pas tous les jours, mais Marcel A. Desautels est un modèle pour les autres et sa contribution aura un impact pour de nombreuses générations à venir au CUSB.

« On voulait donc rendre hommage à ce chef de file, ce visionnaire qui a su partager sa vision avec le CUSB, poursuit-elle. Avec ses contributions au CUSB mais aussi ailleurs au Canada, il était clair que Marcel A. Desautels rencontrait tous les critères pour la désignation. »

C'est le Bureau des gouverneurs qui a pris la décision, après un processus de sélection de plusieurs mois.

Philanthrope

Marcel A. Desautels est un natif de Saint-Boniface mais il réside à Toronto depuis 1970. Il a obtenu son baccalauréat en arts au Collège de Saint-Boniface, en 1965, avant de continuer en droit à l'Université du Manitoba.

Homme d'affaires à succès et grand philanthrope, ayant « un intérêt pour la formation et l'éducation postsecondaire », se réjouit Raymonde Gagné, il a fait un total de 100 millions $ de dons toutes universités canadiennes confondues pour permettre la mise en place de nouveaux programmes novateurs.

Parmi ces 100 millions $, « Marcel A. Desautels a fait au CUSB un premier don majeur de 1 million $ en 2000, et un autre de 1 million $ pour la Campagne Vision, souligne la rectrice. Il a toujours gardé le CUSB à cœur. Au total, il a donné 2,5 millions $ au Collège. Il a permis au CUSB d'aller vers l'excellence, comme un mécène de la Renaissance ».

Le CUSB à cœur

Pour sa part, Marcel A. Desautels, qui est aussi le président de la Campagne Vision et a été membre du Bureau des gouverneurs et président d'autres campagnes de collectes de fonds au CUSB avant, était très ému de cette reconnaissance du CUSB.



photo : Camille Séguy

Le philanthrope Marcel A. Desautels entouré de la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné et du directeur du Bureau de développement, Louis St-Cyr.

« C'est un honneur, affirme le philanthrope. C'est même gênant que ça m'arrive, car ce n'est pas pour ça que j'ai donné! »

Il précise que « tout d'abord je crois en l'équipe en place aujourd'hui au CUSB. De plus c'est le CUSB qui m'a mis au monde en m'inculquant les valeurs qui m'ont permis de me développer pleinement à tous les niveaux. Je suis donc très reconnaissant de la formation que j'ai reçue ici ».

Entre autres, Marcel A. Desautels remarque que « c'est le CUSB qui m'a appris à redonner à ma communauté, d'où mon côté philanthrope. Finalement, il récolte la graine qu'il a lui-même planté chez moi! »

Après avoir visité le site en travaux du futur pavillon des sciences de la santé, l'ancien du Collège de Saint-Boniface conclut que « ce pavillon donnera un environnement de travail exceptionnel aux étudiants, avec beaucoup d'espace et de matériel spécialisé, et je suis fier d'y avoir contribué ».

Le point sur la Campagne Vision

Le dévoilement du nom du futur pavillon des sciences de la santé, au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), en l'honneur du président de la Campagne Vision de collecte de fonds et premier donateur, Marcel A. Desautels, a été l'occasion de faire le bilan de la campagne à quelques semaines de sa fin.

« La Campagne Vision se termine le 31 mars, et nous avons atteint à ce jour la somme de 14,8 millions $ sur notre objectif de 15 millions $, annonce le directeur du Bureau de développement au CUSB, Louis St-Cyr. On a encore un peu de travail à faire, mais je suis très confiant qu'on y arrivera. »

Entre autres, il souligne la forte contribution du personnel du CUSB, à hauteur de plus de 80 000 $, ainsi que celle des étudiants, à hauteur de 600 000 $ sur cinq ans.

« C'est impressionnant de voir à quel point les étudiants ont été généreux, confie pour sa part Marcel A. Desautels. J'en suis très fier. »

Pour ce qui est de la construction du pavillon, « ça avance comme prévu, se réjouit Louis St-Cyr. On devrait même pouvoir commencer à s'installer, petit à petit, dès le mois de mai ».

Les constructeurs vont en effet déjà commencer l'étape des finitions, notamment la peinture, les branchages ou encore les moulures de fenêtres et de portes. « Ça bourdonne dans le pavillon, assure Louis St-Cyr. Il y a beaucoup d'activité. »

Une grande fête de clôture de la Campagne Vision est prévue le 26 mai prochain. L'inauguration officielle du pavillon Marcel A. Desautels devrait quant à elle avoir lieu juste avant la rentrée de septembre 2011.

HISTOIRE

Lower Fort Garry : un favori

Le magazine Histoire Canada a publié une liste de ses dix sites historiques préférés et le poste de traite Lower Fort Garry y figure.

Marie-Christine BRUCE

Pour souligner le 100e anniversaire de Parcs Canada, le magazine Histoire Canada part à la recherche des sites historiques les plus populaires du Canada.

Le magazine a dressé une liste des dix sites préférés de l'équipe de rédaction. La tâche a été rendue plus facile quand le magazine s'est limité aux sites gérés par Parcs Canada, au nombre de 140 à travers le Canada.

« Nous avons pris plusieurs facteurs en considération, explique la rédactrice en chef adjointe de Histoire Canada, Nelle Oosterom. Chaque site doit être géré par Parcs Canada. Ensuite, nous avons évalué l'importance historique du site.

« Nous voulions aussi prendre en compte toutes les cultures, française, autochtone ou allemande », poursuit-elle.

L'équipe a aussi évalué l'emplacement géographique, pour tenter d'inclure toutes les régions du Canada. « Un élément très important est l'expérience offerte aux visiteurs, ajoute-elle. Est-ce que le site offre de l'interprétation, un programme scolaire, un centre d'information? »

Un des sites choisis par Histoire Canada se trouve au Manitoba. Lower Fort Garry, ancien poste de traite des fourrures, a été jugé site important du patrimoine canadien. « Le Fort Garry est une excellente représentation de l'époque de la traite des fourrures, ce qui fait intégralement partie de l'histoire du Canada », explique Nelle Oosterom.

Le Fort a aussi servi à d'autres choses. Après son temps comme poste de traite, le Fort a servi de camp d'entraînement pour des soldats britanniques lors du Litige sur la frontière de l'Oregon et plus tard pour la Police montée du Nord-Ouest.

Le Fort Garry a même figuré dans la Résistance de la rivière Rouge. Les opposants de Louis Riel ont utilisé le Fort pour mettre en place leurs milices.

Le Fort a également été un pénitencier, un hôpital psychiatrique, une résidence de la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH) ainsi qu'un club de golf. La CBH était propriétaire du Fort jusqu'en 1951, quand il a été donné au gouvernement fédéral.

Maintenant que le magazine a établi sa liste, il veut connaître l'opinion du public. Histoire Canada invite tous les Canadiens à soumettre de courts textes et photos pour voter pour leur site preferé. L'auteur d'un des textes gagnera une expedition pour deux personnes qui partira du Groënland et se rendra jusqu'en Terre-Neuve. Consultez le site Web histoirecanada.ca pour les details.



photo : Marie-Christine Bruce

Nelle Oosterom célèbre l'importance historique de Lower Fort Garry.



- L'Anse aux Meadows, Terre-Neuve et Labrador
- Fortifications de Québec, Québec
- Grand-Pré, Nouvelle-Écosse
- Forteresse-de-Louisbourg, Nouvelle-Écosse
- Canal Rideau, Ontario
- Lower Fort Garry, Manitoba
- Batoche, Saskatchewan
- Bar Ranch U, Alberta
- Nan Sdins, Colombie-Britannique
- Dawson, Territoire du Yukon

Des questions à soulever

L'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface prévoit discuter de nombreuses questions lors de sa prochaine assemblée générale annuelle, et dévoiler un nouveau profil de la communauté.

Camille SÉGUY

Du bureau de poste sur Provencher à la Pointe Hébert, en passant par la question des itinérants et de la sécurité, les points à l'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, le 7 mars prochain, sont déjà nombreux.

« On a beaucoup de choses à discuter avec les résidants, annonce le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, Walter Kleinschmit. On est là pour les entendre, pour représenter la communauté. On veut avoir leur avis sur ce qu'on devrait faire dans chaque dossier. »

Profil

L'assemblée générale annuelle sera notamment l'occasion de dévoiler les résultats d'un nouveau recensement de Saint-Boniface réalisé par le professeur de géographie à l'Université de Winnipeg, Tom Carter.

« On parlait depuis longtemps de faire ce recensement, mais avec Entreprises Riel, on s'était engagés lors de l'assemblée générale annuelle de 2010 à le présenter en 2011, rappelle Walter Kleinschmit. C'est ce qu'on va faire. »

Le rapport fait état de la démographie et de la situation du logement à Saint-Boniface. « On s'est basés sur des données de Statistique Canada et des discussions avec la communauté, indique le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Il n'y a pas de grande surprise, mais ce sont les données les plus récentes. »

Walter Kleinschmit souligne notamment la question des logements locatifs. « Beaucoup de maisons à Saint-Boniface ont été rachetées par des promoteurs immobiliers pour en faire des logements locatifs, note-t-il. Il y en a deux fois plus à Saint-Boniface que dans le reste de Winnipeg.

« C'est un manque potentiel de participation à l'infrastructure locale, poursuit-il, car les personnes qui louent ne restent souvent pas longtemps. Elles ont donc moins d'intérêt pour la communauté, sachant qu'elles vont repartir. »

Normand Gousseau signale aussi que « le rapport compare Saint-Boniface à l'ensemble de Winnipeg, mais aussi aux quartiers en mauvais état, afin de voir comment Saint-Boniface pourrait être une priorité de la Ville et de la Province.

« C'est un travail très préliminaire, conclut-il. Il reste encore beaucoup de choses à confirmer et à rechercher. On va discuter des prochaines étapes à suivre avec les résidants. »

La sécurité à l'avant

La question de la sécurité à Saint-Boniface sera aussi abordée. En effet, la résidante de Saint-Boniface et membre de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, Marion Willis, a entamé en 2010-2011 plusieurs initiatives pour améliorer le sens de sécurité dans la communauté.

« Marion Willis a remis en marche la surveillance de quartiers, elle s'est attaquée à la question des sans-abris et des gangs, ou encore à la qualité des logements, rapporte Walter Kleinschmit. Elle a l'appui de l'Association dans tous ses projets. »

Le débat devrait toutefois être vigoureux concernant la possible mise sur pied d'un centre de ressources pour les itinérants à Saint-Boniface.

« On a reçu une lettre anonyme, aussi envoyée à d'autres organismes, à la Ville et à la Province, exprimant les inquiétudes de la communauté au sujet d'un tel centre, indique en effet Walter Kleinschmit. On ne va pas l'honorer car c'est une lettre anonyme, mais on va reprendre chaque point et y répondre officiellement le 7 mars. On veut prendre en compte la communauté. »

Il précise que des représentants d'organismes qui gèrent la question des sans-abris dans Winnipeg seront invités à se joindre à la discussion.

« Les gens ont notamment peur que tous les sans-abris viennent à Saint-Boniface s'il y a un centre, mais c'est faux, assure d'avance Walter Kleinschmit. Les sans-abris ont des territoires très précis. L'ironie du sort, c'est qu'ils défendent même mieux Saint-Boniface que nous. »

Par ailleurs, Walter Kleinschmit s'est réjoui de l'initiative de la Province pour sauver le bureau de poste du boulevard Provencher. « On a tout de suite envoyé un courriel au premier ministre Greg Selinger pour lui dire qu'on était prêts à aider comme il le voudrait, indique-t-il. On veut participer d'une façon ou d'une autre. »

En revanche, il se dit déçu de la Ville de Winnipeg sur le dossier de la réhabilitation de la pointe Hébert. Rien n'avance malgré l'échéance, prévue le 26 février, pour y construire 23 maisons.

« On a envoyé une lettre le 19 janvier au bureau de l'Ombudsman pour exiger de la Ville qu'elle nous mette à jour sur le dossier, informe Walter Kleinschmit. On comprend que le projet ait pu changer, mais comme c'était un projet public au départ, on veut savoir ce qui se passe publiquement. La Ville manque de transparence. »

Il devrait obtenir une réponse d'ici l'assemblée générale annuelle. Si ce n'est pas le cas, « je veux avoir le consensus de l'Association des résidants pour continuer le processus si besoin », affirme-t-il.

Pour faciliter la discussion pour tous les résidants, des services de traduction simultanée seront offerts.

photo : Camille Séguy

Walter Kleinschmit.

THOMPSON

Michael Moore en renfort

La députée de Churchill, Niki Ashton, a obtenu le soutien du cinéaste américain Michael Moore dans son combat contre la fermeture de l'usine Vale à Thompson.

Camille SÉGUY

Depuis l'annonce du géant minier Brésilien Vale, en novembre dernier, de fermer sa fonderie de nickel à Thompson, ainsi que sa raffinerie, d'ici 2015, la députée fédérale néo-démocrate de Churchill, Niki Ashton, se bat pour garder les emplois de Vale dans le Nord du Manitoba.

Depuis le 1er février dernier, elle peut compter sur un appui de taille, celui du cinéaste américain récipiendaire de nombreux prix, Michael Moore.

« C'est moi qui ai approché Michael Moore avec notre problème à Thompson et il a accepté de nous soutenir, se réjouit Niki Ashton. Il va mettre une vidéo sur son site Internet pour faire la promotion du message de la collectivité de Thompson. »

De plus, le cinéaste américain s'est engagé à diffuser des messages issus du blogue de la députée, ainsi que des gens perdant leur emploi à cause des fermetures de Vale.

Selon la députée de Churchill, Michael Moore et son équipe ont toute de suite démontré un vif intérêt pour l'impact négatif que pourraient avoir de telles fermetures d'usines sur une communauté.

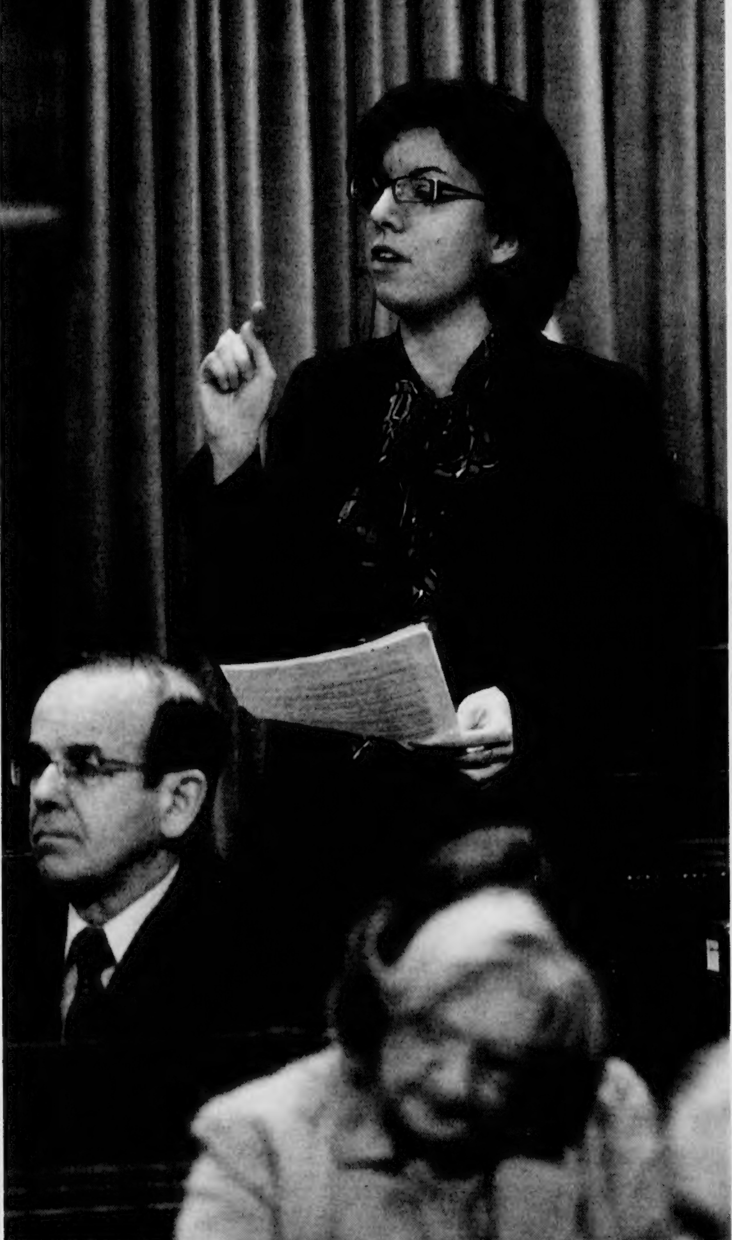
« C'est un problème de propriété étrangère dans nos compagnies canadiennes, analyse Niki Ashton. On a laissé les gens d'affaires étrangers venir chez nous pour prendre l'accès à nos ressources, au lieu d'en bénéficier.

« Et maintenant, les propriétaires étrangers ne respectent plus nos communautés et nos emplois, ajoute-t-elle. Ce problème nous préoccupe car nos ressources sont la base de notre économie canadienne. »

Niki Ashton déplore donc l'inaction du gouvernement fédéral pour protéger les ressources et leur transformation, ainsi que pour conserver les emplois des Canadiens dans leur propre pays.

« L'échange avec les compagnies étrangères est important, mais il faut quand même protéger nos ressources, estime Niki Ashton. Il est grand temps que le gouvernement arrête d'appuyer les grandes compagnies qui font des profits, comme Vale, pour défendre les intérêts des Canadiens en priorité. »

Si la députée néo-démocrate se bat avant tout pour la communauté de Thompson, ce problème n'est pas isolé. D'autres communautés ont vécu de telles difficultés, comme Flint au Michigan, ce qui a d'ailleurs fait l'objet du documentaire *Roger and Me* de Michael Moore.


Archives La Liberté

Niki Ashton.

« La collectivité de Thompson est la plus récente victime, mais elle est similaire à d'autres histoires, affirme-t-elle. Notre but est que le monde entier puisse entendre notre message.

« Avec l'appui de Michael Moore, conclut-elle, on peut sortir la question du parlement et engager le peuple dans ce combat, au Canada mais aussi mondialement. C'est une nouvelle étape de notre campagne qui commence. »

COMÉDIE MUSICALE

Un Munchkin francophone

Le jeune franco-manitobain de neuf ans, Demetri Apostolopoulos, a fait partie de l'affiche du *Magicien d'Oz*, à la Salle du Centenaire.

Camille SÉGUY

À seulement neuf ans, l'élève de quatrième année à l'école Taché, Demetri Apostopoulos, vient de vivre une expérience « vraiment le *fun*! », s'exclame-t-il.

Les 8 et 9 février derniers en effet, le jeune garçon a eu l'opportunité de danser et de chanter à la Salle du Centenaire, dans la version winnipégoise de la comédie musicale *Le Magicien d'Oz*, montée et emmenée en tournée à travers le Canada et les États-Unis par NETworks Presentations.

« Dans *Le Magicien d'Oz*, j'étais un Munchkin et un Winkie, indique le jeune Franco-Manitobain. Ce sont des soldats de la méchante sorcière. Je devais danser et chanter dans trois ou quatre scènes. »

Demetri Apostolopoulos a commencé la danse et le chant à l'âge de six ans, à la Rising Star Academy of Arts Dance de Winnipeg.

« J'aime danser car je peux faire ce que je veux, confie-t-il. Mais j'aime aussi chanter. Je n'ai pas de préférence. Je suis un cours qui nous apprend à faire les deux ensemble. »

Si c'était pour lui « la première fois que je faisais un spectacle gros comme ça », il affirme cependant qu'il n'a pas eu de stress face au public du *Magicien d'Oz*.

« Je fais beaucoup de spectacles, explique Demetri Apostolopoulos. Ils sont plus petits que celui du *Magicien d'Oz*, mais ça me donne quand même l'habitude d'être devant un public. »


photo : Camille Séguy

Demetri Apostolopoulos.

Il assure que sa seule difficulté était de « rattraper les quatre jours de classe que j'ai dû manquer pour faire le spectacle ».

« J'ai vraiment aimé l'expérience, et je me suis fait des amis, conclut Demetri Apostolopoulos. J'aimerais le refaire si je peux. »

Précision

La Liberté aimerait faire une précision au sujet de l'article La renaissance des sages-femmes (édition du 26 janvier 2011). Le nouveau Centre de naissances à Winnipeg sera financé par le Gouvernement du Manitoba et l'Office régional de la Santé de Winnipeg, mais il sera géré par la Women's Health Clinic.

7E ART

Divans et cinéma

La série cinéma du Centre cuturel franco-manitobain continue avec une présentation du film *Le divan du monde,* qui sera suivi d'un spectacle.

Marie-Christine BRUCE

Le rendez-vous est donné pour le 5 mars. Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) poursuit sa présentation de films avec l'inauguration de la salle Pauline-Boutal comme salle de cinéma. *Le divan du monde* sera le quatrième film présenté au CCFM pendant la première saison du projet.

La coordonnatrice de la programmation artistique et culturelle, Hélène Molin-Gautron, explique que « le CCFM vient tout juste d'installer un grand écran dans la salle Pauline-Boutal. La présentation de *Le divan du monde* sera l'occasion parfaite d'inaugurer la nouvelle installation ».

Le film suit deux jeunes, Zoé et Alex, qui se rencontrent par hasard et traversent le Canada ensemble. Cet oeuvre de Dominic Desjardins met en vedette Mélanie LeBlanc et Antoine Gratton. Il s'agit d'une première expérience de cinéma pour l'auteur-compositeur-interprète Antoine Gratton, qui a d'ailleurs composé la trame sonore du film.

L'artiste d'origine manitobaine, Geneviève Toupin, a aussi contribué à la trame sonore. Elle présentera avec Antoine Gratton un spectacle intime une fois le film terminé. « Antoine Gratton et Geneviève Toupin sont deux artistes très généreux. Antoine sera ici pendant le Festival du Voyageur et il n'a pas du tout hésité pour revenir au Manitoba deux semaines plus tard pour un autre spectacle », ajoute Hélène Molin-Gautron.

Le producteur, réalisateur et scénariste du film, Dominic Desjardins, sera aussi présent le 5 mars et donnera une courte présentation. D'ailleurs, *Le divan du monde* est son premier long-métrage de fiction et il est à l'origine de cette formule film et spectacle pour son œuvre.

Le film débutera à 19 h et sera suivi d'un spectacle. Billets disponibles au CCFM, 340, boulevard Provencher, au coût de 10 $ à l'avance ou 15 $ à la porte.

Musique

Du slam à Lorette

Le poète, musicien, conteur, chanteur et slammeur québécois, Mathieu Lippé, vient à Lorette le 23 mars pour faire découvrir le slam au Manitoba.

Camille SÉGUY

Le comité culturel de Lorette a décidé d'offrir à la communauté une nouvelle forme d'art, le slam. Le 23 mars prochain, il a en effet invité à Lorette « l'artiste de la parole et de la musique » québécois, comme il se décrit lui-même, Mathieu Lippé. (1)

« Avec le comité culturel, on essaie d'apporter de nouvelles activités à Lorette pour davantage inclure la jeunesse, explique la vice-présidente du comité culturel de Lorette, Christianne LaBossière. On veut leur montrer que continuer sa vie en français, ça peut vraiment être le *fun*.

« Quand on a découvert Mathieu Lippé au Contact Ouest en septembre, poursuit-elle, on a été très impressionnés. Le slam, c'est quelque chose de différent et de nouveau pour nous. C'était très bon pour notre mandat. »

Poète

Mathieu Lippé a d'abord été un poète avant d'être un slammeur. « J'ai toujours aimé la poésie depuis l'adolescence, confie-t-il. Pour moi, c'est l'expression des mondes possibles qu'on porte à l'intérieur de soi, mais qui restent encore abstraits. C'est le chemin du rêve à la réalité. »

Lecteur assidu de poésie et poète lui-même, ses textes sont vite devenus des slams quand il a pris sa guitare. « Je me suis très naturellement intégré dans le mouvement slam quand il est apparu car j'ai toujours fait de la poésie orale, affirme Mathieu Lippé. Le slam, pour moi, est avant tout un mouvement de poésie et il n'est pas nouveau. Les troubadours étaient déjà des slammeurs. »

Personnel

L'artiste québécois, qui peut composer un slam improvisé en quelques minutes pour son public, tire son inspiration de ce qui lui tient à cœur. « Je prends mon inspiration de ce qui m'entoure, ce qui m'est proche et cher, affirme-t-il. Ma démarche artistique avance en parallèle avec mon chemin d'être humain. Je célèbre ce que nous sommes, dans nos côtés lumineux comme sombres. »

Mathieu Lippé précise qu'il s'inspire surtout de lui-même et de ce qui le pousse ou le bloque pour que ses paroles aient plus d'impact. « Si chacun de mes mots a été vécu, il sera mieux retransmis sur scène et amènera chaque spectateur à sa propre sensibilité », assure-t-il.

Ses textes parlent notamment d'unité entre les gens, de diversité, de nature, des femmes, de son amour pour la vie, de sa foi, ou encore de ses doutes.

« Ce qui m'intéresse, c'est de connecter avec mon public, de vivre des moments d'unité où on respire le même air, confie Mathieu Lippé. Ma voix est mon moyen de communication le plus direct. La parole a la capacité de toucher les cœurs, et avec la musique, ça crée une ambiance qui ouvre les imaginaires. »

D'ailleurs, Mathieu Lippé annonce que son programme à Lorette dépendra du public. « Je vais arriver avec mes chansons, mes poésies, mes slams et ma guitare, mais je veux surtout m'ouvrir à la rencontre avec les gens et l'endroit, affirme-t-il. La complicité avec le public est très importante dans mon métier, pour que mes mots soient porteurs.

« Je laisse toujours de la place à l'improvisation et l'inattendu dans mes spectacles, conclut-il. Ça crée des moments uniques de cocréation avec le public, simples mais nourrissants. Je sais par expérience que les gens vont embarquer à fond. »

Outre le spectacle à la communauté en soirée, Mathieu Lippé animera aussi des ateliers à l'école Lagimodière.

Si le slam, qui allie textes poétiques, dans le style rap, et musique, « n'est pas vraiment développé comme forme d'art au Manitoba car on n'a pas une scène naturellement forte en rap ni beaucoup de vrais poètes dans notre industrie musicale », analyse le responsable de la programmation au 100 Nons, Joseph Péloquin-Hopfner, Lorette pourrait donc prendre une longueur d'avance.



Archives La Liberté

Mathieu Lippé.

(1) Le 23 mars à 19 h, à la salle paroissiale de Lorette. Billets : 7 $ à l'avance, 10 $ à la porte. Info. et réservations : 878-3496. Le spectacle de Mathieu Lippé sera précédé du groupe local Les Imposteurs.

SUDOKU

PROBLÈME N° 251

		6						
3		8		4	1	5		
			5			6	9	
					6	1		7
1	7						5	
6			1	2	7			9
	1	4						
			8					5
		5	7		9		4	3

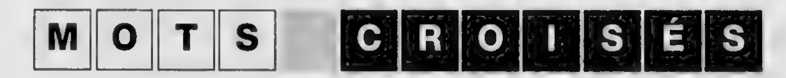
RÉPONSE DU N° 251

5	4	6	9	7	2	8	3	1
3	9	8	6	4	1	5	7	2
7	2	1	5	8	3	6	9	4
4	8	9	3	5	6	1	2	7
1	7	2	4	9	8	3	5	6
6	5	3	1	2	7	4	8	9
9	1	4	2	3	5	7	6	8
2	3	7	8	6	4	9	1	5
8	6	5	7	1	9	2	4	3

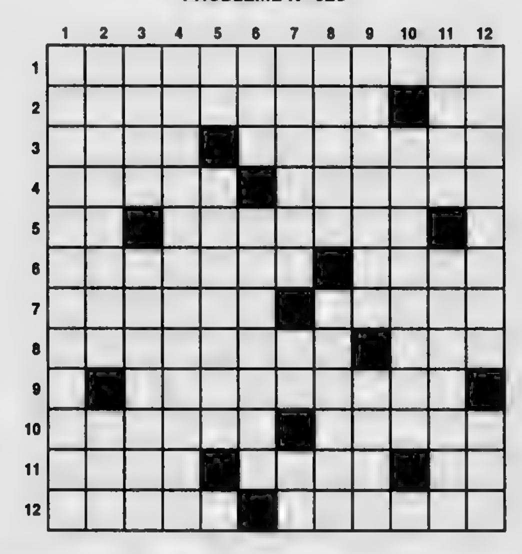
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**



PROBLÈME N° 620

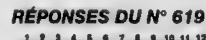


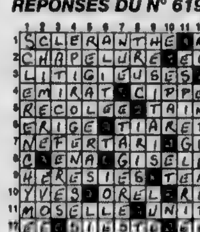
HORIZONTALEMENT

1. Personne à qui est adressé un message.
2. Enlever les arêtes vives de. – Exprime que quelqu'un a cessé d'être.
3. Boisson gazeuse. – Dégagea.
4. Symbole d'un travail intense. – But assigné à une action.
5. Personnel. – Ils sont les constituants organiques principaux du mucus.
6. Couleur vert pâle. – Ville d'Italie.
7. Accès d'ivresse. – Saule à rameaux.
8. Qui ont l'amour du beau. – A l'audace de.
9. Avions recours aux services de quelqu'un pour la première fois.
10. État du Proche-Orient. – Quantités quelconques.
11. Traité d'alliance signé le 4 avril 1949. – Ville de Hongrie. – Gamme.
12. Rivière des Pyrénées. – Corps célestes.

VERTICALEMENT

1. Élimination de l'humidité d'un corps.
2. Ouvrier qui aiguise des lames sur une meule. – Sainte.
3. Qui contient de la soude. – Superposeras des poissons salés dans les barils.
4. Qui provoque un choc moral.
5. Îlot de la Méditerranée. – Caractère de ce qui manque de délicatesse.
6. Repaire. – Des côtes.
7. Jeune poisson. – Philosophe français (1900-1977). – Ginette Archambeault.
8. Mamelon du sein. – Glucides.
9. Mises de niveau. – Astronome néerlandais, né en 1900.
10. Transmissions à d'autres la chose dont on est les titulaires.
11. Province de la Chine. – Jeton d'ivoire.
12. Irrite. – Possessif.







La dépression, la déprime, les « blues », le cafard, l'ennui, les idées noires... Ouf! C'est déprimant tout ça! Peu importe l'étiquette qu'on y donne, il est parfois très difficile de s'en sortir. De plus en plus de personnes ont recours à des antidépresseurs. Toutefois, les recherches indiquent que les antidépresseurs à eux seuls ne suffisent pas pour agir contre les symptômes de la dépression, par exemple, l'anxiété, la tristesse profonde, le sentiment d'isolation, la difficulté à dormir ou la fatigue extrême.

Le Centre de santé Saint-Boniface a mis sur pied un programme pour lutter contre cette maladie qui touche tant de personnes. Non, il ne s'agit pas d'un nouveau médicament, ni d'une nouvelle thérapie. Il s'agit en fait d'un programme interdisciplinaire dont les résultats sont franchement impressionnants. Le fruit d'une collaboration entre le Centre de santé et le Collège universitaire de Saint-Boniface, le programme *Agir! pour ma santé* a été conçu selon trois axes : l'exercice, les techniques de relaxation et la nutrition.

D'ailleurs, les recherches démontrent depuis longtemps que l'exercice physique et une bonne alimentation ont des effets positifs sur l'humeur.

Le Centre de santé et le Collège ont compris qu'en soutenant les personnes déprimées dans leurs efforts à agir physiquement sur leur santé mentale, elles se motivent elles-mêmes et peu à peu, elles n'ont plus besoin de l'encouragement de professionnels. C'est pourquoi ils ont lancé le programme *Agir! pour ma santé*.

Tout d'abord, les participants, qui vivent avec une dépression légère ou modérée, sont pris en charge par trois personnes : une conseillère en activité physique, une conseillère en santé mentale et une nutritionniste. Ce trio collabore pour soutenir les participants et les suit pendant trois mois. La conseillère en activité physique dresse un horaire avec le participant et le rencontre au Sportex situé au Collège. Elle lui prépare un programme d'exercice adapté, l'encourage, lui donne des conseils en matière d'exercice, surveille sa séance, etc. Un entraîneur personnel quoi! Peu à peu, des endorphines, hormone sécrétée naturellement qui procure un sentiment de bien-être, sont libérées dans le corps, et le participant respire mieux et arrive à se détendre.

De plus, la nutritionniste, elle aussi, rencontre les clients pour les aider à mieux manger. Elle les renseigne sur comment augmenter la valeur nutritive de leurs choix alimentaires afin de leur donner l'énergie et les nutriments nécessaires, ce qui peut les aider à améliorer leur humeur et à mieux vivre avec la dépression. Des meilleurs choix d'alimentation aident aussi pour profiter des séances d'exercice. Bon carburant = bon fonctionnement!

Enfin, la conseillère en santé mentale rencontre les clients en groupe pour discuter l'importance d'être présent, la relaxation et la méditation. Les clients ont aussi accès aux services individuels de la conseillère s'ils le veulent. La conseillère encourage les clients à poursuivre leur programme d'exercice et de bonnes habitudes alimentaires.

Bref, les participants bénéficient d'appui et d'encouragement. Après trois mois, ils voient des changements graduels, tant sur le plan physique que sur celui de l'humeur. Ils se sentent mieux, sont en meilleure forme, dorment mieux, mangent mieux et sont moins anxieux. Et ce qui est encore plus encourageant, c'est que la plupart d'entre eux poursuivent eux-mêmes leur cheminement vers une meilleure santé physique et mentale après la fin du programme.

Le Centre de santé est très fier des résultats du programme, car il souhaite redonner aux participants le pouvoir d'agir sur leur santé. Ce programme est la preuve que le bien-être n'est pas le fruit du hasard et que les gestes que nous posons quotidiennement ont un impact significatif sur notre santé mentale.

Pour plus de renseignements sur le programme *Agir! pour ma santé*, veuillez communiquer avec Michelle Arpin Molinski, au Centre de santé Saint-Boniface, au 235-3910.



ART VISUEL

Partager avec l'art

La nouvelle exposition d'art à La Galerie du CUSB vise l'humanitaire.

Marie-Christine BRUCE

Deux femmes sont parties de leur pays d'origine, l'Argentine, pour s'installer à Winnipeg en 2006. Leurs premiers mois comme immigrantes n'ont pas été faciles, mais elles ont trouvé beaucoup d'appui dans la communauté.

Maintenant, elles choisissent d'utiliser leur talent artistique pour enrichir, à leur tour, la vie des autres. « Nous avons choisi de faire ce qui important pour nous, peu importe si ça se vend, dit Bibiana Vidal Curell. C'est sûr que c'est bien de pouvoir gagner un peu d'argent grâce à sa passion, mais il faut faire un choix comme artiste et pour nous la valeur commerciale d'une œuvre ne se trouve pas au premier plan. »

Bibiana Vidal Curell et Debora Cardaci présentent leur projet *L'art en partage* à La Galerie du Collège universitaire du Saint-Boniface (CUSB) jusqu'au 24 février. Les œuvres sont toutes à vendre et les artistes ont décidé de verser la moitié des profits au Service d'animation spirituelle du Collège, pour appuyer ses projets humanitaires comme la reforestation au Mali et en Haïti. D'ailleurs, les projets de reforestation ont inspiré le thème des arbres dans certaines des œuvres de *L'art en partage*. L'exposition présente surtout des tableaux de nature et d'animaux.

Pour Bibiana Vidal Curell, tutrice au Service de perfectionnement linguistique du CUSB, l'art a toujours été un passe-temps important et c'est devenu une grande passion. Elle a approfondi sa formation artistique en participant à différents ateliers et ses oeuvres sont exposées régulièrement depuis 2000.

Bibiana Vidal Curell travaille surtout avec de la peinture à l'huile. Elle s'inspire beaucoup de la nature qui l'entoure et cherche « à capter ce que je ressens en observant un champ, un arbre ou bien un ruisseau », dit-elle.

« Je suis tellement touchée que Bibiana et Debora aient décidé de m'aider, dit sœur Norma McDonald Ce sont maintenant des partenaires dans mon travail. Je sais combien de temps elles ont mis dans ce projet et je suis plus que reconnaissante de leur aide. Des fois on peut se sentir seul dans la lutte pour un meilleur monde, mais quand on rencontre des personnes comme Bibiana et Debora, on sait que c'est impossible d'être seul. »



photo : Gracieuseté sœur Norma McDonald

L'exposition de Bibiana Vidal Curell, à gauche, et Debora Cardaci, à droite, se tient jusqu'au 24 février 2011 à La Galerie du CUSB en face de l'entrée Aulneau au 200, avenue de la Cathédrale. Sœur Norma McDonald est au centre de la photo.

Cette exposition fait partie du projet qui se retrouve sur le site Web http://artandshare.blogspot.com/ où il y aura des œuvres disponibles à l'achat. Sites Web des artistes : www.bibianavidalcurell.com et www.deboracardaci-fineart.com

EMPLOYABILITÉ HIVER 2011

Le secteur employabilité de Pluri-elles (Manitoba) Inc. a pour objectif de répondre aux besoins de la population francophone de Winnipeg, qu'elle soit sans emploi ou en recherche d'emploi.

Il vise particulièrement les catégories suivantes :

- ✓ femmes et hommes francophones et métis
- ✓ adolescentes et adolescents en âge de travailler (Centraide Winnipeg)
- ✓ immigrantes, immigrants et nouveaux arrivants
- ✓ personnes sans emploi
- ✓ personnes désirant retourner sur le marché du travail
- ✓ personnes qui songent à changer de carrière
- ✓ étudiantes et étudiants à la recherche de leur premier emploi (Centraide Winnipeg)
- ✓ 50 ans et plus.

Personnel du secteur employabilité :

- Mona Audet, chef de secteur,
- Christine Fontana-Baudet, agente de liaison et coach de carrière,
- Marc Gautron, conseiller en emploi et agent de placement,
- Samir El Khallaa, conseiller en emploi
- Anne-Laure Ayechet, conseillère en emploi

L'équipe employabilité est à votre disposition pour vous accompagner durant tous les stades de votre recherche d'emploi. Pour ce faire, elle vous propose une gamme de services collectifs et personnalisés. Les services offerts gratuitement comprennent :

- entretien d'évaluation des besoins,
- bilan de compétences,
- analyse des obstacles à la recherche d'emploi,
- aide à la rédaction et à la traduction du CV et de la lettre de motivation,
- simulation d'entrevue,
- suivi en face à face et à distance,
- counselling de carrière,
- coaching de carrière,
- placement d'emploi,
- référence à des organismes partenaires,
- animation d'émissions de radio,
- formation en informatique axée sur la recherche d'emploi,
- ateliers relatifs à l'employabilité et au marché du travail.

LES ATELIERS HIVER 2011 AURONT LIEU AUX DATES SUIVANTES :

S'intégrer dans son milieu de travail :

le jeudi 17 février

Résolution de conflits au travail :

le jeudi 24 février

Le CV et la lettre de présentation :

le jeudi 3 mars

Planifiez votre carrière :

le jeudi 10 mars

Les stratégies de recherche d'emploi :

le jeudi 17 mars

Se préparer pour une entrevue d'emploi :

le jeudi 24 mars

Gérer son stress au travail :

le jeudi 31 mars

Veuillez consulter notre encart publicitaire à paraître ultérieurement dans La Liberté afin de connaître la future programmation des ateliers pour la saison printemps-été 2011!



Pour obtenir de plus amples renseignements, vous pouvez visiter notre site Web : **www.pluri-elles.mb.ca**

Vous pouvez nous joindre par téléphone : **(204)-233-1735**
Christine : poste **211** • **Marc** : poste **221**
Samir : poste **202** • **Anne-Laure** : poste **205**

Vous pouvez également vous rendre dans nos locaux sur rendez-vous au :

570, rue des Meurons,
Saint-Boniface | Winnipeg (Manitoba) R2H 2P8

Financement fourni par :

le gouvernement du Canada • le gouvernement du Manitoba • Centraide (United Way Winnipeg)



Le Camp d'entraînement du Voyageur

PHOTOS-REPORTAGE

Hé! Ho! Enfants et adultes ont appris à s'habiller en Voyageur et ont tissé la plus grande ceinture fléchée au monde pendant le Camp d'entraînement du Voyageur, les 12 et 13 février.

photos : Marie-Christine Bruce et Camille Séguy



Richard Brunel, Joseph et Brian Gareau.



Rizia, Jocelyn, Riggs, Ronald et Renz Balita.



Des participants au Camp tissent la plus grande ceinture fléchée au monde.



Réanne Chamberland, Justin et Michelle Gervais.



Marc Méthot et Julie Lemoine.



Gabrielle Kennedy.



Robert et Sofia Rama.



Une fois par mois,
dans les pages de *La Liberté*.



LA MARMOTTE

La marmotte en chiffres

Aide la marmotte à trouver la sortie de son terrier. Elle ne peut marcher que sur des nombres pairs.

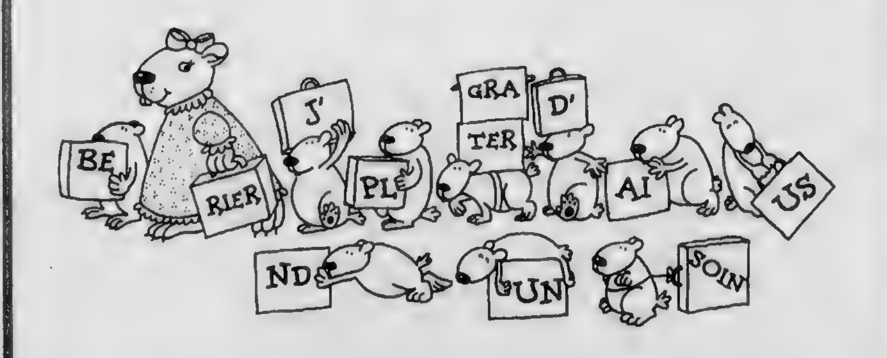


SORTIE

3	9	15	21	19	31	36	13	27
7	12	50	8	3	1	12	29	33
9	32	29	16	28	11	6	5	51
31	26	5	1	34	3	20	9	49
9	4	2	61	40	4	10	33	37
13	59	8	19	27	3	51	1	9
61	3	14	53	1	47	23	7	9
2	6	10	21	3	51	39	63	7

Le déménagement

Aidée de sa petite famille, la marmotte déménage. Remets dans l'odre les syllabes des boîtes pour connaître la raison qui la pousse à agir ainsi.



Le message

Ah! Ah! La marmotte a un message important à livrer. Mais sauras-tu décoder son langage de marmotte? Un indice : en marmotte, OBAWBHE signifie BONJOUR.

Voici un petit truc pour t'aider : sur une ligne, écris les 13 premières lettres de l'alphabet puis dessous, les 13 autres.

____

____

RA NIEVY, AR GR QRPBHIER CNF Q'HA SVY;

____

____

RA ZNV, SNVF PR DH'VY GR CYNVG.

____

SOLUTIONS

LA MARMOTTE EN CHIFFRES :

3	9	15	21	19	31	36	13	27
7	12	50	8	3	1	12	29	33
9	32	29	16	28	11	6	5	51
31	26	5	1	34	3	20	9	49
9	4	2	61	40	4	10	33	37
13	59	8	19	27	3	51	1	9
61	3	14	53	1	47	23	7	9
2	6	10	21	3	51	39	63	7

LE DÉMÉNAGEMENT : J'ai besoin d'un terrier plus grand.

LE MESSAGE : En écrivant l'alphabet sur deux lignes, tu contastes que le A correspond au N et vice-versa, le B au O et vice-versa, etc.

En avril, ne te découvre pas d'un fil; En mai, fais ce qu'il te plaît.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 22, n° 6
Saint-Boniface (MB)
FÉVRIER 2011

L'ACTUALITÉ

CANADA

Des frontières plus sûres

Le premier ministre canadien, Stephen Harper, et le président américain, Barack Obama, ont annoncé, début février, leur intention de créer un périmètre de sécurité entre leurs deux pays. Leur première mesure sera la création d'un conseil de coopération en matière de réglementation, qui proposera des mesures à prendre pour harmoniser les règlements dans divers secteurs.

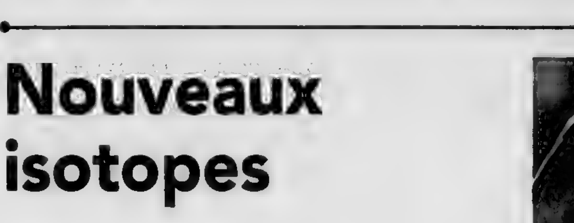
Les principaux secteurs visés sont la lutte contre le terrorisme, le commerce frontalier et la croissance économique, les opérations transfrontalières d'application de la loi, ainsi que la protection des infrastructures et la cybersécurité.

Les leaders de deux pays affirment que ces nouvelles mesures sont dans l'intérêt des Canadiens et des Américains, et qu'elles permettront, entre autre, de créer des emplois et d'assurer la prospérité économique à long terme de leurs pays.

Si les détails de ce nouveau périmètre de sécurité ne sont pas encore connus, Stephen Harper a cependant indiqué que le partage d'information et les techniques d'inspection seraient des outils clés du projet.

Selon les experts, ces déclarations ne manqueront pas d'inquiéter la population canadienne, qui se soucie fortement, entre autres, de la protection de la vie privée.

Les partis d'Opposition font également part de leurs inquiétudes. En effet, ils ont fait front commun, le 2 février, pour dénoncer le secret qui entoure ces négociations américano-canadiennes. Ils réclament, entre autre, un débat à la Chambre des communes et la tenue d'un vote au Parlement.



Nouveaux isotopes



Le Centre canadien de rayonnement synchrotron a présenté, en janvier dernier, un des quatre projets du programme fédéral de recherche de nouvelles techniques de production d'isotopes médicaux, lancé en juin 2010. Le gouvernement avait alors investi 35 millions $ pour trouver une solution à la pénurie mondiale d'isotopes médicaux entraînée par la fermeture du réacteur nucléaire de Chalk River, de juillet 2009 à août 2010. Le réacteur, âgé de plus de 50 ans, avait dû fermer ses portes pour une remise en état importante. Il est à l'origine de près de la moitié de la production mondiale des isotopes médicaux. Seulement cinq autres réacteurs nucléaires existent dans le monde.

Les isotopes médicaux sont utilisés pour diagnostiquer et traiter le cancer. Leur pénurie entraîne donc des retards importants dans le traitement des patients. Il est donc indispensable de trouver une solution de rechange à leur production. Le projet du Centre canadien de rayonnement synchrotron cherche à établir s'il est techniquement et économiquement possible d'utiliser un accélérateur linéaire, qui fonctionne au moyen de rayons X, pour fabriquer des isotopes médicaux.

L'équipe de chercheurs tente actuellement de valider ses travaux en testant la composition chimique des nouveaux isotopes. Elle espère pouvoir entrer en phase clinique, et les tester sur des humains, en 2013, et pouvoir commercialiser d'ici 2015.

S'il est prévu que le réacteur nucléaire de Chalk River reste en activité jusqu'en 2016, il n'est cependant pas à l'abri d'une nouvelle panne, et les chercheurs s'activent pour lui trouver une solution de rechange.

Selon les chercheurs, la méthode de l'accélérateur linéaire présente plusieurs avantages. En effet, elle ne nécessite pas l'utilisation d'uranium et n'engendre presque aucun déchet radioactif. De plus, la durée de vie des isotopes qu'elle produit serait beaucoup plus importante.

Bien que ces nouveaux types d'isotopes médicaux soient testés à Ottawa, leur production s'effectuera à Saskatoon. Un deuxième lieu de production pourrait être ajouté dans l'est du pays, afin de répondre aux besoins canadiens, et même mondiaux, d'isotopes.



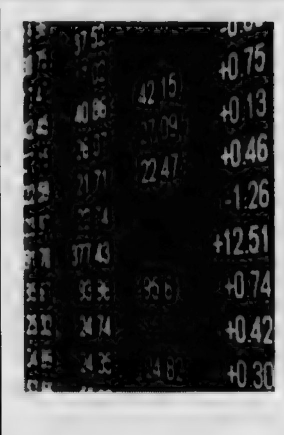
Nouveau musée

C'est le 7 février dernier que le ministre de la Défense nationale, Peter MacKay, a présidé l'ouverture officielle du Musée canadien de l'immigration (MCI) à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Le MCI est le sixième musée national officiel du Canada, et le deuxième à être situé en-dehors d'Ottawa, après le Musée canadien des droits de la personne en construction à Winnipeg. Anciennement Musée du Quai 21, le MCI célèbre les immigrants venus des quatre coins du monde pour s'installer au Canada. Le Quai 21 d'Halifax est un lieu qui a marqué l'histoire de l'immigration canadienne. C'est en effet par ce port que bon nombre de nouveaux arrivants ont foulé pour la première fois la terre canadienne. De 1928 à 1971, le Quai 21 a accueilli plus d'un million d'immigrants et de réfugiés. Grâce à son nouveau statut de musée national, le MCI va entreprendre d'importants travaux, pour doubler sa superficie actuelle d'ici 2015.



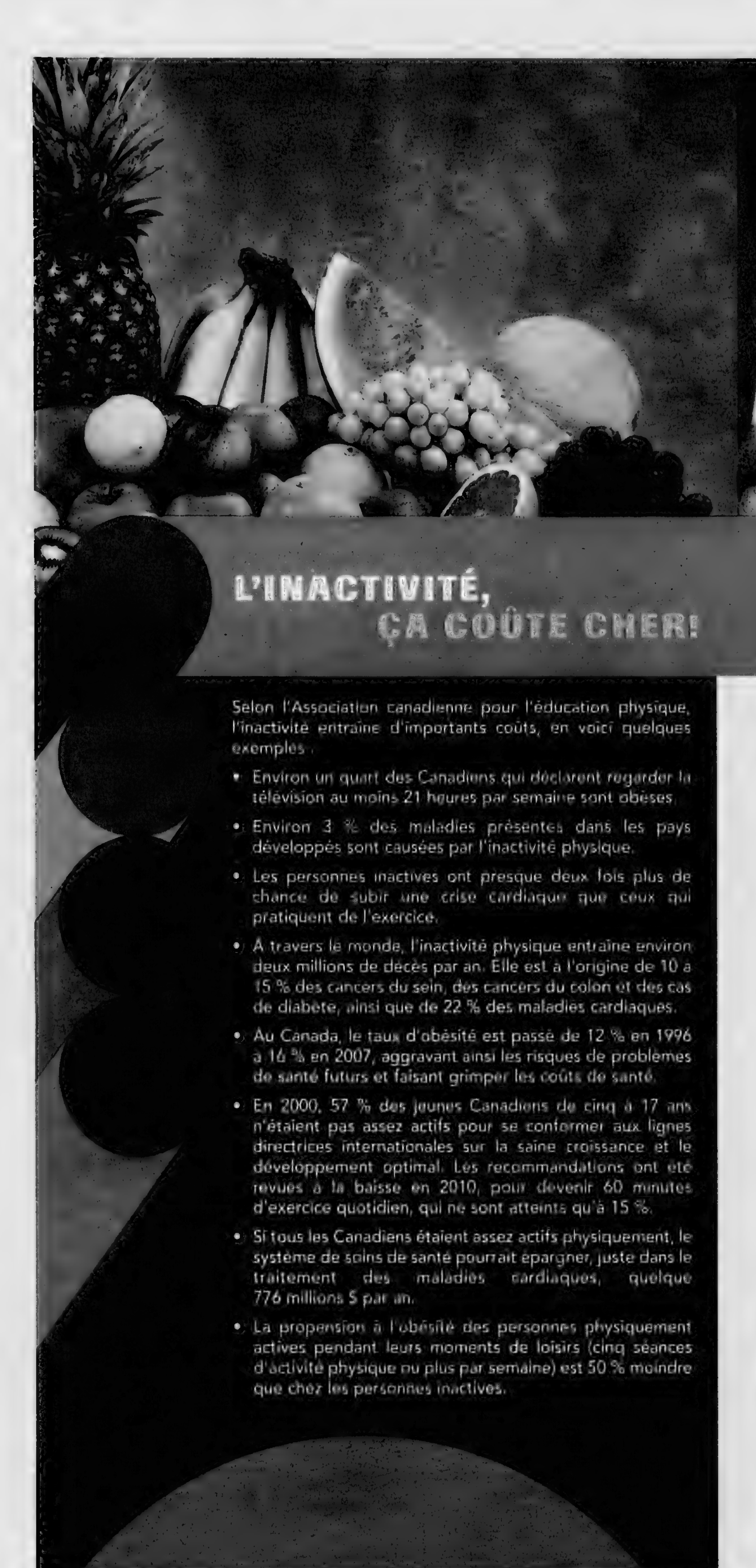
Harper pour la santé des femmes et des enfants

Le premier ministre canadien, Stephen Harper, a ouvert, fin janvier, la première session de la Commission d'information et de responsabilisation pour la santé de la femme et de l'enfant mise en place pour l'Organisation des Nations Unies (ONU) en décembre 2010. Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, avait nommé Stephen Harper à la coprésidence de la commission, avec le president de la Tanzanie, Jakaya Kikwete. Cette initiative dispose d'une enveloppe de 40 milliards $, et son objectif est de créer, d'ici le mois de mai, un système d'aide aux pays les plus défavorisés pour développer des projets de soutien en matière de santé aux femmes et aux enfants. Le premier ministre canadien avait déjà engagé le Canada dans cette voie lors du Sommet du G8 qui s'est tenu à Toronto en juin dernier en allouant des fonds à cette cause.



Nouveau géant boursier

Les bourses de Toronto, le TMX, et de Londres, le LSE, ont annoncé, le 9 février, leur intention de fusionner, et d'ainsi devenir le plus grand marché boursier du monde pour les titres miniers et énergétiques. La capitalisation boursière de cette nouvelle entité atteindrait les 6 milliards $, ce qui dépasserait celle de la bourse New-Yorkaise. Selon les dirigeants du TMX et du LSE, cette fusion permettrait de faciliter l'accès aux investisseurs et les transactions entre les deux pays. Pour que la fusion soit officialisée, il reste à obtenir le feu vert des gouvernements canadien et britannique. Le ministre de l'Industrie du Canada, Tony Clement, s'est dit prêt à analyser avec attention la proposition des deux marchés boursiers.



L'INACTIVITÉ, ÇA COÛTE CHER!

Selon l'Association canadienne pour l'éducation physique, l'inactivité entraîne d'importants coûts, en voici quelques exemples :

- Environ un quart des Canadiens qui déclarent regarder la télévision au moins 21 heures par semaine sont obèses.
- Environ 3 % des maladies présentes dans les pays développés sont causées par l'inactivité physique.
- Les personnes inactives ont presque deux fois plus de chance de subir une crise cardiaque que ceux qui pratiquent de l'exercice.
- À travers le monde, l'inactivité physique entraîne environ deux millions de décès par an. Elle est à l'origine de 10 à 15 % des cancers du sein, des cancers du colon et des cas de diabète, ainsi que de 22 % des maladies cardiaques.
- Au Canada, le taux d'obésité est passé de 12 % en 1996 à 16 % en 2007, aggravant ainsi les risques de problèmes de santé futurs et faisant grimper les coûts de santé.
- En 2000, 57 % des jeunes Canadiens de cinq à 17 ans n'étaient pas assez actifs pour se conformer aux lignes directrices internationales sur la saine croissance et le développement optimal. Les recommandations ont été revues à la baisse en 2010, pour devenir 60 minutes d'exercice quotidien, qui ne sont atteints qu'à 15 %.
- Si tous les Canadiens étaient assez actifs physiquement, le système de soins de santé pourrait épargner, juste dans le traitement des maladies cardiaques, quelque 776 millions $ par an.
- La propension à l'obésité des personnes physiquement actives pendant leurs moments de loisirs (cinq séances d'activité physique ou plus par semaine) est 50 % moindre que chez les personnes inactives.

Rester actif

Selon l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé
Canada et l'Agence de la santé publique du Canada et
Statistique Canada, les Canadiens de six à 79 ans n'eff
physique, nécessaire au maintien de leur bonne santé.
est qu'elle ne se base pas sur les déclarations de la po
sur la mesure réelle de leur activité physique, obtenue
pendant plusieurs jours.

Si les adultes doivent faire au moins 150 minutes d'activité physique modérée à vigoureuse par semaine, ils sont seulement 15 % à atteindre ce niveau hebdomadaire, recommandé dans les lignes directrices internationales de santé. Près de la moitié d'entre eux n'en font d'ailleurs même pas 30 minutes par semaine.

Pour les jeunes de cinq à 17 ans, le temps d'activité physique recommandé est de 60 minutes par jour. Cependant, selon l'ECMS, seuls 7 % des jeunes répondent à ces directives au



moins six jou
25 % font 30
six jours par
physique dimi

Quel que soit
que ce sont le
physique.

Ces résultats
d'autant pl
canadiennes
dernières an
recherches e
l'inactivité ph
risque de déc
ou encore d'i
important po
croissance et

Partout au Ca
par diverses
physique ou
encourager le
d'exercice,
l'augmentatio
écoles, l'amé
d'espaces ver
transports en

Le Journal

 ADRESSE :

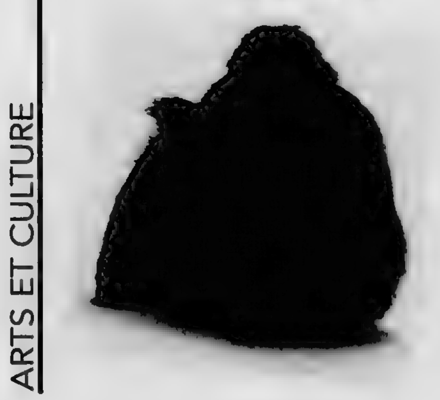
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
administration@la-liberte.mb.ca

 ÉQUIPE :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Journalistes : **Lysiane Romain**, **Marie-Christine Bruce**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Moins de 16 ans s'abstenir



Le Musée d'histoire naturelle de Londres abritera jusqu'au 2 octobre une expositon sur le sexe dans la nature, *Sexual Nature*, destinée aux adultes et plus de 16 ans. La sexualité des animaux sera exposée au public, sans tabou, et même avec humour. On y retrouvera des lapins, hérissons, oiseaux, gorilles et bien d'autres, empaillés, en pleine action amoureuse. Cette exposition veut décrire la relation entre le sexe, l'évolution et les adaptations surprenantes que les animaux ont mis au point pour se reproduire. Les visiteurs pourront ainsi faire la connaissance du Mérion superbe, un petit oiseau bleu, qui peut produire une dose record de 8 milliards de spermatozoïdes en une seule fois, ou encore de Guy le gorille, qui entretient un véritable harem.



Vivre en SANTÉ

(ECMS) réalisée par Santé
publiée en janvier 2011 par
ectuent pas assez d'exercice
La particularité de l'ECMS
pulation étudiée, mais bien
grâce à des appareils portés

rs par semaine, tandis qu'environ
minutes d'exercice par jour au moins
semaine. Ces montants d'activité
nuent selon le poids des jeunes.

l'âge des Canadiens, il semblerait
s hommes qui font le plus d'exercice

inquiètent les experts scientifiques,
us que les lignes directrices
ont été revues à la baisse ces
nées. En effet, les différentes
matière de santé indiquent que
ysique constitue un grand facteur de
ès prématuré, de maladie chronique
nvalidité. L'exercice est d'autant plus
ur les enfants, car il optimise la
le développement.

nada, des mesures sont proposées
associations qui prônent l'activité
ême de lutte contre l'obésité pour
s jeunes et moins jeunes à faire plus
et plus souvent. Par exemple,
n du temps de récréation dans les
nagement du territoire avec plus
ts, ou encore la facilité d'accès des
commun.

Objectif : bien manger

Le manque d'activité physique n'est pas la seule cause potentielle de troubles de la santé. Bon nombre d'experts s'entendent pour dénoncer les dangers de la malbouffe, souvent associée à la restauration rapide. La malbouffe est en fait la nourriture jugée mauvaise sur le plan diététique, en raison de sa faible valeur nutritive et de sa forte teneur calorifique en graisse et en sucre.

Parmi les dangers de la malbouffe identifiés, on retrouve les maladies cardiaques, l'hypertension artérielle, le cancer, le diabète, l'obésité et même la dépression.



En effet, des chercheurs espagnols et néerlandais ont publié, début 2011, une étude démontrant d'influence de l'alimentation sur la dépression. Après avoir suivi plus de 12 000 personnes pendant six ans, les spécialistes ont découvert que les régimes alimentaires riches en gras trans et saturés augmentaient d'environ 50 % les risques de dépression chez les individus.

Si la malbouffe est au cœur des préoccupations des gouvernements, c'est qu'elle entraîne une augmentation considérable des frais de santé (voir encadré). De plus, le taux d'obésité des Canadiens a largement augmenté au cours des dernières années.

Au Canada, entre 1978 et 2004, le taux d'obésité est en effet passé de 14 % à 23 %, et touche plus de 5,5 millions de personnes. Au total, 60 % de la population souffre d'obésité ou d'embonpoint. Ce sont les jeunes de deux à 17 ans qui sont les plus touchés.

TECHNOLOGIE

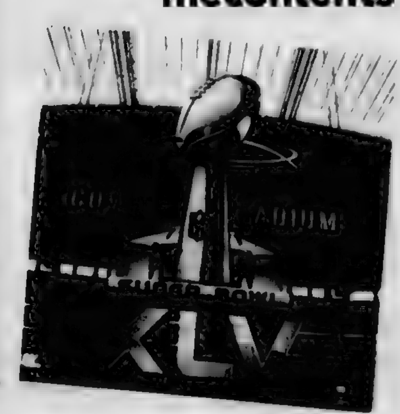
QuébecLeaks



Un nouveau site de dénonciation anonyme a été lancé mi-février au Québec. Établi sur le modèle américain de WikiLeaks, le nouveau site, QuébecLeaks, vise à rendre public uniquement des documents en lien avec les affaires publiques de la Province. Si le groupe à l'origine de cette initiative veux rester anonyme dans un premier temps, il a cependant fait savoir que c'est le climat politique malsain de la province et les nombreuses allégations de corruptions aux niveaux provincial et municipal qui ont motivé la création du site. QuébecLeaks vise donc une plus grande transparence du milieu politique québécois et préconise une atmosphère de changement. Le site Québécois veut cependant faire un tri plus sévère que WikiLeaks dans les documents qu'il reçoit.

SPORT

Spectateurs mécontents



Quelque 400 détenteurs de billets pour la finale du Super Bowl du dimanche 6 février dernier ont déposé une plainte contre la Ligue nationale de football (LNF), les Cowboys de Dallas et leur propriétaire, Jerry Jones. C'est en effet dans le stade de l'équipe de Dallas que se déroulait la partie. Les spectateurs estiment avoir été lésés car ils n'ont pas pu disposer de sièges, mais ont dû assister au match debout, éparpillés aux quatre coins du stade. Les spectateurs portent plainte pour bris de contrat, fraude et pratiques de vente trompeuses. La finale du championnat de la LNF a vu la victoire des Packers de Green Bay sur les Steelers de Pittsburgh par la marque de 31 à 25. Il s'agit de la quatrième victoire au SuperBowl de leur histoire.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE

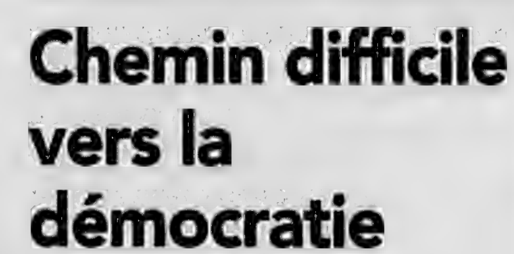
La colère égyptienne

Le 11 février, le président égyptien Hosni Moubarak a démissioné de son poste, après 29 ans passés au pouvoir, et a confié la gestion du pays au Conseil supérieur de l'armée. Cette décision fait suite aux fortes pressions exercées par la population après qu'Hosni Moubarak a refusé de partir, dans une allocution télévisée le 10 février. Ce discours avait provoqué la colère des quelque 200 000 manifestants, rassemblés sur la place Tahrir.

Depuis le 25 janvier dernier, les émeutes se sont succédé dans les rues du Caire, pour protester contre la corruption et les conditions de vie difficiles au pays. De nombreux manifestants se sont rassemblés jour après jour, exigeant le départ du président égyptien et un nouveau départ pour le pays. Des affrontements entre les pro-Moubarak et les anti-Moubarak ont fait plus de 300 morts. Après le discours télévisé d'Hosni Moubarak, son principal opposant, Mohammed El Baradei, avait averti que l'Égypte allait « exploser » et avait appelé l'armée à intervenir pour « sauver le pays ».

De nombreuses scènes de joie ont éclaté partout au pays dès l'annonce du départ du président. Les manifestants ont clamé leur désir de commencer une nouvelle ère démocratique. La communauté internationale a aussi salué la décision d'Hosni Moubarak de finalement « écouter et respecter la voix du peuple ». Le président américain, Barack Obama espère notamment voir une transition transparente du pouvoir.

Les premières mesures du Conseil supérieur de l'armée ont été de dissoudre le Parlement et de suspendre la Constitution. Il a également demandé à la population de cesser la grève et de retourner à ses occupations. Son intention est de proposer des amendements à la Constitution dans les dix prochains jours et de soumettre ces changements à un référendum dans deux mois, conformément aux revendications des protestataires. Le Conseil devrait assurer la transition du pouvoir jusqu'aux prochaines élections présidentielles, prévues en septembre prochain.



Chemin difficile vers la démocratie



Le vendredi 14 janvier, le président de la Tunisie, Zine El Abidine Ben Ali, s'est enfui du pays pour se réfugier en Arabie Saoudite. Depuis que ce pays de l'Afrique du nord a gagné son indépendance de la France en 1956, il est dirigé par des dictateurs. Le président tunisien a quitté ses fonctions suite aux émeutes et manifestations violentes que connaît son pays depuis plusieurs semaines. Les citoyens du pays se révoltent contre le taux de chômage, le régime répressif du gouvernement, une économie instable et des problèmes de corruption.

Le tout a commencé le 19 décembre 2010 quand les autorités de la ville de Sidi Bouzid, au centre-ouest de la Tunisie, ont saisi le chariot utilisé par un homme nommé Mohamed Bouazizi. L'homme de 26 ans vendait des produits alimentaires avec le chariot. Pour protester, Mohamed Bouaziz s'est immolé par le feu. Les jeunes de la ville ont ensuite commencé des émeutes dans les rues et la police a pris contrôle de la ville par la force.

Les manifestations se sont rapidement répandues ailleurs dans le pays. Les citoyens réclamaient la démission du président. Jeudi, le 13 janvier, le président Ben Ali est apparu à la television nationale pour expliquer qu'il allait se retirer du pouvoir en 2014, annonce qui n'a pas satisfait les détracteurs. Il a fini par fuir le pays le lendemain.

Depuis le départ du président, le pays tente de trouver son chemin. Les manifestants demandent encore que tous ceux qui appuient l'ex-président quittent leur poste au pouvoir. Le gouvernement interim cherche à apaiser la population et a alors decidé de reconnaître les partis politiques qui ont été bannis dans le passé et d'adopter une amnistie pour tous les prisonniers politiques.

En attendant les prochaines élections, prévues pour l'été 2011, Foued Mebazaa a été nommé président par interim.

Un nouveau pays

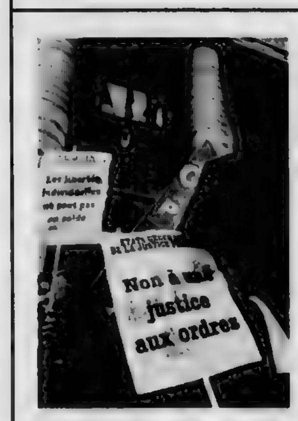
Les résultats du référendum sur l'indépendance qui s'est tenu au Sud-Soudan mi-janvier, ont été annoncés le 7 février dernier. Les Sud-Soudanais se sont prononcés à 98,8 % en faveur de l'indépendance de leur pays par rapport à leurs voisins du Nord. C'est le 9 juillet 2011 que le Sud-Soudan sera officiellement proclamé un pays à part entière. Cette date avait été déterminée en 2005 dans un accord de paix signé avec le nord du pays. Si la communauté internationale surveillait de près la tenue du référendum, aucun incident n'a toutefois été à déplorer. Un des enjeux importants de la division du Soudan est la région d'Abyei, qui se trouve à la frontière nord-sud, qui produit beaucoup de pétrole. Abyei devait organiser son propre référendum afin de déterminer à quelle partie du pays se joindre. Cependant, le vote n'a jamais eu lieu car le Nord et le Sud n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur qui aurait le droit de participer à ce référendum.

Une taxe pour les inondations



Le gouvernement australien impose une nouvelle taxe pour essayer de couvrir les frais de reconstruction suite aux inondations qui ont touché le pays en décembre dernier. Le gouvernement estime qu'il devra débourser plus de 5 milliards $ australiens, ce qui fait de ces inondations le désastre naturel le plus coûteux que le pays ait connu. Le premier ministre Julia Gillard annonce que la taxe temporaire durera 12 mois à partir du 1er juillet 2011 et s'appliquera aux Australiens qui gagnent un salaire de 50 000 $ australiens ou plus. Ceux qui ont été touchés par les inondations ne devront pas payer. Le premier ministre espère prélever 1,8 milliard $ australiens avec cette taxe. Les inondations ont enlevé la vie à au moins 35 personnes et ont endommagé 30 000 maisons. Elles ont aussi causé quelque 3 milliards $ australiens en dommages agricoles.

Les juges en colère



Les magistrats français sont descendus, le 10 février, dans les rues de plusieurs villes françaises pour protester contre des allégations de faute proférées par le président de la République, Nicolas Sarkozy. Ce dernier avait en effet déclaré qu'il n'hésiterait pas à sanctionner les fautes et dysfonctionnements à l'origine, selon lui, de la remise en liberté du meurtrier présumé d'une fille de 18 ans, Laetitia, dans la région nantaise. Si les juges français n'ont pas supporté ces accusations, le malaise du système judiciaire date depuis plus longtemps. C'est surtout le manque de moyens qui est au cœur des revendications des magistrats et des représentants des différents métiers de la justice. Nicolas Sarkozy a d'ailleurs répondu aux manifestants en annonçant qu'une consultation ouverte allait avoir lieu afin de déterminer les causes réelles des troubles dans la magistrature française.

Un monde de fous!

Tué avec du beurre

Un sicilien, Calogero Lo Cocco, a été retrouvé mort, le 2 février dernier, au domicile de son ex-femme et de son nouveau compagnon, à Campobello di Licata, en Sicile. Ces derniers ont alerté la police en prétendant que l'homme de 40 ans s'était présenté chez eux en état d'ébriété, leur avait demandé de le ligoter, puis s'était évanoui et serait mort. L'autopsie a cependant rélévé que Calogero Lo Cocco était mort d'étouffement après avoir eu les voies respiratoires bloquées à l'aide d'un gros morceau de beurre. Le couple assasin pensait avoir trouver l'arme du crime parfaite en la motte de beurre, qu'ils pouvaient laisser fondre après avoir commis leur méfait.

Démasqué à cause de son cellulaire

Un cambrioleur du Maryland, aux États-Unis, a été démasqué grâce à son téléphone cellulaire, retrouvé sur les lieux du crime. En effet, le jeune criminel de 25 ans avait oublié de reprendre son téléphone, laissé en charge dans la maison qu'il cambriolait. Surpris par l'arrivée imprévue d'un des habitants de la maison, il a dû quitter les lieux hâtivement. Après avoir découvert le téléphone, la police du Maryland a facilement pu retrouver la trace du cambrioleur et l'arrêter. Ce dernier a d'ailleurs été mis en examen pour d'autres vols.

Le pet sanctionné

Dans l'objectif de maintenir la décence publique, le gouvernement du Malawi envisage de voter une loi interdisant les pets en public. Cette loi était en application sous la dictature de Kamuzu Banda, de 1964 à 1994, sous le nom de *Souiller l'air*. Selon le ministre de la Justice et des Affaires constitutionnelles du Malawi, George Chaponda, la population n'a aujourd'hui plus peur des conséquences de se "soulager en public" à cause du multipartisme et de la liberté. Il estime donc essentiel de remettre l'ancienne loi au goût du jour. Le Parlement malawite examinera le projet de loi mi-février, qui prévoit de qualifier les vents publics de délits mineurs.

Saint-Valentin interdite

La fête de la Saint-Valentin s'est vue interdite dans les établissements publics de la région russe de Belgorod. Le gouvernement russe a justifié sa décision par le fait que cette fête va à l'encontre de la culture orthodoxe russe. Aucune punition n'est toutefois prévue pour ceux qui fêteront les amoureux en privé. L'Halloween est également visé par cette nouvelle règle issue des *Mesures pour assurer la sécurité spirituelle de la région de Belgorod*. Ce document a été approuvé par le gouvernement régional et l'archevêque de l'Église orthodoxe russe de Belgorod. En 2008, la femme du président Dmitri Medvedev, Svetlana Medvedeva, s'était déjà élevée contre la Saint-Valentin en lançant une version alternative et « russe », baptisée « le jour de la famille, de l'amour et de la fidélité », qui se tient tous les 8 juillet.



Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.



LA SAINT-VALENTIN

Images de l'amour

Parmi les images ci-dessous, sept peuvent te rappeler la Saint-Valentin. Lesquelles?



Le labyrinthe

Miguel veut offrir des fleurs à Mélanie. Aide-le à se rendre auprès d'elle.



Mot mystère

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse (mot de 5 lettres).

- ❑ AMIS
- ❑ AMITIÉ
- ❑ AMOUR
- ❑ BONHEUR
- ❑ CADEAU
- ❑ CARTES
- ❑ COEUR
- ❑ FÊTER
- ❑ FLEURS
- ❑ GENTIL
- ❑ JOLIE
- ❑ SOURIRE
- ❑ VALENTIN

C	V	F	E	T	E	R	A	I
O	A	S	O	U	R	I	R	E
E	L	R	S	R	U	E	L	F
U	E	U	M	A	M	O	U	R
R	N	E	U	A	E	D	A	C
S	T	H	E	E	I	L	O	J
I	I	N	L	I	T	N	E	G
M	N	O	C	A	R	T	E	S
A	R	B	A	M	I	T	I	E

SOLUTIONS

IMAGES DE L'AMOUR :
2 coeurs, cupidon, l'enveloppe, l'amour, la flèche et la rose.

MOTS MYSTÈRE : Aimer

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

AVENTURE

Appel aux cra

Le Club d'escalade de Saint-Boniface propose une fin de semaine d'activités à la tour de glace.

Marie-Christine BRUCE

Pour ceux qui n'ont pas vu assez de glace cet hiver, Festiglace vous invite à enfiler une paire de crampons et grimper une tour gelée. Festiglace de Saint-Boniface est de retour pour une 11e édition. Ce festival et compétition d'escalade sur glace est présenté par le Club d'escalade de Saint-Boniface. Du 18 au 20 février, le club organise des défis de vitesse et de difficulté. Le président du club, André Mahé, explique qu'il y a « même un tournoi alpin, qui peut paraître un peu bizarre en plein milieu des Prairies. Mais certaines de nos épreuves ont vraiment rapport aux activités alpines ».

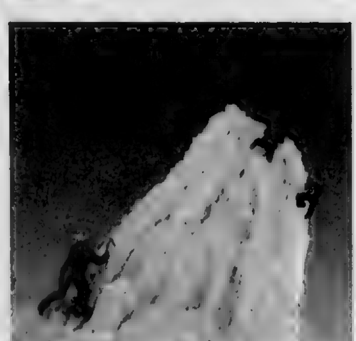
« Festiglace, c'est pour s'amuser, explique André Mahé. C'est une fin de semaine d'activités pour les membres de notre club et tous ceux qui sont passionnés d'escalade sur glace ou qui veulent s'y essayer. » Le but du festival est de rassembler tous les passionnés et curieux pour explorer l'univers de l'escalade sur glace.



Archives La Liberté

Festiglace est le moment pour essayer, pratiquer ou même perfectionner sa technique d'escalade sur glace.

Le 20 au matin, c'est l'activité créée pour les débutants, *Découvrez la glace à Saint-Boniface*. Pour 10 $, équipement et formation inclus, toute personne voulant s'initier à l'escalade sur glace aura la chance de monter la tour. « Vous voulez vous donner un défi? demande André Mahé. C'est l'activité pour tous ceux qui ont regardé la tour en se disant "un jour, je vais essayer". »







Cette année, le club offre quelque chose de spécial le 20 en après-midi. « Vers 14 h, deux techniciens en recherche et sauvetage vont faire un saut en parachute et, on l'espère, atterrir près de la tour de glace, explique André Mahé. Ce spectacle devrait très bien boucler Festiglace. »

L'an dernier, Festiglace a accueilli environ 25 participants. Le tout se déroule à la tour de glace, 141, rue Messager.

Pour renseignements et inscriptions, consultez le site Web www.cesb.net.

DANSE

L'Ensemble folklorique manque d'hommes

Près de dix mois après sa reprise en main de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, Jocelyne Baribeau dresse un premier bilan des progrès réalisés et des défis qui se dressent encore.

Camille SÉGUY

La coordonnatrice de la programmation de danse au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), Jocelyne Baribeau, qui a en charge l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge (EFRR), a effectué pour 2010-2011 quelques changements dans l'offre de services qui portent leurs fruits.

« J'ai ajouté un groupe de jazz et un autre de ballet et danses folkloriques pour les trois à cinq ans, indique-t-elle. Avant, on ne pouvait commencer qu'à sept ans.

« J'ai fait beaucoup de programmes de jeunesse dans ma carrière, donc je connais bien les trois à cinq ans, explique-t-elle. S'ils ont envie de danser, il faut leur donner la place de venir. »

Ces nouveaux cours sont un succès. L'école de danse de l'EFRR compte une trentaine de nouveaux élèves cette année.

Une famille

La coordonnatrice a aussi jumelé deux troupes de danse, celle des adolescents et celle des adultes semi-professionnels, ce qui resserre les liens entre les danseurs.

« Pour moi, un ensemble c'est un ensemble, affirme Jocelyne Baribeau. On a plus un sentiment de famille quand les deux troupes sont ensemble, c'est plus simple et ça donne une nouvelle énergie. »

Le resserrement des liens était selon elle nécessaire, car « la troupe avait perdu son sens de la famille, confie-t-elle. On ne fête plus ensemble, on ne voyage plus comme avant, par manque de temps et de monde. Quand on aura un nouveau spectacle à présenter, j'ai en tête de partir ensemble à d'autres festivals pour le montrer. On avait du *fun* à faire ça dans le passé ».

En effet, ce jumelage donne l'opportunité aux plus jeunes d'apprendre plus de danses plus vite. Jocelyne Baribeau signale d'ailleurs que l'EFRR ne participera pas au Festival du Voyageur 2011 « parce qu'on apprend de nouvelles danses. On travaille à mettre en place de nouvelles chorégraphies pour le Festival 2012, qu'on aimerait présenter à Folklorama cet été ».

Trouver des hommes

Si la troupe de danse de l'EFRR peut se réjouir de la nouvelle énergie de groupe qui l'anime, avec ses nouvelles chorégraphies en travail, elle doit tout de même faire face à un grand défi de la danse, celui du manque d'hommes.

« C'est un défi partout dans le monde de la danse, déplore Jocelyne Baribeau. Les gens sont très occupés donc ils ne trouvent pas de temps pour se consacrer à ces choses-là, et la gigue vient souvent après le sport dans les priorités des hommes. »

Entre les adultes et les adolescents, la troupe de danse de l'EFRR ne compte en effet, cette année, qu'un seul homme régulier.

« S'il n'y a qu'un homme sur scène, ça ne démontre pas notre culture, remarque Jocelyne Baribeau. Le folklore canadien-français, ce n'est pas que des femmes. De plus, on ne peut pas tout faire en danse quand on n'est que des femmes. Ça nous prend des hommes pour offrir un spectacle qui donne vraiment nos couleurs. »

Certes, Jocelyne Baribeau reconnaît que les femmes pourraient, pour la plupart des chorégraphies, danser la partie des hommes en costumes de femmes, mais « ce n'est pas toujours possible, et ça reste plus le *fun* pour une femme de danser avec un homme. Ça donne une énergie plus naturelle pour les spectacles ».



photo : Camille Séguy

Jocelyne Baribeau.

Pour remédier au problème, la coordonnatrice de la programmation danse offre des cours gratuits aux hommes qui souhaitent rejoindre l'EFRR. (1) « On veut qu'ils puissent venir essayer, confie Jocelyne Baribeau. On est prêts à les aider. Je sais que pour les hommes, quand ils commencent la gigue, ça *pogne*.

« Et c'est ouvert à toutes les langues et toutes les cultures, conclut-elle. La danse est un langage universel. »

(1) Info. et inscriptions : 233-8972 poste 401.

SAINT-LAZARE

Toutes les générations pour Riel

La communauté métisse de Saint-Lazare organise, pour la quatrième année consécutive, les Journées Louis-Riel à Saint-Lazare les 19 et 20 février prochains. (1)

« Cette année, le samedi sera axé sur les enfants, annonce la vice-présidente de Fort Ellice Local, Noëlla Hayden. À partir de 13 h au club Fort Ellice, ils pourront faire des glissades, des jeux de société, et regarder un film. »

Un autre film sera présenté en soirée, pour un public adolescent, mais au moment d'écrire ces lignes, les films à l'affiche n'avaient pas encore été dévoilés.

Le lendemain sera davantage intergénérationnel. « Après la messe de 10 h, qui fera une mention spéciale de Louis Riel, il y aura un déjeuner au crêpes à la salle communautaire, puis une vente de pâtisseries et un bingo au club Fort Ellice », indique Noëlla Hayden.

La soirée sera consacrée à un spectacle de talents locaux, à la salle communautaire. « Une quinzaine de personnes de la communauté vont chanter ou jouer des instruments », souligne Noëlla Hayden.

Pour cette Métisse, célébrer les Journées Louis-Riel avec toute la communauté est important. « Louis Riel est notre patron, donc on veut faire quelque chose, affirme-t-elle. On veut aussi impliquer la communauté, les aînés comme les plus jeunes. On essaie de mélanger les générations. »

(1) Info. et tarifs des activités : (204) 683-2533.

C. S.

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

2 mars • Championnats de basketball (7e et 8e).

3 et 4 mars • Journées divisionnaires Manipogo (5e année).

8 et 9 mars • La Descente – Voyage de ski (11e et 12e).

15 mars • Harmonie en fête.

POUR LES PARENTS

Jusqu'au 18 février • Inscriptions à la maternelle à l'École Pointe-des-Chênes.

16 février • Ouverture officielle de la Caisse Seine au Centre scolaire Léo-Rémillard.

22 février • Soirée fléchée au Collège Louis-Riel.

22 février • Soirée fléchée à l'École Sainte-Agathe.

23 février • Soirée fléchée à l'École Pointe-des-Chênes.

10 mars • Artistes en éveil (Boîte à chansons) à l'École Saint-Joachim, 19 h 30.

18 mars • Gala Loto à l'École communautaire Réal-Bérard, 18 h.

COMMISSION SCOLAIRE

23 février • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette,19 h.

23 mars • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette,19 h.

CONGÉS

21 février • Journée Louis-Riel.

28 mars au 1er avril • Congé du printemps.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires?
C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez la gestionnaire de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).

www.dsfm.mb.ca



■ ÉCOLE TACHÉ

L'art et la matière



photo : Françoise Génuit

Des élèves en 4e année de la classe de Madame Perrault, à l'École Taché, ont suivi un atelier d'art avec Gérald Laroche. Du bas vers le haut, 1re rangée - Marian Ba ; 2e rangée - Brianne Arnoldus, Natalie Ellis, Brianne Desautels, Rebecca Chaussé, Philippe Brown ; 3e rangée - Milena Robert, Jazmine Sturk-Lussier, Nicolas Sechin, Bréanne Delorme, Iliass El Khallaa ; 4e rangée - Marielyn Topp, Julien Boulet, Olivier Laroche, Katrina Gobeil-Filby, Fourat Zellama ; 5e rangée - Justin D'Auteuil, Claudine Kapambu, Joseph Owikoti Kimbembi

Françoise GÉNUIT
SAINT-BONIFACE

Dans le cadre du programme Artistes à l'école, Gérald Laroche a animé des classes d'art pour les élèves de 4e et 6e de l'École Taché. L'artiste est venu avec ses crayons, ses pinceaux et son savoir faire d'illustrateur pour partager avec les jeunes des techniques de dessins.

Pendant une semaine, aux côtés de Gérald Laroche, les élèves de 4e année ont découvert l'art de l'aquarelle alors que les plus âgés ont approché celui qu'on appelle le neuvième art, la bande dessinée (BD).

« Apprendre les techniques de l'aquarelle était aussi instructif pour les élèves que pour moi-même », remarque l'enseignante de 4e année, Carole Perrault.

Le programme Artistes à l'école est un projet qui émane du Conseil des arts du Manitoba. Il vise particulièrement à faciliter la mise en place de partenariats entre les artistes manitobains professionnels et les écoles primaires et secondaires de la province.

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) encourage l'éducation artistique dans ses écoles. « Nous consultons le répertoire des artistes professionnels accessible depuis le site Internet du Conseil des arts du Manitoba, explique le directeur adjoint de l'École Taché, Gilles Préjet. Ensuite, nous contactons l'artiste pour convenir des besoins et de la période de stage et nous présentons une demande de subventions au Conseil des arts. »

À raison de cinq rencontres d'une heure pour chaque groupe d'élèves, l'artiste Gérald Laroche a tenté de laisser un souvenir indélébile chez les enfants et les enseignants. « Ce programme est un bon moyen pour sensibiliser les jeunes à l'art, dit l'artiste. Je pense que l'on peut rendre l'art accessible si l'art est intégré dans la vie d'un enfant. Ce programme donne aussi d'autres perspectives comme le jumelage de deux matières. »

L'atelier d'aquarelle a permis d'aborder des techniques essentielles de compositions et de tracés. « À leur âge, les dessins sont volontairement chargés en couleur et ils n'ont pas la notion de composition, rappelle l'enseignante Carole Perrault. Les élèves ont fait un travail remarquable. Et l'intervention de Gérald Laroche se voit dans leurs aquarelles. Il leur a montré comment composer un simple paysage, une maison et un arbre entre ciel et terre, avec des techniques avancées telles que la perspective et la ligne d'horizon. Mais le maître-mot de cet atelier que l'artiste et les élèves s'amusaient à répéter était patience. »

La rencontre avec l'artiste et son enseignement a permis aux élèves d'apprécier ce qu'ils faisaient. Maintenant les élèves sont fiers d'exposer leurs œuvres dans le couloir de l'école.

Dans le programme Artistes à l'école, l'artiste peut également offrir ses connaissances et venir en appui des autres matières. Il ne s'agit plus de l'art pour l'art mais de l'art au service des autres matières.

« L'objectif de l'atelier de bande dessinée était d'apprendre des nouvelles techniques de dessin mais également d'amener l'usage du français, indique l'enseignante de 6e année, Lynne Comeault. Cet atelier s'inscrit dans le programme d'études de français en 6e année.»

Pour certains élèves, c'était aussi un atelier découverte. « Au-delà des images, j'ai aimé voir la force des mots, dit Luc Ishimwe, un élève de 6e année. Il y a plus de choses qu'on ne pense dans une BD. »

Dans la même classe, Sara St-Cyr et Félixe Sturk Lussier ont été séduites par les dessins de Gérald Laroche. « C'est incroyable ce qu'on peut faire à partir d'un petit bohnomme allumette », lance cette dernière. « Vignette, case, bulle, onomatopées... C'était une bonne chose que notre enseignante nous prépare au vocabulaire de la bande dessinée! », note Sara St-Cyr.

« C'est incroyable ce que les élèves ont été capables de faire à leur niveau en l'espace de cinq heures, dit Gérald Laroche. Les élèves étaient très attentifs et vraiment disposés à apprendre de nouvelles choses. En tant qu'artiste, j'ai aussi appris des élèves. Il faut savoir s'adapter à leur niveau, travailler avec leur monde, leur actualité, leur personnalité. J'étais là pour les aider à amener leurs pensées sur une feuille dans leurs dessins. »

■ ÉCOLE LA SOURCE

Festival culturel



photo : Gracieuseté École La Source

Les militaires de la base de Shilo en visite à L'École La Source. Au premier plan, Keanu Nolet, Tyson Cochrane et Tomas Richard.

Françoise GÉNUIT
SHILO

L'École La Source a ouvert ses portes du 31 janvier au 4 février pour la troisième édition de son festival culturel. Ce rendez-vous culturel est l'occasion pour les élèves et pour la communauté de Shilo de découvrir et vivre les traditions autochtones dans une atmosphère chaleureuse.

« Le festival a offert plus d'activités que l'année passée, dit le directeur de l'école Guy Fouillard. Nous avions prévu beaucoup d'invités pour animer cette semaine culturelle. Tout le personnel et les élèves ont travaillé fort pour assurer le bon déroulement de notre festival. »

C'est en octobre que le comité culturel de l'École La Source se rassemble pour définir un thème et commencer à travailler sur la programmation du festival. Le festival de l'école, qui précède de peu son grand frère le festival d'hiver du lieutenant-gouverneur à Brandon, célèbre le multiculturalisme qui est intégré dans le programme d'études des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine.

Un tipi a été monté à l'extérieur par les élèves pour recevoir ceux qui désiraient entendre les légendes de la culture métisse racontées par le conteur Jules Désjarlais. La coordonnatrice rattachée aux projets autochtones de la DSFM, Brigitte Allain Carrière, était également invitée pour parler des traditions et des symboles dans l'habitat autochtone.

Année après année, le festival culturel de l'École La Source devient un projet ambitieux. « Le festival est né en 2009 et s'était déroulé la première fois sur une journée, confie le directeur. Chaque année nous espérons l'étoffer et l'organiser sur une semaine. Cette année, les élèves ont pu découvrir dans la cour de leur école un modèle de charrette de la rivière Rouge. »

La réussite de ce festival culturel repose aussi sur la diversité des activités que proposent les enseignants et enseignantes de l'école. « Sous la coordination des enseignantes Leah Still et Jocelyne Legault, les élèves ont pu découvrir de nouvelles activités en plein air et des jeux autochtones », poursuit Guy Fouillard.

L'École La Source a aussi prouvé que son festival jouait un rôle dans l'interaction sociale de sa communauté. « Nous avons eu la visite des militaires de la base de Shilo, dit le directeur. Certains sont des parents, d'autres suivent des cours de français. Ils sont venus visiter l'école. C'était pour eux l'occasion de pratiquer le français avec les élèves et le personnel de l'école. »

« Nous commençons déjà à parler du prochain festival », conclut Guy Fouillard.

■ ÉCOLE NOËL-RITCHOT

Cultiver l'empathie



photo : Gracieuseté École Noël-Ritchot

De gauche à droite : Kassia Parker, un des bébés mini-profs du programme Racines de l'empathie à l'École Noël-Ritchot, face à Mira Ramial, Alexis Lepage et Emma Coughlan.

Françoise GÉNUIT
SAINT-NORBERT

Cette année, à l'École Noël-Ritchot, les élèves de la 6e année et 3e année reçoivent la visite de deux nouveaux professeurs. Milaine et Kassia sont les "bébés mini-profs" de l'atelier Racines de l'empathie sous la tutelle de la conseillère et orthopédagogue, Jocelyne Leblanc.

Racines de l'empathie est un organisme caritatif qui a débuté au Canada et qui offre un programme du même nom. « Sa mission est l'enseignement de l'empathie en milieu scolaire, explique l'animatrice du programme à l'École Noël-Ritchot, Jocelyne Leblanc. Les visites dans la classe d'un nourrisson (de deux à quatre mois) accompagné de son parent aident les élèves à développer leur capacité affective. »

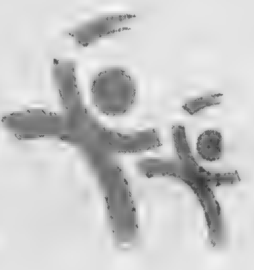
Pour la DSFM, entretenir les racines de l'empathie chez les plus jeunes c'est les préparer à cultiver leur capital social. Le programme Racines de l'empathie présent dans les écoles de la DSFM depuis 2002 contribue à la santé mentale des enfants. L'animateur du programme doit avoir suivi une formation. « J'ai suivi la formation avec le soutien de la branche du ministère de la Santé, Enfants en santé Manitoba. Je donne cet atelier depuis trois ans, dit Jocelyne Leblanc. Les enseignants accueillent volontiers les ateliers de Racines de l'empathie et les réactions des élèves sont très encourageantes. »

Jocelyne Leblanc organise des sessions en abordant différents thèmes. « C'est un programme qui compte 27 visites en classe durant l'année scolaire. Le premier jour, je présente aux élèves le sujet que nous allons aborder ensemble lors de la session. Le deuxième jour, la visite du bébé vient compléter mes sessions. Les enfants sont très curieux. Au cours de l'année le bébé prend une place importante. Les élèves deviennent témoins de sa croissance et plus réceptifs à ses besoins. Ils interagissent avec le bébé et le parent et posent beaucoup de questions. Le dernier jour, les élèves et moi-même échangeons des exemples sur le thème dans un contexte qui leur est propre. »

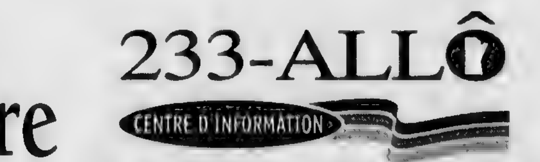
En aidant les élèves à comprendre le comportement d'un bébé, l'animatrice invite les élèves à se poser des questions sur des situations comparables rencontrées dans leur entourage.

« Développer l'empathie chez les élèves permet de les préparer à l'écoute des autres mais également à l'écoute d'eux-mêmes, dit Jocelyne Leblanc. C'est un bon programme qui peut aider dans la prévention de la violence en milieu scolaire. À long terme, lorsqu'il est enseigné au secondaire, il profite aux élèves dans leur future vie de parents. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Saint-Boniface

- ✓ les mercredis • ***Rencontre Toastmasters / Francs-parleurs*** • Manoir de la Cathédrale • info. Ginette 2237-4193.
- ✓ 17 février • ***Vidéoconférence : Soin des pieds*** • Centre de Santé • 13 h 30 • 431, ave. Taché • info. : 235-3903.
- ✓ 17 février • ***Conférence / Acfas-MB*** • invité : Eileen Angelini • 11 h 45 • CUSB • Salle 2531 • info. : 237-1818 poste 490.
- ✓ 17 février • ***Chemin chez nous présente : Michel Lalonde*** • info. : 925-6889 poste 203.
- ✓ 17 février • ***Présentation sur l'ostéoporose*** • Santé 55 + et Ostéoporose Canada • Accueil Colombien • 200, rue Masson • 13 h 30 • info. : 953-2255.
- ✓ 17 février • ***Vernissage / Exposition de Pierre Lavoie*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • 19 h • info. : 233-8972.
- ✓ 18 au 27 février • ***Festival du Voyageur*** • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 18 au 20 février • ***Festiglace de Saint-Boniface 2011*** • Club d'escalade de Saint-Boniface • Tour de glace • 141, rue Messenger • info. et inscriptions : 223-2162.
- ✓ 18 février • ***Conférence sur la fraude*** • AJEFM et CLEA • 9 h 30 • 275, Broadway • info. et inscriptions : 415-7526.
- ✓ 18 février • ***Le Grand Hé! Ho!*** • Les Productions Rivard et la Société Radio-Canada • 18 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info.: 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 20 février • ***Conférence sur la traîte des êtres humains*** • Paroisse de St. Charles • 320, rue, St. Charles • info. : 889-4941.
- ✓ 21 février • ***Rendez-vous des amis*** • FAFM • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 22 février • ***Atelier / Escalade sur glace*** • Club d'escalade de Saint-Boniface • Tour de glace • 141, rue Messenger • info. et inscriptions : 223-2162.
- ✓ 25 février • ***La Fureur du Festival du Voyageur*** • 19 h • Relais des Pionniers • 289, avenue Dussault • info. et inscriptions d'équipes : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 25 février • ***Poste des petits voyageurs*** • FPCP • 9 h • Relais des Pionniers • 289, avenue Dussault • en vedette : Lulu et le Matou • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 26 février • ***Soirée retrouvailles LIM Canot*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 26 février • ***Série d'ateliers sur la nouvelle littéraire*** • Maison Gabrielle-Roy • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853.
- ✓ 27 février • ***Concours sport et santé du DAS*** • Directorat de l'activité sportive • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 2 au 12 mars • ***Freeze Frame*** • Le Festival international de films pour enfants de tous âges • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 2 mars • ***Exercices PACE / Santé 55 +*** • Club Oasis • 80 rue, Saint-Pierre • Santé 55 + • info. et inscriptions : 261-9883.
- ✓ 3 mars • ***Conférence / Acfas-MB*** • invité : Oumar Guèye • 11 h 45 • CUSB • Salle 2531 • info. : 237-1818 poste 490.
- ✓ 5 mars • ***Chemin chez nous présente : Nik Myo*** • info. : 925-6889 poste 203.
- ✓ 6 mars • ***Brunch Réseau action femmes*** • 11 h 30 • Club de golf Saint-Boniface • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 12 et 13 mars • ***Bonspiel de la francophonie*** • DAS • Granite Curling Club • 22, place Mostyn • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 19 mars • ***Concert / Sisters of the Holy Rock*** • au profit de L'Entre-temps des Franco-Manitobaines Inc. • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 20 mars • ***Brunch Gabrielle-Roy*** • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Claude

- ✓ 16 février • ***AGA – Club Âge d'or*** • info. : 379-2476.
- ✓ 18 au 20 février • ***Bonspiel des dames*** • Club de curling Saint-Claude et Haywood • info. : 347-2056.
- ✓ 19 février • ***Danse à Saint-Claude*** • Centre récréatif • 20 h • info. : 347-2759.

Saint-Jean-Baptiste

- ✓ 3 au 6 mars • ***Théâtre Montcalm présente « Wanabago Blues »*** • Salle centenaire de Saint-Jean-Baptiste • info. et billets : 758-3339.

Saint-Malo

- ✓ 17 au 20 février • ***Festival des amis à Saint-Malo*** • Parc Saint-Malo • Les amis du parc Saint-Malo • info. : 347-5869.

Saint-Pierre-Jolys

- ✓ 16 février • ***Chemin chez nous présente : Michel Lalonde*** • info. et billets : 925-6889 poste 203.

Autres

- ✓ ***Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union*** • www.sentierdhiver.ca ou 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233 1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Hockey

Tout faire, c'est du sport

Étudiante au Collège Louis-Riel, Julie Desrochers n'a pas peur de l'engagement. Elle fait partie de deux équipes de hockey comme joueuse et deux autres comme entraîneure, en plus de suivre un curriculum scolaire exigeant.

Camille SÉGUY

Julie Desrochers est étudiante en 11e année au Collège Louis-Riel (CLR), dans le cursus du bac international. En soi, le fait d'avoir intégré le bac international signifie déjà une plus grosse charge de cours et de travail.

Ça ne l'a pourtant pas empêchée de continuer à s'adonner à sa passion, le hockey, plusieurs fois par semaine.

« Je fais partie de l'équipe 15-18 ans des Saints à Saint-Boniface, en catégorie double A, c'est-à-dire le niveau le plus haut au hockey féminin, et je suis aussi dans l'équipe provinciale du Manitoba des 15-18 ans, énumère Julie Desrochers. Je joue centre. »

De plus, la jeune joueuse entraîne deux équipes de 11-12 ans, celle de Fort Garry et les Stars de Saint-Boniface.

« Les entraînements des deux équipes de Fort Garry et des Stars me prend six à sept heures par semaine environ, incluant les jeux, calcule-t-elle, et je m'entraîne avec les Saints cinq à six heures par semaine.

« Avec l'équipe du Manitoba, c'est plus variable, poursuit-elle. Ça dépend si on a des compétitions spécifiques à préparer. C'est plus occupé de septembre à décembre car c'est le début de la saison, et de mars à mai car ce sont les éliminatoires et les tournois. »

Qu'elle soit sur les patins ou sur le banc des entraîneurs, le hockey occupe donc au moins une douzaine d'heures dans la semaine de Julie Desrochers.

S'organiser

Pour Julie Desrochers, même si elle a voulu intégrer un programme scolaire plus exigeant pour « avoir plus de possibilités de bourses et d'options pour les universités plus tard », explique-t-elle, il n'a jamais été question d'arrêter ses nombreux engagements pour le hockey.

« Si je devais choisir entre le hockey et le bac international, je choisirais le hockey, affirme-t-elle. Quand j'étais petite, j'ai commencé à jouer au hockey dehors en regardant les autres autour de moi. Mon père, qui jouait au hockey, m'a mise dans un programme. J'ai tout de suite aimé ça donc j'ai voulu essayer toutes les équipes possibles. »

Elle a ajouté à cela le chapeau d'entraîneure, il y a deux ans. « C'est important pour moi de continuer à entraîner car il y a beaucoup de filles qui jouent mais celles qui entraînent comme moi sont rares, surtout en ville, constate Julie Desrochers. Souvent, ce sont les pères qui entraînent les filles. »

La jeune élève de 11e année a donc dû développer des compétences en gestion du temps pour réussir à tout faire.

« Je profite de tous mes temps libres pour étudier, explique Julie Desrochers. Par exemple, je travaille entre deux jeux de hockey, ou je sors mes livres pour étudier en voiture. Et quand j'ai un projet à faire pour l'école, j'essaie de m'y mettre le plus tôt possible pour me laisser du temps pour le finir après, si j'ai besoin. »

Julie Desrochers se réjouit aussi de l'appui de ses professeurs. « Ils connaissent ma situation, et si je suis parfois en retard pour remettre mes travaux, ils comprennent et me donnent un jour d'extra », souligne-t-elle.

Selon la jeune passionnée de hockey, « la plus grande difficulté de tout faire reste quand même le manque de temps libre avec mes amis. Parfois, ça me frustre », confie-t-elle.

C'est pourquoi elle travaille souvent avec ses amis sur des projets. « C'est un bon compromis, conclut Julie Desrochers. Je suis productive, mais je passe aussi du temps social avec mes amis. »



photo : Gracieuseté Julie Desrochers

Julie Desrochers dans l'uniforme de l'équipe provinciale du Manitoba, aux nationaux de hockey 2010 à Ottawa.

Télé-horaire de la semaine du 21 au 27 février 2011

Le Jour du Seigneur : le dimanche 27 février à 10 h à la SRC

Messe à l'église Sainte-Rose de Lima, diocèse de Gatineau (Québec). Président : Père Allain Gérard ESSAN, eudiste.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	RDI santé	Pyramide	Union fait la force	Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix	Le temps d'une paix	Les docteurs		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées	Variées	Journal Suisse	L Enfant handica. / Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Symphorien	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 21 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent "Black Zak"	L'auberge du chien noir		Les Boys	Penthouse 5-0	Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Naufragés des villes "Les mythes du BS"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Naufragés des villes "Les mythes du BS"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement "Bali - Munduk"		Secrets d'histoire			:45 Châteaux	Le monde bascule "La guerre du golfe"		le journal /:20Afrique	Le sexe autour du monde "Chine"		J'ai vu changer la Terre		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "Pour te revoir un jour" ('06) Adam Arkin, Amy Madigan.				:15 Infopublicité	

Mardi 22 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Providence		Trauma "Opulence et ruine"		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Luna l'orque qui aimait les hommes		Des enfants aux urgences		Le sexe autour du monde "Japon"		ADN	:45 Nouvo	le journal /:20Afrique	:35 Secrets d'histoire			:10 Châteaux	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Caméra café	Dr House "Personne ne bouge!"		La promesse		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "À la dérive" ('04) Thomas Haden Church, Paul Giamati.					:45 Publicité

Mercredi 23 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		19-2		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Peuples du monde	Les carnets du Bourlingueur			Les Bougon "Diplôme pudding"		Partir Autrement "Bali - Munduk"		le journal /:20Afrique	:35 "Ensemble, c'est trop" ('10) Pierre Arditi, Nathalie Baye.			:10 Émilie Muller	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Reality check"		Ça va chauffer		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "Le Kid en kimono" ('58) Nobu McCarthy, Jerry Lewis.				Infopublicité	

Jeudi 24 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Téléjournal	:45 Droit au but	:15 Le Téléjournal		:15 Les lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Mélanésie "Devenir un homme en Sibérie"		Envoyé spécial				Le sexe autour du monde "Japon"		le journal /:20Afrique	La grande librairie		.35 Cinémas, le magazine		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Fidèles au poste!				TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "La Cage aux folles" ('78) Ugo Tognazzi, Michel Serrault.					Infopublicité

Vendredi 25 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur		Une heure sur terre		Téléjournal	.45 Nouv. sports	Souvenir des cendres		Le Téléjournal		Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Exploration de mer		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Exploration de mer	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	J'ai vu changer la Terre		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Club social		le journal /:20Afrique	:35 Les Bougon "Diplôme pudding"		Mélanésie "Devenir un homme en Sibérie"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 "Charlie Bartlett (v.f.)" ('07) Robert Downey Jr, Anton Yelchin.				15 Infopublicité	

Samedi 26 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Pseudo radio		Oniva	Ricardo	Téléjournal Midi	Un monde de passions		Au secours	Surf des neiges FIS Stoneham, Qué.			Tellement sport	Génies en herbe: L'aventure	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	Docteur Boris	Super flics "Madame"	.55 Reflets Sud	50 Rugby France c. England RBS6 1/2		:50 Rugby France c. England RBS6 Pt. 2 de 2			30 millions "Une réserve hors du temps"		Journal Suisse	Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk tombe amoureux"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Moins cher la douzaine" ('03) Bonnie Hunt, Steve Martin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	En direct de l'univers Invité(es): Fred Pellerin		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons "La comédie du bonheur"		Téléjournal	:25Nouv.Sports/soir	.05 Infoman	:35 3600 secondes d'extase		:35 "Le banquet" ('08) Alexis Martin,		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjournal	Naufragés des villes "Les mythes du BS"		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Les années bonheur "Best of" Patrick Sébastien propose un florilège des meilleurs moments de la saison.					Toutes les télés	le journal /:20Afrique	On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Les 4 Fantastiques" ('05) Jessica Alba, Ioan Gruffudd.				"Le jour d'après" ('04) Dennis Quaid, Jake Gyllenhaal.					TVA nouvelles	"La cabine" ('02) Radha Mitchell, Colin Farrell.			Madonna Présentation du spectacle 'Sticky & Sweet' de Madonna en direct de Buenos Aires.			

Dimanche 27 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Code Lyoko	Chop Suey Trio	Aventures Tintin 2/2	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Les grandes entrevues Invité(es): Rachid Badouri			Six dans la cité		Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Partir Autrement "Bali - Munduk"		Temps présent		Kiosque		le journal /:10Géopolit	7 jours sur la planète	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Philippe Bouvard"			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Et si c'était vrai..." ('05) Mark Ruffalo, Reese Witherspoon.			45 Road Runner	TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner /:15 "Scooby-Doo" ('02) Sarah Michelle Gellar, Matthew Lillard.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	.45 Nouv. sports	:55 Studio 12		.55 Une heure sur terre		55 "Eldorado" ('95) Pascale Bussières.	
RDI	Enquête		Le journal RDI	Antarctique	Une heure sur terre		Téléjournal	Artisans du changement		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"RTT" ('09) Mélanie Doutey, Kad Merad.			TempsPlein/:50400 m	Cinémas, le magazine		le journal /:20Afrique	À table	Arte reportage	.50 Vivement dimanche! "Philippe Bouvard"				Toutes les télés
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Le banquier		Le défi des champions		Juste Pour Rire: Gala "Scandale"		TVA nouvelles	"L'ordre" ('01) Sofia Milos, Jean-Claude Van Damme.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

PROVINCE

Des ententes avec la Saskatchewan

Les Provinces du Manitoba et de la Saskatchewan ont conclu trois ententes significatives dans le transport, l'énergie et la gestion de crise.

Camille SÉGUY

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, et le vice-premier ministre de la Saskatchewan, Ken Krawetz, étaient à Brandon les 10 et 11 février pour une deuxième rencontre annuelle interprovinciale.

Les deux Provinces voisines ont posé les bases d'une collaboration poussée dans de nombreux domaines, notamment ceux du transport, de l'énergie et de la gestion de crise.

« Cette rencontre a été très productive, se réjouit Greg Selinger. On a posé les bases d'un avenir très prometteur. »

« On a eu l'opportunité de discuter de nombreuses choses et de parler de plusieurs initiatives qu'on pourrait explorer ensemble, renchérit Ken Krawetz. On a signé plusieurs ententes pour travailler ensemble, pour le bien de tout le monde. »

Le Manitoba et la Saskatchewan ont notamment signé un accord de partage d'électricité. « Cet accord va permettre d'augmenter le flux d'énergie électrique disponible entre les deux provinces, explique Greg Selinger. Ce sera une bonne chose car on pourra compter l'une sur l'autre en cas de besoin. C'est le début d'un partenariat à long-terme. »

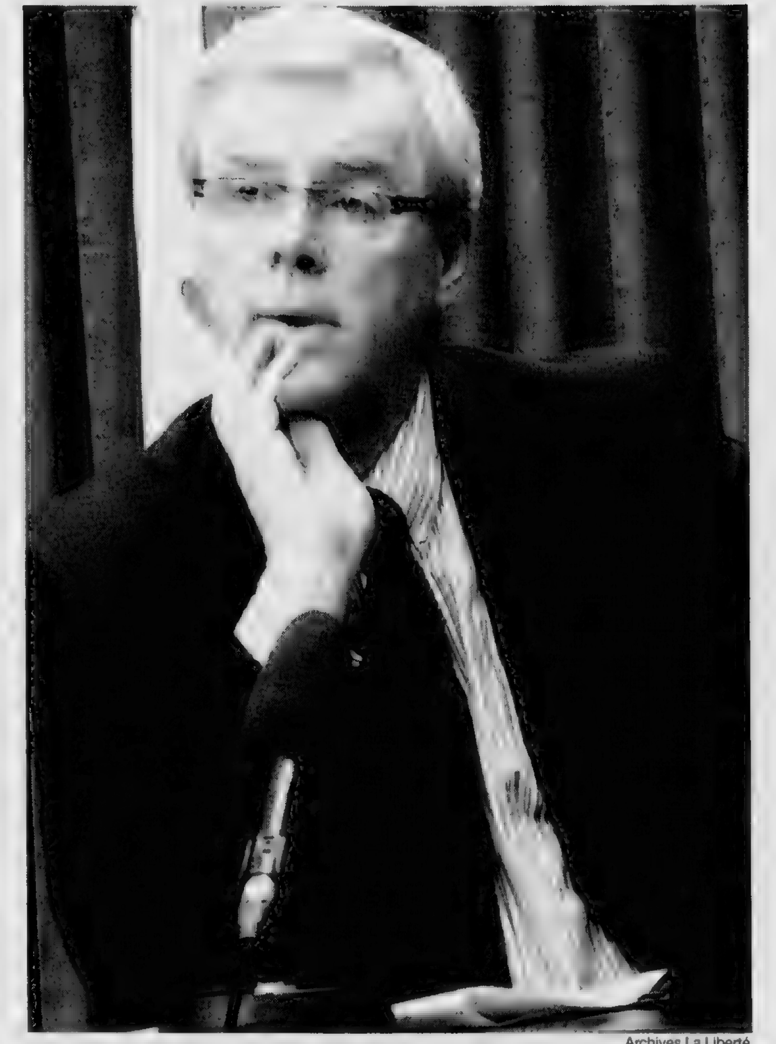
Un autre accord a été conclu dans le domaine du transport. « On va harmoniser nos politiques de transport et nos régulations, annonce Greg Selinger. Ce sera plus pratique pour les transporteurs routiers. Les routes sont les mêmes, donc il n'y a pas de raison que la charge autorisée soit différente. »

Enfin, les deux Provinces se sont entendues sur une gestion collaborative des situations d'urgence, telles que les inondations. « Nous allons partager nos ressources et nos expertises pour permettre un écoulement stratégique des eaux, et ainsi éviter des inondations à la fonte des neiges », explique Greg Selinger.

Ken Kawetz précise que « c'est la première fois qu'un accord entre les deux Provinces est signé pour gérer conjointement le problème d'excès d'eau. On doit maintenant déterminer de quelle façon ».

Les Provinces ont aussi partagé leurs initiatives en matière de services de santé. Elles ont de plus établi que les Provinces sont les mieux placées pour protéger les ressources naturelles, telles que la potasse en Saskatchewan.

« On veut travailler ensemble et avoir une voix commune pour défendre nos ressources naturelles dans le meilleur intérêt des Canadiens », conclut Greg Selinger.



Archives La Liberté

Greg Selinger.



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Secrétaire de soutien** **7 heures par jour** Contrat permanent
OÙ :	Collège Louis-Riel
PERSONNE CONTACT :	Marcel Matte, directeur
TÉLÉPHONE :	237-8927
DATE LIMITE :	22 février 2011
POSTE :	**Enseignant(e) • matières variées** Contrat temporaire 100 %
OÙ :	École Jours de Plaine
PERSONNE CONTACT :	Léah Delaurier-Bray, directrice par intérim
TÉLÉPHONE :	447-3364

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

GDT Enterprises Ltd.

recherche un(e)

soudeur(euse)

Emploi permanent à temps plein

Exigences du poste :

- avoir au moins 3 ans d'expérience.

Responsabilités :

- travailler en anglais;
- faire du soudage dans le cadre de travaux d'entretien et de réparation de pièces détachées, d'équipement et de structures pour une entreprise de camionnage.

Salaire : *18,50 $/h pour 40 h/semaine*
Avantages : *2 semaines de vacances par année et prestations de maladie.*

Envoyer votre CV par télécopieur au (204) 248-2567.

Enseigner en français en ALBERTA ça vous intéresse?

Le **Conseil scolaire du Sud de l'Alberta** est en plein recrutement pour l'année scolaire 2011-2012.

Nous aurons à combler les postes suivants :

- Administration scolaire
- Conseiller pédagogique en sciences au secondaire *(biologie, chimie, physique)*
- Conseiller en orientation scolaire au secondaire
- Enseignants *(toutes les matières, M à 12e année)*

Nous serons à **Saint-Boniface** le **jeudi 24 février** pour rencontrer les candidats intéressés.

Pour prendre rendez-vous pour une entrevue, veuillez envoyer un courriel à rh@conseildusud.ab.ca avant le 11 février



Au plaisir de vous rencontrer!

www.conseildusud.ab.ca

health santé

Thrive, prospérer

Coordonnateur.trice du perfectionnement du personnel, soins aigus, tri-site

Emplacement: Bethesda Hospital, Steinbach
Bilingue, permanent, temps plein
Date de clôture: le 23 février 2011

Pour visualiser des profils de poste detaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyes sous pli confidentiel à l'adresse electronique hr@sehealth.mb.ca



South Eastman Health
Santé Sud-Est

Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca** ou **promotions@la-liberte.mb.ca**.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

www.centredesante.mb.ca



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles aux gens d'expression française de Winnipeg et à la population de Saint-Boniface.

En conformité avec les buts, objectifs et mandat du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ces postes.

PROFESSIONNEL OU PROFESSIONNELLE D'ACCUEIL
(Réceptionniste)
Poste occasionnel syndiqué

Sous la supervision générale du chef des programmes et des opérations et en tant que membre d'une équipe interdisciplinaire, la personne choisie est chargée :

- de l'accueil des clients;
- du service à la clientèle;
- du soutien administratif et clinique.

Exigences du poste

- Trois à cinq ans d'expérience variée dans le secteur de la santé ou deux à cinq ans d'expérience en travail de bureau.
- Aptitude à travailler efficacement au sein d'une équipe interdisciplinaire.
- Souplesse, excellent sens de l'organisation et capacité d'entreprendre un projet et de le mener à terme.
- Sens aigu de la résolution de problèmes.
- Diplomatie, discrétion et rigueur dans les relations avec le public.
- Très bonne connaissance des langues française et anglaise, écrites et parlées.
- Diplôme d'études secondaires, avec cours d'informatique et d'administration.
- Cours de secrétariat médical ou en soins de santé (atout).

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Les candidatures doivent être soumises **au plus tard le 28 février 2011**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Madame Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 • Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.



REPRÉSENTANT(E)S EN ASSURANCE BILINGUE

Avez-vous une passion pour les animaux domestiques? Avez-vous pensé à une carrière dans la vente ou service à la clientèle dans une industrie d'assurance? Avez-vous de l'expérience dans les ventes ou services à la clientèle dans un environnement de Centres d'appels, l'Agence, ou Courtier d'assurance? Si oui, devenez membre de notre équipe unique de professionnels avec Western Financial Insurance Company situé à Winnipeg. Pour tout voir au sujet de ce qu'est l'assurance santé pour animaux de compagnie, visitez notre site Internet www.petsecure.com.

Nous sommes l'un des « Meilleurs 25 employeurs au Manitoba pour 2011 », et en raison de notre croissance continue, nous acceptons présentement les candidatures aux postes de représentant(e)s bilingues d'assurance pour les ventes et pour les services à la clientèle. Si vous possédez un certificat valide d'assurance générale de licence ou CAIB 1, 2, 3 ou 4, nous vous voulons! Nous recherchons également des personnes qui sont prêtes à obtenir leurs certificats d'assurance au sein de notre programme de formation rémunéré.

Une fois que vous détenez une licence valide, ou lors de la réussite de notre programme de licences payées, les représentant(e)s recevront :

- un salaire de départ annuel entre 25 000 $ - 35 000 $, selon le permis détenu et l'expérience spécifique à l'assurance;
- commission basée sur les ventes versée mensuellement;
- les employé(e)s à temps plein travailleront 35 heures par semaine (rotation de trois semaines).

Exigences :

- bilingue (français et anglais, écrit et orale);
- éducation postsecondaire un atout;
- expérience dans l'utilisation de Windows et Microsoft Office;
- doit être disposé à obtenir une licence d'assurance générale (payée par l'entreprise) ou de fournir une copie d'un permis existant.

Nous offrons une rémunération totale y compris les prestations payées par la compagnie; la formation payée par la compagnie; l'éducation continue; horaire hebdomadaire régulier; et des possibilités de développement de carrière. Nous fournissons le matériel d'éducation et de formation pour vous aider à obtenir votre licence de Manitoba Assurances Générales, si nécessaire.

Les candidat(e)s doivent soumettre leur curriculum vitae sous pli confidentiel d'ici le **18 février 2011** à :

Western Financial Insurance Company
À l'attention de : Ressources humaines
200–1200, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3G 0T5
Courriel : HR@westernfic.com • Télécopieur : 204-957-0678

Pour plus d'information, s'il vous plaît visitez notre site Web à **www.westernfic.com**

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355

CHAUFFEURS D'AUTOBUS SCOLAIRES DEMANDÉS – TRAVAIL À TEMPS PARTIEL

Idéal pour les parents à la maison, les retraités et les professionnels à domicile.

Vous pouvez postuler en vue d'une présélection sur notre site web à **www.firststudentcanada.com,** par téléphone au **204 257-0696** ou par courriel à **brett.harris@firstgroup.com**

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi.



First Student Canada



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Travailleur social – Services à la famille
Services à la famille et de la Consommation Manitoba,
Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Numéro de l'annonce : 23519
Date de clôture : le 25 février 2011
Échelle de salaire : de 49 042,00 $ à 67 993,00 $ par année

Qualités requises :
Essentielles
- Diplôme postsecondaire dans le domaine des sciences sociales (baccalauréat en service social, de préférence) et expérience dans le domaine, plus particulièrement dans la gestion de cas relatifs aux enfants et aux familles. Une combinaison acceptable de formation et d'expérience dans un domaine connexe pourrait être prise en compte.
- Expérience en gestion de cas, y compris dans l'évaluation initiale, la planification, la mise en œuvre (y compris le counseling), l'évaluation finale et la fermeture de dossier.
- Connaissance du développement de l'enfant.
- Capacité manifeste à établir des relations de travail positives avec les clients.
- Compétences en intervention d'urgence et en résolution de conflits.
- Bonnes compétences en communication et en relations interpersonnelles.
- Capacité de communiquer dans les deux langues officielles (français et anglais).
- Aptitude à gérer des priorités simultanées et à respecter les échéances.
- Expérience de travail autonome ainsi que dans le cadre d'une grande équipe multidisciplinaire.
- Solides connaissances des logiciels de MS Office (Word et Outlook).
- Être titulaire d'un permis de conduire valide, être en mesure de voyager et d'effectuer des heures supplémentaires au besoin, et pouvoir utiliser un véhicule personnel à des fins professionnelles.
- Les résultats des vérifications du casier judiciaire, du registre concernant les mauvais traitements et des contacts antérieurs doivent être satisfaisants.

Souhaitables
- Connaissance de la *Loi sur les services à l'enfant et à la famille.*
- Capacité de travailler auprès de clients d'une grande diversité culturelle.
- Connaissance des ressources communautaires.

Fonctions :
Sous la supervision du superviseur de l'unité, et conformément aux normes provinciales et aux lignes directrices de la Direction relativement à la prestation de services, la personne choisie sera responsable de la prestation d'une gamme complète de services auprès des enfants et des familles, y compris la protection des enfants à risque, la prévention de l'éclatement familial, et la promotion de la santé et du bien-être familial et communautaire dans le cadre du mandat prévu par la *Loi sur les services à l'enfant et à la famille.*

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23519
Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Gestion des ressources humaines
1, avenue Wesley - bureau 404
Winnipeg (Manitoba) R3C 4C6
Téléphone : 204 944-4545
Télécopieur : 204 944-4395
Courriel : wcfshr@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès. **Manitoba**

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

Appel de candidatures

Professeure ou professeur dans le cadre du programme AIDE EN SOINS DE SANTÉ École technique et professionnelle

Poste RÉGULIER à temps plein (pouvant mener à la permanence)

L'École technique et professionnelle (ETP) fait appel de candidatures pour un poste de professeur régulier à temps plein dans le cadre du programme *Aide en soins de santé.*

La candidate ou le candidat choisi sera appelé, entre autres, à faire de la coordination et de l'enseignement des cours en salle de classe, de la supervision de stages, de l'évaluation de techniques en laboratoire et de l'encadrement de la clientèle étudiante du programme *Aide en soins de santé.* La personne contribuera au bon fonctionnement du programme d'études et de l'École technique et professionnelle.

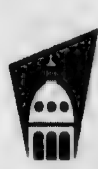
Qualifications et habiletés requises
- Diplôme ou baccalauréat en sciences infirmières ;
- Membre en règle de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba ou y être admissible dans un bref délai ;
- Brevet ou certificat d'enseignement un atout ;
- Expérience pratique dans le domaine de la santé ;
- Bon esprit d'organisation ;
- Capacité de travailler en équipe ;
- Esprit d'initiative et d'autonomie ;
- Excellentes habiletés de communication interpersonnelle ;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit ;
- Connaissances de base en technologie.

Rémunération : Selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 1er mai 2011

Date limite pour la réception des demandes : le lundi 7 mars 2011

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :



Madame Charlotte Walkty, Directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



VIA Rail Canada

MONTEZ À BORD AVEC NOUS!

Nous embauchons à Winnipeg, MB

- Préposé(e) principal(e) aux services (Saisonnier, bilingue)
- Chef-cuisinier (Saisonnier, Certification portant le Sceau rouge)

Si ce poste vous intéresse et qu'il correspond à votre profil, faites-nous part de votre intérêt en visitant la section « Carrière » de notre site Internet :

http://www.viarail.ca/carrieres

Via Rail souscrit aux principes de l'équité en emploi.

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



www.centredesante.mb.ca

Centre de santé
Centre de santé Saint-Boniface
St. Boniface Health Centre

Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles aux gens d'expression française de Winnipeg et à la population de Saint-Boniface.

En conformité avec les buts, objectifs et mandat du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ces postes.

DIÉTÉTISTE-NUTRITIONNISTE COMMUNAUTAIRE

Poste syndiqué, à temps plein et d'une durée déterminée – Congé de maternité qui peut expirer plus tôt que prévu, sous réserve d'un préavis écrit d'au moins deux (2) semaines (juillet 2011 à juillet 2012)

Sous la supervision générale du chef des programmes et des opérations et en tant que membre d'une équipe interdisciplinaire, la personne choisie est chargée de :

- fournir des services professionnels aux clients du Centre de santé et de la collectivité;
- planifier et de mettre en œuvre des projets ou initiatives de nutrition;
- offrir des conseils nutritionnels aux particuliers, aux couples, aux familles, à l'équipe interdisciplinaire ou à des groupes;
- participer à la planification, à l'élaboration et à l'évaluation des services nutritionnels du Centre de santé offerts dans la collectivité;
- initier des activités de développement communautaire visant la nutrition;
- offrir des services de consultation en matière de nutrition aux professionnels de la santé internes et externes, ainsi qu'aux organismes.

Exigences du poste

- Baccalauréat en nutrition et en alimentation décerné par une université reconnue ou baccalauréat en sciences avec spécialisation en nutrition et en alimentation.
- Remplir les critères d'admissibilité de l'Ordre des diététistes du Manitoba.
- Capacité de travail dans un environnement informatisé.
- Connaissance approfondie des techniques de consultation, d'évaluation et d'intervention thérapeutique en vigueur.
- Certificats de casier judiciaire et de registre des cas d'enfants maltraités satisfaisants.

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Les candidatures doivent être soumises **au plus tard le 28 février 2011**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Madame Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 • Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL DE CANDIDATURES

COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR DU BUREAU DE DÉVELOPPEMENT

Le ou la titulaire seconde la direction dans la coordination de l'ensemble des activités du Bureau de développement et des activités associées à la levée de fonds, des communications et de l'association des anciens.

Responsabilités générales :

- Gérer les dossiers et la logistique des projets du Bureau de développement.
- Coordonner les campagnes internes et externes de levée de fonds.
- Gérer les bases de données, le système de classement et les procédures d'archivage.
- Préparer les rapports financiers et les rapports annuels.
- Coordonner la soirée d'excellence en collaboration avec le Bureau du registraire.
- Gérer l'ensemble des fonds en dotation et assurer la fidélisation auprès des donateurs et de donatrices.
- Gérer les dons et émettre des reçus officiels pour fin d'impôt.
- Participer à des activités connexes et siéger à des comités pour le bon fonctionnement du Collège.
- Voir à la supervision du personnel de soutien et des bénévoles.

Qualifications et habilités recherchées :

- Diplôme universitaire connexe.
- Très bonne connaissances en informatique.
  - Base de données, MS Office Suite, les logiciels d'éditique serait un atout.
- Expérience en coordination de projets.
- Expérience en levée de fonds serait un atout.
- Connaissance en comptabilité serait un atout.
- Connaissance en milieu philanthropique et des fondations serait un grand atout.
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.
- Très bon sens d'organisation et d'initiative.
- Très bon sens de la logistique et capacité d'analyse approfondie.
- Capacité de travailler sous pression.
- Excellente habilité en communication et en relations interpersonnelles.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : dès que possible

Veuillez soumettre votre curriculum vitae par vendredi le 25 février 2011 à :





Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Téléphone : 204-233-0210 poste 401
Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



PETITES ANNONCES

OCCASIONS D'AFFAIRES

Attention entrepreneurs bilingues!
Le « Freedom Project » est maintenant en français et en anglais. Le Projet Liberté - Mini Centres d'afffaires à docimile. Évaluation gratuite et formation individuelle.
www.see-it-do-it.com

EMPLOI

La SASKATCHEWAN
Pensez-y!
L'endroit idéal pour vivre, travailler et élever une famille!
Pour connaître les opportunités d'emploi : www.actionemploisk.ca
1 (866) 277-3537

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. "CONNEXION MEDIUM" la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, n° 83486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.

EMPLOI

MOMS EARNING MORE
Travail à domicile, temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun inventaire
Aucun risque
Visitez www.Danie.momserningmore.com ou (780) 459-6483

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

RECHERCHE

Nous recherchons un **couple, mature et bilingue** pour agir en tant que concierge et personne d'entretien, pour un édifice de personnes âgés de 55+. Les personnes doivent avoir de l'expérience et de l'habileté en matière d'entretien. Le salaire est compétitif et les bénéfices aussi. Prière d'envoyer votre curriculum vitae le plus tôt possible avec une lettre de présentation au 287, avenue Taché, C.P. 31, Winnipeg (Manitoba) R2H 0W5.

978-

DIVERS

UNE GARDERIE FAMILIALE FRANCOPHONE AU PARC WINDSOR a deux places pour des enfants d'âge préscolaire et deux places pour des enfants avant et après l'école. Téléphonez au 416-0920.

975-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.

900-

COUVERTURES HBC différentes couleurs ainsi que manteaux voyageur, adultes et enfants. Pour plus de détails contactez Jeannine au 783-1352.

977-

LOT RUE MAIN À ÎLE-DES-CHÊNES. 1,14 acres. Site idéal pour logements multi-familiaux. Info. : Roger au 899-0035 ou raperron@rainyday.ca

982-

Nécrologies

Henri Pantel

21 octobre 1915 – 1er février 2011

Paisiblement au Foyer Notre-Dame, entouré de sa famille, est décédé Henri Pantel. Se souviendront affectueusement de lui ses enfants Denise Bélisle (Roméo), Annette, Léo (Lorraine), Roland (Édith), Hubert (Barbara), Gisèle (Bill); sept petits-enfants Norman (Marie), et Donald Vigier, Carine Marion (Stéphane), Martin, Christian (Sarah), Patrick (Soo-Min), Monique; et dix arrière-petits-enfants Claire, David, Josée et Paul Vigier, Emma, Sophie, Samuel, Tobie, William et Marine; ainsi que ses frères Georges et Auguste, son beau-frère Bernard Comte et ses belles-sœurs Henriette Pantel et Raymonde Labossière (Germain).

Henri fut prédécédé par son épouse bien-aimée Odile (née Comte) en 2009, ses parents Jean-Baptiste et Berthe Pantel (née Delétrez), ses frères Germain (Jeanne), Maurice, Florent (Julia), Victor (Agnès), Émilien et Charles, ses sœurs Marie-Ange et S.Georgette, ses deux petites-filles Diane et Claire Vigier ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs Yvonne Pantel, Marie Soulodre, Alphonse Comte, Hélène et Jan Majewski et Berthe Comte.

Henri a passé 73 ans de sa vie sur la ferme où il est né, pour ensuite prendre sa retraite au village de Notre-Dame-de-Lourdes. Époux et père dévoué à sa famille, il était un homme de grande foi, de tendresse et de générosité. Il se faisait un fier plaisir d'accueillir les gens et de rendre service à tout un chacun. Ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants étaient pour lui une source de bonheur et de grande joie.

La famille est très reconnaissante envers le personnel du Foyer Notre-Dame qui, de par son dévouement et compassion, a contribué de façon significative à son bien-être et à son bonheur.

La messe des funérailles, concélébrée par l'abbé Léon Mubikayi et Monseigneur Albert Fréchette, a eu lieu le samedi 5 février 2011 en l'église catholique de Notre-Dame-de-Lourdes. La messe fut précédée par des prières et une célébration visuelle de la vie de Henri.

Les personnes qui désirent faire un don à la mémoire de Henri Pantel peuvent l'acheminer au Foyer Notre-Dame, Case Postale 190, Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) R0G 1M0 ou à l'Arche Winnipeg, 118 av. Regent Est, Winnipeg (Manitoba), R2C 0C1

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire Adam, 248-2201 ou sans frais 1-888-400-2326. www.afh.ca

Flore Brunel
(née Parent)

11 décembre 1923 - 5 février 2011



Paisiblement, bien entourée de sa famille, le 5 février 2011, Flore Brunel (née Parent) est décédée au Centre Taché, à l'âge de 87 ans.

Elle laisse dans le deuil ses six enfants : Yves (Jacqueline), Diane Samardzija (Frank), Alain (Lorna Julyan), Claude (Norma), Monique (Serge Rourre), Danilla (Glenn McConnell); 11 petits -enfants et six arrière-petits-enfants; ses sœurs Isabelle Guïdi (Daniel) de Montréal et Antoinette Noonan de Elora, Ontario; ses belles-sœurs Anna Enquist et Colombe Chabbert (Louis) et son beau-frère Gilbert (Germaine), ainsi que plusieurs neveux et nièces. Elle fut prédécédée (tout récemment : le 17 janvier) de son époux Roger, avec qui elle était mariée depuis 62 ans; ses parents David J. et Orize (née Bissonnette); ses sœurs Irène Hétû, Thérèse Moquin, Marguerite Despatis; ses frères David, Paul-Émile, Eddy et quelques beaux-frères et belles-sœurs.

Flore est née à Letellier, Manitoba. Une fois à Winnipeg, elle rencontra Roger, l'amour de sa vie. En 1948, elle l'épousa en la Cathédrale de Saint-Boniface. Elle travailla ensuite pour la Compagnie Eaton en tant que couturière avant de commencer leur famille. Elle se dévoua de son plein gré à sa famille, étant une épouse, une mère, une grand-mère et une arrière-grand-mère exceptionnelle. Son implication dans la communauté, à la chorale de l'Église, à l'école, dans la Ligue des femmes et aux Guides catholiques, fut bien appréciée à plusieurs niveaux.

Flore était une femme qui aimait bien jouer aux cartes, coudre, cuisiner et s'assurer du bien-être de sa famille grandissante. Elle aimait aussi voyager et participer aux rencontres de famille et d'amis. Étant une passionnée du maintien et du développement de la langue française, elle était donc une inspiration pour tous. Durant quelques fois dans sa vie, cette femme forte et déterminée avait rencontré de fâcheuses difficultés, mais sa confiance personnelle et sa conviction profonde en Dieu, lui avait permis de les surmonter. Son dernier défi, n'étant pas le moindre, était de quitter son foyer à la Place Eugénie pour emménager au Centre Taché. Une femme fière, elle avait enfin accepté l'aide des autres telle qu'elle avait donné inconditionnellement à sa famille.

La famille désire exprimer ses sincères remerciements au personnel du Centre Taché 2ABC et 5ABC pour son dévouement et sa compassion afin d'assurer le confort et le bien-être de Flore durant son séjour. Un remerciement tout particulier à Dr Kevin Coates pour toutes ces années de soins personnalisés qu'il a offerts à Maman, ainsi qu'à Papa.

Au lieu de fleurs, les gens sont invités à faire un don à une œuvre de charité de leur choix.

Une célébration en son honneur a eu lieu en l'Église du Précieux-Sang, 200, rue Kenny à Saint-Boniface, le jeudi 10 février 2011 : la Messe à 10 h 30, précédée d'un visionnement à 10 h.

Maman, tu seras toujours dans nos pensées et éternellement dans nos cœurs.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Glen Lawn. (204) 982-7550. www.glenlawn.ca



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

G.V.

Chronique **RELIGIEUSE**

Pascale Dalcq

Une journée... parmi d'autres...

Chaque année, le 11 février, en la fête de Notre-Dame-de-Lourdes, l'Église nous invite à une journée spéciale de prière et de réflexion : la journée mondiale des malades. Moment privilégié pour porter dans la prière nos frères et sœurs touchés par la maladie, leurs familles et tous ceux et celles qui les soignent et les visitent; moment privilégié d'une réflexion plus en profondeur sur une réalité qui nous rejoint tous et toutes un jour, et parfois de façon bien imprévisible : celle de la souffrance qui nous prend toujours au dépourvu, bouleverse nos vies et remet en question tant de nos certitudes.

Car longtemps, dans notre vie, nous avons pu associer la notion de maladie à celle de l'âge, qui finit par laisser dans nos corps des traces qui ne s'effaceront plus; les forces diminuent, les capacités s'amenuisent, et nous ne trouvons rien d'anormal à ce que le corps résiste de moins en moins à la maladie. « Aînés » et « malades » sont des mots que nous associons aisément et qui appellent spontanément notre attention pastorale. Il nous est si naturel de visiter nos parents et amis « aînés », de leur rendre un peu de cette affection dont ils nous ont entourés leur vie durant, de prier avec eux et pour eux, et de leur tenir la main dans les moments difficiles. Au soir de la vie, les dépouillements et les deuils, même s'ils sont toujours douloureux, semblent néanmoins s'inscrire dans la logique des saisons de la vie.

Mais nous perdons nos repères et les mots nous manquent lorsque la maladie semble frapper aveuglement nos proches trop jeunes encore. Nos réflexes humains nous poussent toujours à rechercher un sens à ce qui nous arrive. Mais comment donner un sens à ce qui semble absurde? Un sentiment de colère et de révolte est bien naturel alors qu'une personne en pleine force de l'âge se retrouve limitée et affaiblie. Que dire, que faire, et à quelle source puiser alors les paroles et les gestes qui sauront réconforter? « Je vous laisse ma paix; c'est ma paix que je vous donne » nous dit Jésus à la veille de sa Passion... Il n'explique pas, mais nous rappelle, par ses mots et par sa vie, la force d'une présence et d'un amour qui seul donne sens à notre vie : l'amour infini de notre Père.

C'est dans cet amour même qui est à la source de notre vie, que nous pouvons puiser, encore et toujours, la force de poser sur la réalité un regard plus apaisé. Quand la vie nous impose des limites qui font mal, il nous faut encore savoir prendre le temps d'apprécier tout ce qu'elle nous offre de beau et rendre grâce pour l'amour reçu et partagé.

Dans nos vies toujours trop bien remplies, combien de fois nous surprenons-nous à dire que le temps passe si vite, que nous manquons de temps pour faire toutes les choses qui nous tiennent à cœur? Prenons-nous toujours le temps de dire à nos proches combien nous les aimons? Il nous faut souhaiter que la multiplicité de nos occupations ne nous empêche jamais de trouver assez de temps pour célébrer les bons moments de notre vie et pour apprécier la qualité des nos liens de parenté et d'amitié.

La Journée mondiale des malades peut, si nous le voulons bien, être une occasion, alors que nous prenons le temps de prier pour ceux et celles qui souffrent, de nous ramener à l'essentiel. Nos frères et sœurs affaiblis par la maladie ont d'abord et avant tout besoin, quel que soit leur âge, de sentir que nous savons prendre le temps « d'être là » pour eux (elles), de les écouter et de les accompagner à leur rythme; de lire dans nos yeux combien ils (elles) sont important(e)s; de nous sentir attentifs à leurs désirs et à leurs besoins. Il s'agit d'oublier pour un moment que nous sommes « pressés » pour redéfinir nos priorités et nous rappeler que rien ne remplace jamais un geste d'amour ou d'amitié sincère. Enracinés dans notre foi, nourris de la présence et de l'amour de notre Père, habités de la prière que Jésus nous a enseignée, vivifiés par l'Esprit qui nous anime, puissions-nous toujours être témoins d'un amour qui soit source de paix et de courage pour ceux et celles qui en ont tant besoin.

MALADIE

Pouvoir rêver encore

Avec sa femme, Nicole Magnan, Robert Prior a passé dix jours en Inde pour recevoir un traitement qui pourrait soulager sa sclérose en plaques.

Camille SÉGUY

À 55 ans aujourd'hui, le résidant de Sainte-Anne, Robert Prior, est atteint de la sclérose en plaques depuis l'âge de 23 ans. C'est pourquoi avec sa femme, la Franco-Manitobaine Nicole Magnan, ils ont décidé en entendant parler du nouveau traitement de libération CCSVI du docteur Paolo Zamboni, en Italie, de voyager en Inde du 11 au 24 janvier dernier pour l'essayer.

« Sa maladie est une dégradation continuelle depuis 2002, confie sa femme. Avant de partir, il était en chaise roulante depuis huit ans, il n'était pas capable de se lever tout seul et de parler, et il avait des spasmes et des tremblements incontrôlés. Il ne pouvait pas travailler car il n'avait jamais de rémission. Il n'en menait pas large. »

Face à la progression de la maladie, l'espoir que représentait le nouveau traitement du docteur Zamboni était grand. Le traitement de libération consiste à regonfler par angioplastie des veines bloquées dans le cou, le mauvais passage du sang vers le cerveau pouvant causer les symptômes de la sclérose en plaques.

« Robert avait essayé différents médicaments, mais aucun ne faisait de grande différence et ça le mettait dans un état léthargique, déplore Nicole Magnan. Il ne voulait donc plus en prendre, et il avait mal.

« Quand il a trouvé de l'information sur le traitement du docteur Zamboni sur l'Internet, il a voulu l'essayer, poursuit-elle. Le traitement était simple et semblait pouvoir faire une différence, et il avait déjà marché sur certains patients. »

Espoir à saisir

Certes, Robert Prior et Nicola Magnan avaient entendu parler des mauvaises expériences, voire même d'un cas de décès, à la suite de ce traitement de libération CCSVI, mais cela ne les a pas pour autant arrêtés.

« Il y a tout le temps des complications possibles, assure Nicole Magnan, et on n'entend que le négatif dans les médias car le positif ne vend pas. Il y a beaucoup d'autres personnes sur qui le traitement a réussi. Robert a 55 ans et il ne peut rien faire. Notre vie était devenue une non-vie. Ce nouveau traitement, c'était une lueur d'espoir à saisir.

« On était à un point où n'importe quelle amélioration était bonne à prendre, ajoute-t-elle. On ne pouvait pas vraiment être déçus car on n'avait plus d'attentes. On devait donc essayer. »

Elle signale tout de même que les risques de complication pour son mari sont moins élevés que chez d'autres patients. « Dans certains cas, les médecins placent une tige de métal dans la veine pour l'ouvrir, explique-t-elle. Il y a donc un risque que la tige parte dans le cœur et crée une embolie. Pour Robert, ils ont simplement regonflé les veines. Le pire qui puisse arriver est qu'elles se referment. »

Ils s'étaient aussi assurés du soutien du médecin de Robert Prior à Sainte-Anne dans leur démarche, et de son engagement à suivre le dossier à leur retour d'Inde.

Direction l'Inde

Plusieurs pays, hors de l'Amérique du Nord, offrent le traitement Zamboni. Nicole Magnan et Robert Prior ont porté leur choix sur Pune, en Inde, car « c'était un tout inclis, dit Nicole Magnan. On avait le traitement, une place où rester, les repas, c'était comme à l'hôtel ».

Pour deux, le voyage a coûté 17 000 $. Les Chevaliers de Colomb de Sainte-Anne organisent d'ailleurs une collecte de fonds le 15 avril prochain pour les aider à rembourser le prix du voyage et à payer des séances de physiothérapie post-traitement. (1)

« On va avoir un souper et un encan silencieux, annonce le Grand chevalier, Raymond Connelly. Tous les profits iront à Robert Prior. On espère une bonne réponse de la communauté car tout le monde connaît Robert et Nicole. »

Succès

« Tout s'est passé comme prévu en Inde, se réjouit Nicole Magnan. C'était très professionnel. On est rentrés au Manitoba avec tout un dossier sur l'opération et des suggestions de traitements de physiothérapie pour accompagner. On a aussi les coordonnées des médecins en cas de besoin. » Robert Prior précise que « le traitement n'était pas du tout douloureux. »

Aujourd'hui, Robert Prior peut faire quelques pas avec sa marchette, ce qu'il ne faisait plus depuis huit ans, et il réussit le plus souvent à se faire comprendre quand il parle. « Je fais des petits pas, mais c'est un très grand pas », se réjouit-il.

« Ce n'est pas le gros miracle, mais maintenant on peut rêver de nouveau, conclut Nicole Magnan. Robert peut sortir de la maison, donc on pourrait aller n'importe où. Ça faisait deux ans qu'on ne pouvait plus rien faire. Ce nouveau traitement nous a redonné de l'espoir, ça fait toute la différence. »

(1) Le 15 avril à 18 h à l'Hôtel Sainte-Anne. Billets : 15 $. Info. : (204) 422-8650.

photo : Camille Séguy

Robert Prior et Nicole Magnan ont passé dix jours en Inde pour soulager la sclérose en plaques de Robert.

AÎNÉS

Des Jeux qui rapprochent

Du 7 au 11 février, les résidences pour aînés à travers le Canada ont pu participer aux deuxièmes Jeux des aînés organisés par All Seniors Care Living Centres.

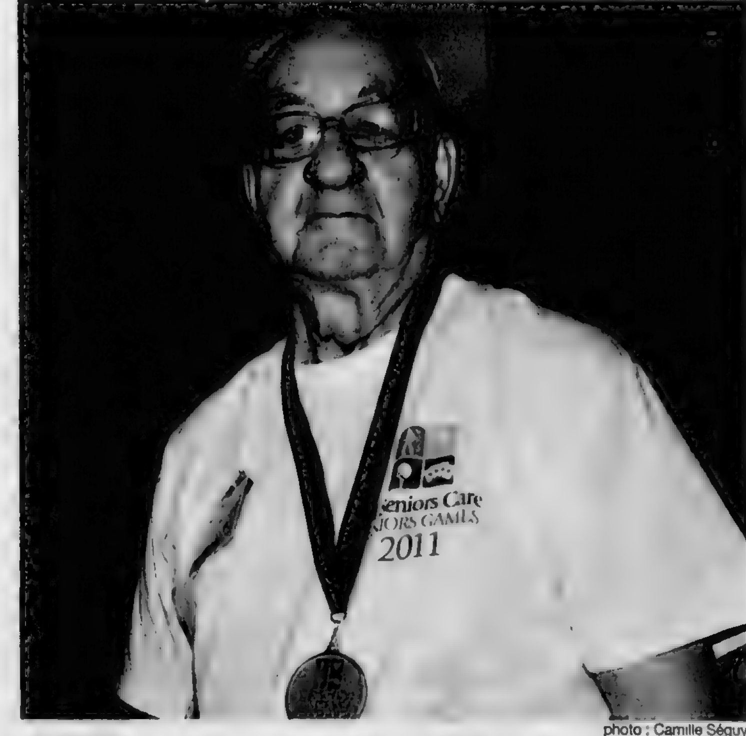


photo : Camille Séguy

Bernard Ayotte a remporté la médaille d'or à la Wii bowling.

Camille SÉGUY

L'effervescence régnait du 7 au 11 février à la résidence pour aînés de Winnipeg, Seine River, ainsi que dans quatre autres résidences à Winnipeg et une à Brandon, pour les deuxièmes Jeux des aînés annuels qui ont lieu à travers le Canada.

« All Seniors Care Living Centres avait lancé les Jeux des aînés au niveau national l'an dernier, pour faire quelque chose à l'occasion des Jeux olympiques, raconte la directrice générale de la résidence pour aînés Seine River, Chantal Wiebe. Ça a eu tellement de succès auprès des résidents qu'ils ont décidé d'en faire un événement annuel. »

Le principe des Jeux des aînés est que chaque résidence organise chez elle les épreuves des Jeux et invite ses résidents à participer, ainsi que la population aînée de la communauté.

« On a eu l'ouverture officielle le lundi avec l'épreuve de marche, rapporte Chantal Wiebe. Il y avait plus de 100 participants. Le mardi, c'était la Wii bowling. Le mercredi, c'était bridge et crib. Le jeudi, c'était Wii golf, et le vendredi, c'était la cérémonie de clôture avec la remise des médailles. »

La remise des médailles, fournies à toutes les résidences par l'organisme organisateur, avait lieu simultanément dans toutes les résidences. Des photographies des gagnants ainsi que des Jeux dans chaque résidence seront partagées sur le site Internet de All Seniors Care Living Centres.

À 93 ans, le Franco-Manitobain résident de Seine River, Bernard Ayotte, participe pour la deuxième fois aux Jeux des aînés. « J'aime essayer les différentes activités, affirme-t-il. J'aime pratiquer ces sports. Ça passe bien le temps, et toute pratique est bonne pour garder sa mobilité. »

Grand amateur de golf dans sa jeunesse, Bernard Ayotte confie que « la Wii golf n'est pas du tout pareil, mais ça m'a quand même un peu aidé d'avoir joué au golf. C'était mon épreuve préférée ».

En revanche, il n'a pas eu besoin d'avoir pratiqué le bowling réel pour remporter la médaille d'or au Wii bowling. « On a pratiqué un peu avant les Jeux, mais pas autant que d'autres résidences, indique-t-il. Certains font 15 parties par jour, on en faisait deux ou trois maximum. »

Au-delà de l'aspect de compétition sportive, les Jeux des aînés ont une importance sociale forte. « C'est avant tout amical, assure le résident de 93 ans. Ça a permis de créer des liens d'amitié entre les résidents et de rencontrer d'autres personnes. On se mélange plus. »

Chantal Wiebe renchérit que « tous les résidents s'encourageaient, qu'ils participent ou non. C'était comme une grande famille. Certains sont même descendus pour l'occasion alors qu'ils ne le font pas d'habitude ».

À la résidence pour aînés de Seine River, qui compte quelque 150 résidents, plus d'une centaine de personnes ont participé aux Jeux des aînés, dans l'une ou plusieurs des épreuves. Certains participants venaient toutefois de la communauté avoisinante.

RELIGION

Vivre l'Islam dans le Nord

Comment pratique-t-on l'Islam dans une petite communauté isolée telle que Thompson? Mervat Yehia raconte son histoire à *La Liberté*.

Camille SÉGUY

Originaire d'Alexandrie, en Égypte, la musulmane Mervat Yehia réside depuis 2003 dans le nord du Manitoba après avoir passé six ans à Ottawa. Elle s'est installée à Thompson en 2005 et y travaille comme enseignante de 4e année en immersion à l'école Riverside.

Si Mervat Yehia confie avoir subi à son arrivée dans le Nord « un choc culturel », où elle devait « voyager chaque jour pour trouver de la nourriture halal », se souvient-elle, elle a très vite été conseillée par la communauté musulmane locale de Thompson, qu'elle estime aujourd'hui à une vingtaine de familles.

« J'ai rencontré une femme musulmane qui m'a reconnue grâce à mon voile, raconte Mervat Yehia. Elle m'a indiqué où trouver du poulet et de la viande halal. C'était un soulagement d'avoir tout ça proche de chez nous, mais on ramène aussi de la nourriture halal de Winnipeg chaque fois qu'on a l'occasion de voyager pour des conférences. »

En effet, le choix de viande halal dans la petite communauté de Thompson reste limité. Outre le poulet, Mervat Yehia et sa famille peuvent trouver du mouton ou de la viande de chèvre halal, mais pas de bœuf.

« Ce n'est pas un gros problème, assure-t-elle. On se débrouille, ou alors on commande notre viande de Winnipeg ou d'Alberta. On réussit toujours à avoir ce dont on a besoin. »

Un lieu de prière

Pour ce qui est de la prière quotidienne, très importante dans la religion musulmane, Mervat Yehia peut la faire sans difficultés depuis qu'elle habite Thompson.

En effet, « la communauté musulmane a réussi à construire une mosquée à Thompson, se réjouit-elle. C'est une grande réussite car cela facilite beaucoup la pratique de la religion. On peut maintenant faire nos prières à la mosquée et on n'a jamais de problèmes ».

Elle précise qu'avant, les Musulmans de Thompson avaient accès au sous-sol d'une église pour faire leur prière du vendredi. Pour ce qui est des cinq prières quotidiennes, cela se passait chez les uns ou chez les autres. La communauté musulmane était donc organisée pour rendre la pratique de l'Islam possible.

« Dans la mosquée, on a aussi un sous-sol où on se rencontre et on organise des soupers et des célébrations, signale Mervat Yehia. On organise des rencontres de la communauté musulmane chaque mois, et chaque fin de semaine pendant le mois du Ramadan. L'essentiel est de partager, de penser à ceux qui n'ont pas de nourriture, et de se purifier. »

photo : Gracieuseté Mervat Yehia

Mervat Yehia.

Mervat Yehia l'affirme donc, elle ne « trouve pas de défis à être musulmane à Thompson. Je suis très sociale, je fais beaucoup de bénévolat dans la communauté et je participe à presque toutes les activités. L'ouverture aux autres est très importante pour moi », souligne-t-elle.

De même, elle a pu apprécier l'ouverture d'esprit et le respect envers sa religion de la part des habitants de Thompson, notamment dans le cadre du travail.

« Si je suis au travail, je fais ma prière dans ma classe pendant l'heure du dîner ou la récréation, ou alors pendant ma période de préparation, explique Mervat Yehia. Mes collègues respectent bien cela, et mes élèves et leurs parents aussi. Je n'ai jamais eu de problèmes.

« De même, conclut-elle, si des gens viennent chez nous quand on fait la prière, ils rentrent en silence dans la maison. À Thompson, on nous respecte vraiment comme Musulmans. »

COLLECTE DE FONDS

La Maison Gabrielle-Roy fait son brunch

La Maison Gabrielle-Roy et ses bénévoles organisent pour la septième année un brunch annuel, le 20 mars, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de l'écrivaine franco-manitobaine, Gabrielle Roy, le 22 mars 1909. (1)

L'événement communautaire est aussi une collecte de fonds « pour aider à la maintenance et au fonctionnement général de la Maison Gabrielle-Roy », précise l'aide-administratif de la Maison Gabrielle-Roy, Jean-Michel Beaudry.

Pour l'édition 2011 du Brunch Gabrielle Roy, l'accent sera mis sur les lectures. « On aura un aperçu d'un projet de pièce de théâtre qui aura lieu cet été à la Maison Gabrielle-Roy, dans le style du Théâtre dans le Cimetière, annonce Jean-Michel Beaudry. Ce sera une première à la Maison Gabrielle-Roy. »

C'est l'auteure de la pièce de théâtre, Suzanne Kennelly, qui viendra en lire des extraits aux participants du brunch. « Ça va présenter un nouveau regard sur la Maison Gabrielle-Roy », indique Jean-Michel Beaudry sans vouloir en dire davantage.

L'auteur en résidence à la Maison Gabrielle-Roy, Bertrand Nayet, va aussi préparer des lectures.

(1) Le 20 mars à 11 h 45 à l'Hôtel Norwood, 112, rue Marion. Billets : 45 $. Réservation au 233-ALLÔ ou à la Maison Gabrielle-Roy, 375, rue Deschambault.

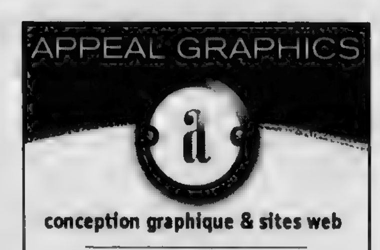
C. S.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com





www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323



GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca

Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site **la-liberte.mb.ca** dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

www.la-liberte.mb.ca




Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation

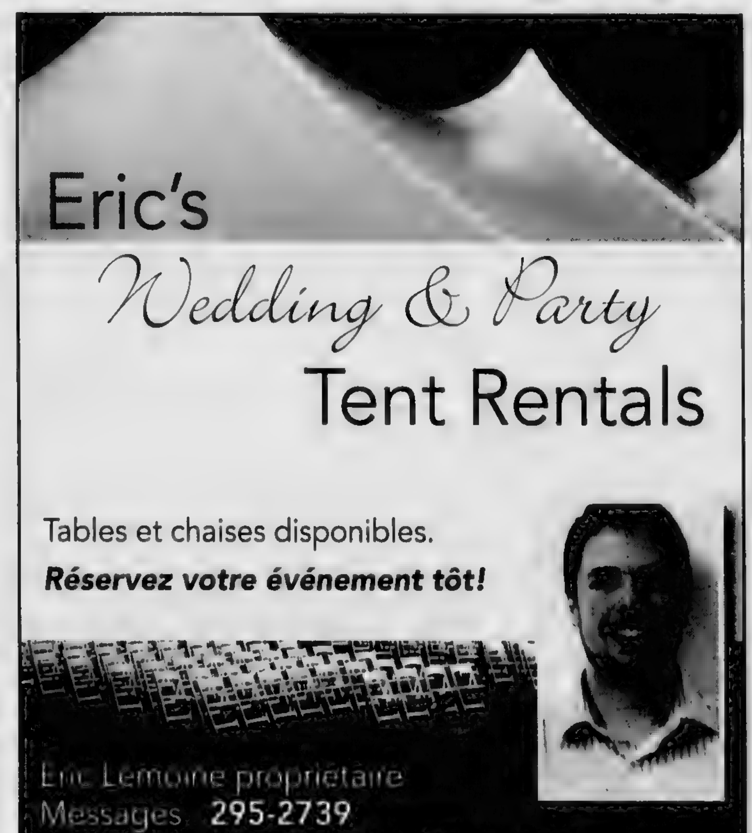
Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement

Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint

Tél: (204) 953-7850

RICHARDSON GMP

Richardson GMP Limitée, membre CIPF.







AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

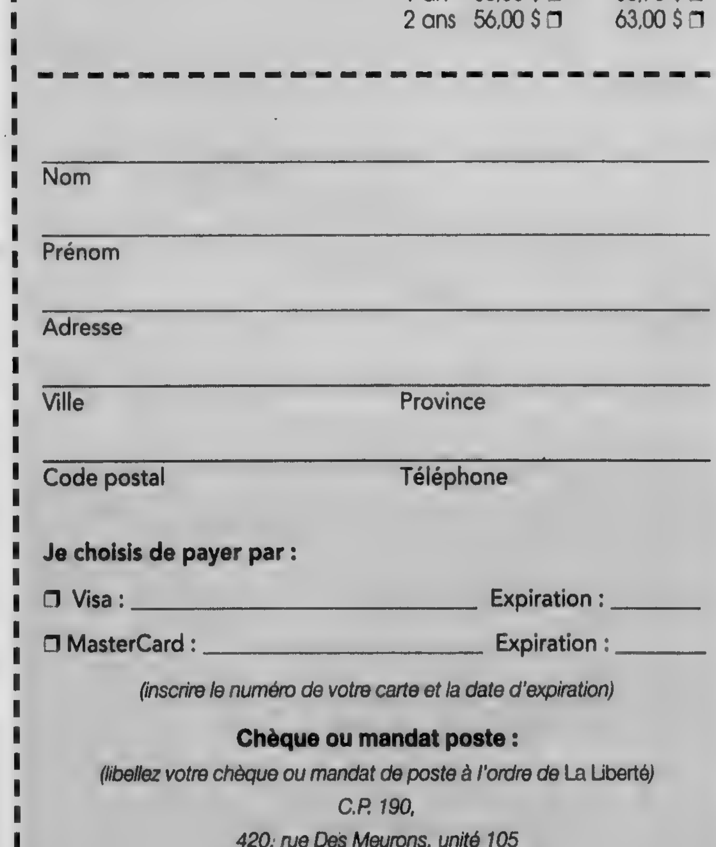
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600



Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom

Prénom

Adresse

Ville   Province

Code postal   Téléphone

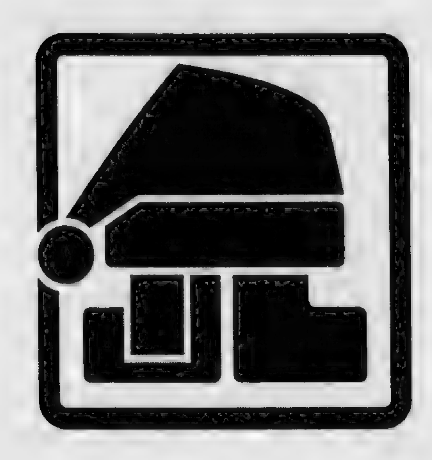
Je choisis de payer par :

❒ Visa : ______________ Expiration : ______

❒ MasterCard : ______________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190,
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



SOYEZ FESTIVAL!



Du 18 au 27 février, le Festival du Voyageur vous ouvre les portes du Parc pour dix jours de tradition, de danses, de chants, de spectacles, de tourtières et de caribou!

Préparez-vous à vivre la passion du Festival, et surtout, Soyez Festival!

Hé! Ho!



DU 18 AU 27 FÉVRIER



Bon Festival du Voyageur 2011!

DE LA PART DE VOS MEMBRES À L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE



NANCY ALLAN
DÉPUTÉE DE SAINT-VITAL
237-8771
nallan-mla@shaw.ca

ERIN SELBY
DÉPUTÉE DE SOUTHDALE
253-3918
southdalemla@erinselby.ca

BIDHU JHA
DÉPUTÉ DE RADISSON
222-0074
radisson@shaw.ca

RON LEMIEUX
DÉPUTÉ DE LA VÉRENDRYE
878-4644
rlemieuxmla@mts.net






THERESA OSWALD
DÉPUTÉE DE RIVIÈRE-SEINE
255-7840
theresaoswald@mts.net

ANDREW SWAN
DÉPUTÉ DE MINTO
783-9860
ajswan@mts.net

JENNIFER HOWARD
DÉPUTÉE DE FORT ROUGE
946-0272
fortrouge@mts.net

SHARON BLADY
DÉPUTÉE DE KIRKFIELD PARK
832-2318
Kirkfieldpark@mts.net





DARYL REID
DÉPUTÉ DE TRANSCONA
222-0040
darylreidmla@shaw.ca

CHRIS MELNICK
DÉPUTÉE DE RIEL
253-5162
christinemelnick@mts.net

MARILYN BRICK
DÉPUTÉE DE SAINT-NORBERT
261-1794
marilyn.brick@leg.gov.mb.ca

Ouvrir en grand!

2011

Changement de direction pour la première nuit du Festival. Cette année le rendez-vous est donné pour une grande soirée au CCFM et au Parc du Voyageur.

Marie-Christine Bruce

Pas de boulevard pour cette 42e édition du Festival du Voyageur. La fête sur la rue sera remplacée cette année par une grande soirée au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) pour célébrer l'ouverture du Festival.

« Le conseil d'administration du Festival a décidé d'aller dans une nouvelle direction cette année, pour des raisons de gestion et de coûts, explique le producteur artistique du Festival, Dave Parenteau. Cette année, nous proposons une soirée spectaculaire au Parc du Voyageur et au CCFM ».

« On invite tout le monde à venir à Saint-Boniface le 18 février. Ce sera un *bloc party* pour toute la ville », annonce la productrice de contenu des Productions Rivard, Geneviève Pelletier.

La soirée au CCFM, Le Grand Hé Ho!, est organisée en partenariat avec Les Productions Rivard et Radio-Canada. Selon Geneviève Pelletier, « le Grand Hé Ho! va mettre Saint-Boniface sur la carte de la francophonie canadienne ».

Il y aura quelque chose à voir dans chaque salle du CCFM. Pour souligner le cinquième anniversaire de la série de spectacles ***Pour un soir seulement***, Radio-Canada et Les Productions Rivard présenteront l'émission en direct. Les invités musicaux de cette soirée sont Antoine Gratton, Mes Aïeux, Buffy Sainte-Marie, Elisapie Isaac, Jorane et Wesli.

Le spectacle sera non seulement diffusé en direct à la télévision sur les ondes de Radio-Canada, mais aussi sur des écrans géants à l'extérieur du CCFM. L'émission sera diffusée à 20 h dans l'Ouest et dans tout le pays à 23 h. Au 2e étage du CCFM, le 100 nons présentera des auteurs-compositeurs-interprètes du Manitoba.

À l'extérieur, les visiteurs auront la chance de prendre une boisson au bar de glace, danser, se réchauffer près du feu de camp et observer des démonstrations de sculpture de neige.

« C'est tout un circuit qu'on propose, assure Geneviève Pelletier. Les gens peuvent commencer à l'extérieur, danser un peu, avoir quelque chose à boire pour ensuite se diriger à l'intérieur pour les spectacles. La texture musicale va changer de salle en salle. Ce sera une soirée qui ira bien au-delà d'un simple spectacle en direct. »

Et il ne faut pas oublier les célébrations au Parc du Voyageur. À 17 h, le défilé des flambeaux quittera La Fourche et se rendra au Parc du Voyageur pour les cérémonies d'ouverture, à 18 h 30.



Photo : Sophie Gaulin

Dave Parenteau lance un Grand Hé Ho!



Une grande première

La nouvelle directrice générale du Festival du Voyageur se prépare à vivre la fête d'un nouveau point de vue.

Marie-Christine Bruce

La 42e édition du Festival du Voyageur sera la première pour Ginette Lavack Walters en tant que directrice générale. « C'est très intéressant pour moi, dit-elle. Le Festival est quelque chose qui m'est familier parce que j'ai travaillé comme directrice du Rendez-Vous pendant quelques années et bien sûr je fréquente le Festival depuis que je suis petite ». Connaître l'organisme à l'avance a beaucoup facilité l'expérience de premier Festival de la nouvelle directrice.

Elle considère aussi avoir eu un peu de chance en commençant. Le Festival du Voyageur effectue sa planification stratégique et budgétaire en mars et avril. « Je suis entrée en poste en juillet alors la planification majeure était déjà terminée; les grandes lignes étaient déjà en place, raconte-t-elle. Mais il y a toujours des choses qui se rajoutent, comme le Grand Hé Ho! cette année ».

Comme le Festival approche à grands pas, Ginette Lavack Walters passe ses journées à tout vérifier. « À ce temps-ci, on est vraiment en train de s'assurer que tout est en place. On confirme les invités et les dignitaires, on vérifie les confirmations, il faut repasser les détails des cérémonies d'ouverture... Il y a beaucoup à faire », explique-t-elle, en ajoutant que « toute l'équipe a arrêté de compter ses heures; il faut simplement faire ce qui doit être fait ».

Les longues journées ne seront pas terminées bientôt. Pendant les 10 jours du Festival la directrice générale aura toujours les mains pleines. « Je dois me tenir au courant de tout ce qui se passe en tout temps. Vraiment, je dois être présente partout, non seulement pour surveiller mais aussi pour être une ambassadrice du Festival », dit-elle.

Même si elle passera ses journées à travailler, Ginette Lavack Walters compte aussi profiter de la fête. « L'événement que j'attends le plus cette année c'est la Soirée cajun, le 24 février. Je crois que le retour à Saint-Boniface de la Soirée est important pour beaucoup de personnes, dit-elle. J'aime aussi beaucoup le Concours du barbu, surtout que cette année c'est également une collecte de fonds pour la Fondation des maladies du cœur du Manitoba ».

Ginette Lavack Walters s'attend à de belles choses cette année. « Ce que je veux le plus pour ce Festival c'est qu'on ait 10 jours fantastiques et que tout le monde s'amuse, dit-elle. On veut aussi aller au-delà d'une fête communautaire pour bâtir notre réputation nationale et internationale, tout en gardant notre fierté locale. »

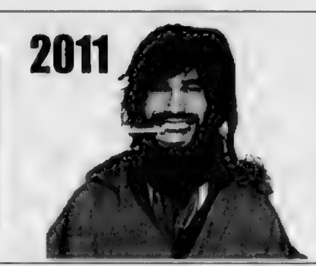
Et après le marathon du Festival? « L'équipe sera de retour au bureau lundi. Il y a beaucoup à faire tout de suite après la fête, mais ensuite on prendra un petit repos, le temps d'une longue fin de semaine. Et après c'est déjà le temps d'écrire les rapports et commencer la planification du prochain Festival. C'est une machine qui roule sans arrêt ».



Photo : Sophie Gaulin

Ginette Lavack Walters prépare son premier Festival comme directrice générale.





Un Voyageur qui vient de loin

Pour Tom Pahs, le Festival du Voyageur représente beaucoup plus qu'une célébration de la culture franco-manitobaine.

Jocelyne Nicolas

Tom Pahs marquera sa trentième visite annuelle consécutive au Festival du Voyageur en 2011. Il compte de nombreux Franco-Manitobains parmi ses amis et il est membre de la Brigade de la Rivière Rouge. Un profil tout à fait normal pour un Manitobain, mais Tom Pahs vit à plus de 1 000 kilomètres du Fort Gibraltar.

Résident de La Crosse, Wisconsin, aux États-Unis, Tom Pahs a vécu beaucoup de changements au Festival du Voyageur, ainsi que dans sa vie. À l'âge de 75 ans, il signale qu'il « vient au Festival depuis 30 ans et je viendrai 30 ans de plus si c'était possible! »

Lors de son premier Festival, Tom Pahs a participé à la parade d'ouverture comme membre de la délégation d'Oktoberfest de La Crosse. « Nous étions dans nos *lederhosen*, qui étaient des pantalons courts en cuir, se souvient-il. Les gens nous demandaient comment nous n'avions pas froid, mais il faisait beau ce jour-là. » Il se souvient aussi d'un Festival où il faisait -36 degrés Celsius, mais le froid ne l'a pas découragé.

« J'y retourne année après année pour les amitiés que j'y ai développées, révèle Tom Pahs. Il y a tant de gens qui me tiennent à cœur au Manitoba. »

Quand la femme de Tom Pahs est décédée, en 2000, l'appui de ses amis Voyageurs l'a aidé. « Un bon ami, Pat Martin, est venu jusqu'au Wisconsin pour être avec moi lors des funérailles, raconte-t-il avec émotion. Au Manitoba, j'ai une deuxième famille. Tout le monde veut être auprès de moi et je ne peux pas vous dire à quel point cela m'est cher. »

Lors du Festival, Tom Pahs est connu comme Pierre Dubeau, son nom de la Brigade de la Rivière Rouge. Il a gagné deux fois le prix du meilleur costume au Bal du gouverneur et il est très fier de sa collaboration avec le Festival.



Photo : Gracieuseté Hélène Martin

Pat Martin, Hélène Martin et Tom Pahs.

« Vous, au Manitoba, vous avez un vrai point de fierté, ajoute Tom Pahs. De pouvoir marcher sur la rivière, de visiter le Fort Gibraltar et de visiter toutes les tentes... l'héritage se ressent partout. Comme vous êtes chanceux! »



2011

Les Chamberland-Gervais à mi-parcours

La famille des Voyageurs officiels s'apprête à vivre sa deuxième année de Festival du Voyageur en tirant les leçons de sa première expérience.



Pendant un an, Michelle Gervais, son mari Roger Chamberland, et leurs deux enfants, Réanne et Justin Chamberland, ont été les porte-parole du Festival du Voyageur au Manitoba, mais aussi dans d'autres provinces et à l'étranger.

« On a représenté officiellement le Festival du Voyageur à trois festivals, raconte Justin Chamberland. L'Oktoberfest à La Crosse au Wisconsin, le Winter Carnival à St. Paul au Minnesota, et l'Aquatennial à Minneapolis au Minnesota. On voulait aussi aller à d'autres, mais c'était difficile car c'était loin et à nos propres frais. »

Il confie qu'avant d'être Voyageur officiel, il pensait que « le Festival du Voyageur, c'était juste le Parc du Voyageur et les relais. Maintenant, je vois qu'il y a aussi toutes les relations avec les autres festivals ».

Pour la famille Chamberland-Gervais, c'était donc l'occasion de découvrir d'autres festivals et de nouer des liens d'amitié. « Beaucoup d'anciens Voyageurs continuent d'aller à ces festivals, constate Réanne Chamberland. Ils y retrouvent leurs amis. C'est comme une grande famille. Nous aussi, on s'est fait des amis. »



Archives La Liberté

La famille des Voyageurs officiels depuis 2010. De gauche à droite : Réanne Chamberland, Justin Chamberland, Michelle Gervais et Roger Chamberland.

Michelle Gervais précise que la tradition de représentation mutuelle, notamment au Winter Carnival de St. Paul, remonte à une trentaine d'années.

« Le Minnesota est un marché cible pour le Festival du Voyageur, et c'est notre rôle d'aller en faire la promotion tout en ramassant des idées pour notre festival, affirme-t-elle. Mais beaucoup de gens préfèrent déjà le Festival du Voyageur. C'était touchant de l'entendre. »

Le Festival pour tous

Si la famille des Voyageurs officiels voyage beaucoup, elle a aussi une importante mission de représentation au Manitoba, notamment pendant la semaine du Festival du Voyageur.

Courir d'un relais ou d'une tente à l'autre, enchaîner les déjeuners aux crêpes, « l'an dernier, on avait de longues journées avec beaucoup de choses à faire, mais on s'amusait tout le temps », se souvient Réanne Chamberland.

La famille Gervais-Chamberland a notamment passé du temps dans les foyers pour aînés et les hôpitaux afin d'apporter le Festival du Voyageur à ceux qui ne pouvaient pas s'y rendre. L'expérience a été marquante.

« C'était très émouvant de voir à quel point ils aimaient ça, comment la langue, la musique et la culture restaient importantes pour eux », confie Michelle Gervais. Sa fille renchérit que « quand on leur donnait un macaron, c'était comme si on leur avait donné 100 $ tellement ils étaient heureux. Ils veulent encore être impliqués dans le Festival du Voyageur ».

Pour le Festival du Voyageur 2011, « on va rendre visite à tous les relais, promet Michelle Gervais, car ceux où on n'était pas allés l'an dernier ont remarqué notre absence ».

Toutefois, elle a aussi l'intention de « mieux s'organiser, maintenant qu'on sait à quoi s'attendre, pour profiter davantage de la fête et voir un peu nos familles et nos amis tout en remplissant notre mission.

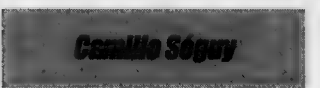
« La première année, on n'avait pas osé sortir de l'horaire, mais ce sera plus facile pour nous cette année », anticipe-t-elle.

Macarons de la famille des Voyageurs officiels dans les besaces et pantalons rallongés au besoin, « on a hâte de recommencer le Festival du Voyageur, conclut Michelle Gervais. C'est une expérience tellement enrichissante qu'on veut vraiment en profiter au maximum pour notre dernière année en tant que Voyageurs officiels ».

Le Voyageur *guy*

2011

Entre son statut de Voyageur et sa présence sur toutes les affiches du Festival du Voyageur, Justin Chamberland apprend à se faire reconnaître.



Le jeune Voyageur officiel Justin Chamberland, élève de 9e année au Collège Louis-Riel, a dû s'habituer à voir son visage placardé en grand dans les rues, imprimé sur les couvertures de magazines, ou encore animé sur Internet.

En effet, il est devenu l'un des trois visages officiels de la campagne du Festival du Voyageur pour l'édition 2011.

« J'étais un peu embarrassé au début, confie-t-il, surtout quand un de mes professeurs a montré à toute la classe, sur le rétroprojecteur, ma photo sur le site Internet du Festival du Voyageur.

« Mais ça fait partie du jeu d'être un Voyageur officiel, ajoute-t-il. C'est juste drôle, à l'école, quand des élèves des autres années que je ne connais pas me reconnaissent et m'appellent le Voyageur *guy*! »

Surprise

La nouvelle notoriété de Justin Chamberland a été d'autant plus troublante qu'il ne s'y attendait pas.

« Je n'avais pas compris que ce serait plus que des photos pour une publicité à la télévision, explique-t-il. Finalement, ils ont fait de grandes affiches et de grosses annonces avec. »

Sa mère, Michelle Gervais, se souvient en effet que lorsque Justin Chamberland a été contacté par le Festival du Voyageur pour faire ces photos de promotion, « c'étaient les vacances d'été et il s'ennuyait à ne rien faire, donc il a été content de trouver quelque chose à faire et il n'y a pas pensé plus que ça ».

Justin Chamberland affirme cependant qu'il « ne regrette rien de cette expérience. Les gens me reconnaissent plus facilement avec les publicités, mais les relations avec mes amis n'ont pas changé », précise-t-il.

Sa sœur, Réanne Chamberland, se réjouit aussi pour lui car il a saisi « une chance qu'il n'aura certainement plus jamais », estime-t-elle.

Michelle Gervais renchérit que « Justin pourra montrer ces affiches à ses enfants et petits-enfants plus tard. C'est une chance pour lui d'avoir ça ».

En revanche, « rien n'a changé du côté des filles, conclut Justin Chamberland en riant. À l'école, je ne suis pas plus populaire qu'avant ».

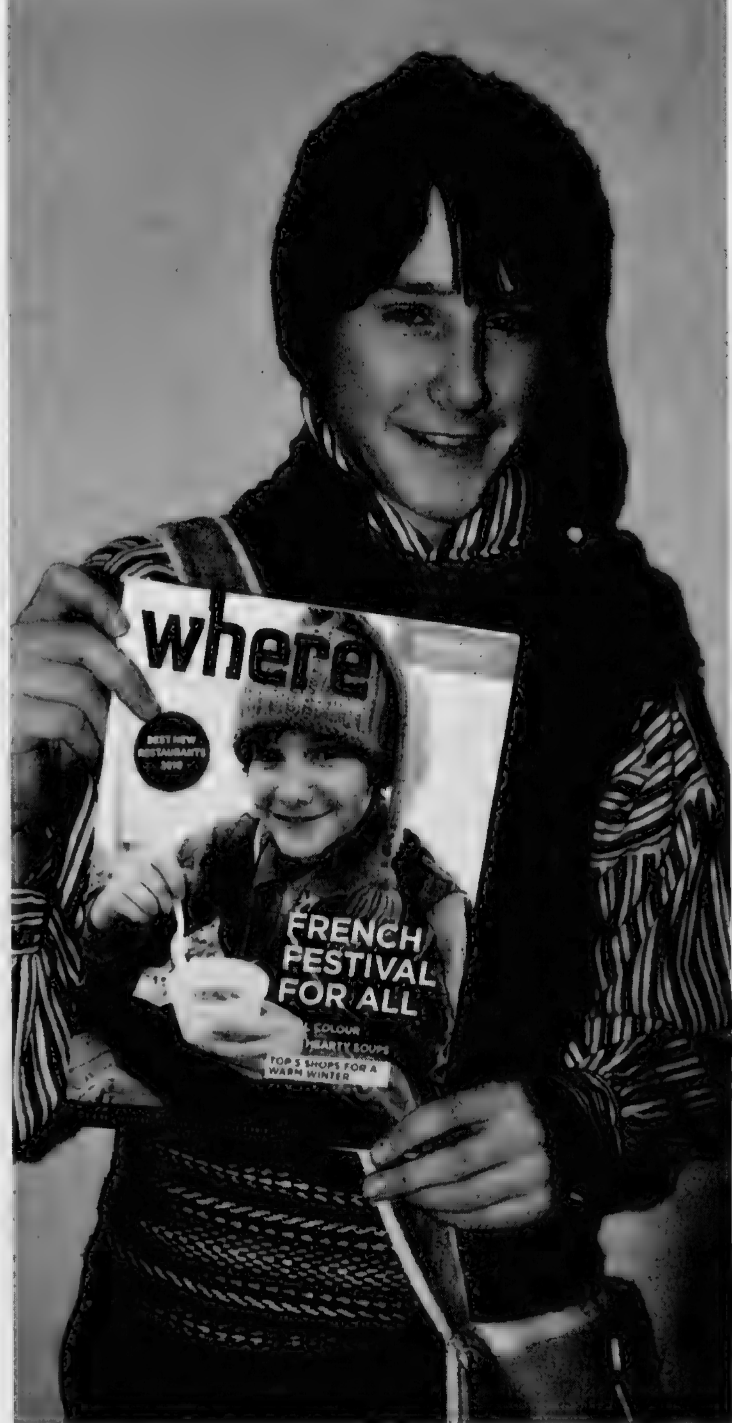
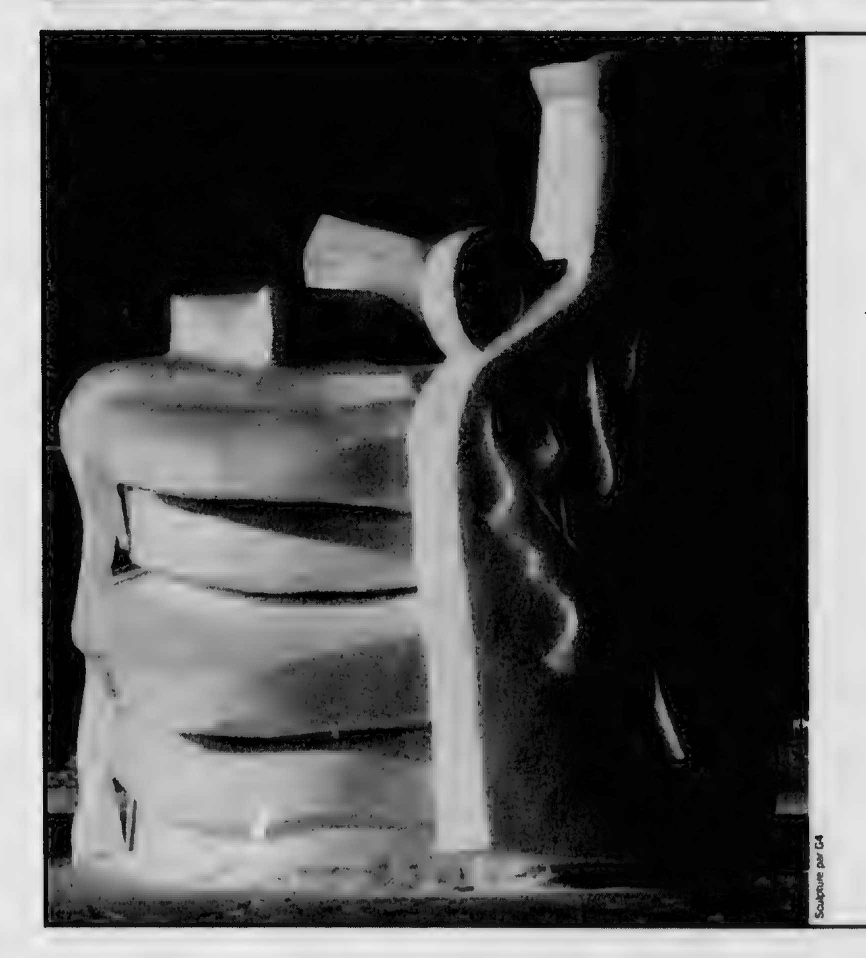


Photo : Camille Séguy

Justin Chamberland.









En chiffres

Le Festival du Voyageur, c'est ...



Venez célébrer
le Festival du Voyageur
les **22 et 23 février** dans
les écoles de la DSFM!

mardi 22 février 18 h
Collège Louis-Riel
au gymnase

Spectacle mettant en vedette les élèves de la DSFM

Nourriture traditionnelle disponible sur place

Entrée : Macaron du Festival

info,
Jamie Parker
204 237-8927
jparker@atrium.ca

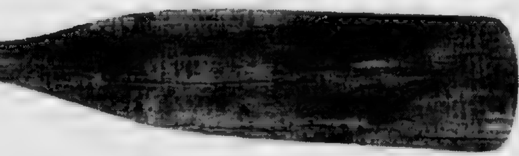
mardi 22 février 17 h 30
École Sainte-Agathe
au gymnase

Spectacle mettant en vedette Ça claque

Souper familial : tourtière, crime de bines, soupe aux pois, salade aux choux, tarte au sucre

Billets : 6$ la personne

billets ou info,
Lucille Daudet-Mitchell
204 882-2275
ldmitchell@atrium.ca



mercredi 23 février 17 h
École Pointe-des-Chênes
au gymnase

Spectacles par :
Guy Daniel
Ministère Jeunesse
Nicholas Messner
Bernard Vermette et groupe
Gérald St.Laurent et compagnie
Roger Fournier et Richard Verrier

autres activités :
- tipi
- raconteurs
- fort de glace
- sculpture de neige par les élèves
- randonnée en traîneau
- vente bric-à-brac

Souper traditionnel

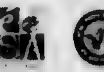
Entrée : 5$
Souper : 10$

info,
Madeleine
204 422-5505
masselin@atrium.ca

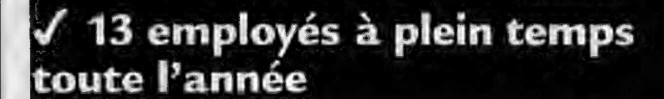
Festival du Voyageur











- ✓ 13 employés à plein temps toute l'année
- ✓ 32 employés à contrat de plus de quatre semaines
- ✓ 210 employés à contrat de courte durée, pendant le Festival
- ✓ 2 150 heures payées pour la sécurité
- ✓ 1 211 bénévoles
- ✓ 35 commanditaires
- ✓ 9 amis du Festival
- ✓ 7 tentes
- ✓ 3 tipis
- ✓ 55 000 $ de chauffage pour les tentes
- ✓ 31 chaufferettes
- ✓ 356 artistes solos ou membres de groupes
- ✓ 82 groupes musicaux
- ✓ 120 micros
- ✓ 450 litres de caribou
- ✓ 2 700 verres de glace pour le caribou
- ✓ 120 gallons de sirop d'érable
- ✓ 512 pieds cubes de neige pour la tire
- ✓ 13 000 bâtonnets pour la tire sur neige
- ✓ 107 789 visiteurs
- ✓ 5,96 % de visiteurs venant de l'extérieur du Manitoba
- ✓ 23 sculptures de neige au Parc du Voyageur
- ✓ 9 relais hors du Parc du Voyageur
- ✓ 78 heures d'ouverture du Parc du Voyageur
- ✓ 22 $ pour le macaron de toute la semaine

2011

Un groupe européen

Le groupe français La Jarry vient découvrir pour la première fois le Manitoba et son Festival du Voyageur.



Le Festival du Voyageur a poussé plus loin son internationalisation. Pour sa 42e édition, il accueille un groupe de rock français, La Jarry, composé des frères Benoît Pourtau au chant et David Pourtau à la guitare, et de deux amis d'enfance, Arnaud Bottin à la basse et Nicolas Saulnier à la batterie.

« Mon frère Benoît et moi avons créé La Jarry en 1999 à Orléans, du nom de la rue où on a grandi, raconte David Pourtau. Les deux autres membres nous ont rejoints fin 2001. Le fait d'être deux frères et deux amis d'enfance nous a permis d'être un groupe très soudé. »

Pour sa musique, La Jarry s'inspire de groupes de rock francophones et anglophones, tels que Led Zeppelin, Nirvana ou encore le chanteur français Renaud pour les paroles. « On prend le rock en général, on secoue le tout, et ça donne La Jarry », résume David Pourtau.

Il ajoute que les textes sont inspirés « des histoires de gens qu'on a rencontrés quand on chantait dans les bars, et qui nous parlaient de leur quotidien, leurs bonheurs et leurs problèmes.

« Le texte est important pour nous, précise-t-il. On veut que les gens puissent l'apprécier autant que la musique. » La Jarry chante en français.


Photo : Gracieuseté Agence Heka

La Jarry.

Le groupe, qui a découvert le Canada à l'occasion de sa participation aux Francofolies de Montréal en 2010, n'a encore jamais été au Manitoba.

« On a hâte, se réjouit David Pourtau. Ça allait tellement bien à Montréal qu'on est revenus au Québec souvent depuis, et maintenant on est fiers que le Festival du Voyageur nous ait contactés. »

Au Parc du Voyageur, La Jarry présentera deux spectacles. « Quand on est sur scène, on essaie de créer une vraie interaction avec le public, conclut David Pourtau. Quelque soit le nombre, on les fait participer, chanter, parfois monter sur scène. On veut de vrais échanges. » (1)

(1) Le 19 février à 22 h 30 au Poste de la Rivière-Rouge et le 20 février à 21 h au Poste Pambian.



2011

Chinatown à Saint-Boniface

Le groupe Chinatown a hâte de découvrir l'ouest du Canada et va débuter avec le Festival du Voyageur.



Le groupe rock-pop Chinatown aime bien être en tournée. C'est une bonne chose, puisqu'en 2010 le groupe québécois a joué plus de 40 spectacles au Québec, en France, en Suisse et aux Territoires du Nord-Ouest. Pour débuter 2011, Chinatown se rend au Festival du Voyageur, leur premier spectacle dans les provinces de l'Ouest.

« Nous sommes bien contents de venir, affirme un membre du groupe, Julien Fargo. On nous dit que vous avez un beau festival d'hiver et en plus, on n'a pas beaucoup joué dans l'Ouest. »

Julien Fargo se nomme « le Français du groupe » puisqu'il est le seul musicien de la France dans un groupe qui contient 4 Montréalais, dont Félix Dyotte, Pierre-Alain Faucon, Toby Cayouette et Gabriel Rousseau. « Nouveau arrivé au Québec, j'ai répondu une annonce sur Craigslist, se souvient Julien Fargo. Le groupe s'est formé, et c'est pour ça que je me retrouve encore au Québec! »



Photo : Gracieuseté Tacca Musique

Chinatown.

Leur premier disque, Cité d'or, présente 12 chansons du groupe, et ils sont présentement en train de créer leur deuxième album. « Pour nous autres, la visite à Winnipeg, c'est une pause, explique Julien Fargo. Nous n'avons pas de spectacles jusqu'en juin pour nous laisser le temps de bien travailler notre musique. »

Pour les fans de Chinatown, ils ne doivent pas attendre jusqu'en juin pour découvrir des nouvelles chansons. Le groupe espère lancer deux nouvelles chansons en format MP3 avant la fin de février. « En plus des MP3s, nous voulons offrir quelque chose de vraiment artistique, continue Julien Fargo. Nous offrons donc les deux nouvelles chansons en vinyle. On aimait l'idée de créer un bel objet, alors on a passé du temps sur la création de la pochette. »

Pour un groupe qui se fait dire qu'ils sont parfois « Beatle-esque », ce vinyle semble approprié. « Nous avons une certaine influence *indie*, mais aussi des Beatles, aussi, admet Julien Fargo. Alors, de sortir un vinyle nous semble tout à fait naturel. »

Après la sortie de leur nouvel album, Chinatown aimerait passer plus de temps à l'ouest du Canada. « On va vous offrir des belles chansons en français, conclut Julien Fargo, et nous avons hâte de rencontrer des francophones partout au Canada ! »

À la mode de chez nous



En période de Festival, enfants et adultes aiment s'habiller en Voyageur... mais qui sait ce qui date réellement de l'époque de la traite de fourrures?

Chaque année, petits et grands arpentent les allées et les tentes du Festival habillés en Voyageurs. Ceintures fléchées, tuques, chemises carreautées, mocassins et même capots sont de mise!

Mais connaissez-vous la véritable histoire de ces vêtements? Faisaient-ils déjà partie de la trousse des Voyageurs ou sont-ils apparus au cours des années?

Relevez le défi, testez vos connaissances et identifiez, sur la photo ci-jointe, quels sont les habits traditionnels.

Réponses dans *La Liberté* du 23 février!



Photo : Marie-Christine Bruce

Qui pourrait être un employé de la Compagnie du Nord-Ouest?



PREMIÈRE FIN DE SEMAINE DANS NOS RELAIS

Pour plus de détails sur la programmation consultez le guide officiel, le site Web du Festival ou communiquez avec le 233-ALLÔ (2556).

RELAIS DU VOYAGEUR
340, boul. Provencher

DÎNER
Mardi à vendredi de 11 h 30 à 13 h 30
Entrée gratuite
Réservations : 204-237-7692

PROGRAMMATION DU DÎNER
LE 22 FÉVRIER
Oh My Darling
LE 23 FÉVRIER
The F-Holes
LE 24 FÉVRIER
Ça Claque!
LE 25 FÉVRIER
Nicolas Pellerin et les Grands Hurleurs

Première fin de semaine
Ça Claque! , Genticorum , Air Command Band , The F-Holes , Eagle & Hawk, Alain-François

LE 20 FÉVRIER
CONCERT YANN PERREAU
Première partie : Nadia Gaudet
Portes ouvrent à 19 h 30
Billets: 20 $ au 237-7692



L'AUBERGE DU VIOLON
180, av. de la Cathédrale

M.Pattyn et les Voyageurs,
La Compagnie, Véronique Demers et Nicolas Messner (avec George Gareau)
Famille Julien Rémillard et Georges et ses Amis

RELAIS DES PIONNIERS
289, av. Dussault

DU 22 AU 25 FÉVRIER
Déjeuner aux crêpes de 7 h à 9 h
Réservations de groupe :
Luce Malo - 254-8547

LE 21 FÉVRIER
Repas et spectacle avec 1 plus 1 (Guy Lacroix et Ed Courcelles) et Bandaline
Réservations : 233-ALLÔ (2556)

CLUB REGENT CASINO
1425, av. Regent Ouest

Joignez-vous à nous du 18 au 27 février, de 14 h à 16 h à la boutique Ice Cream Shoppe au Club Regent Casino pour votre bol gratuit de soupe aux pois!



CLUB ST-B
171, rue Dumoulin

DU 21 AU 24 FÉVRIER
Jeux Voyageurs
Inscription en personne

LE GARAGE CAFÉ
166, boul. Provencher

Les Voyous, Johnny Cajun, Dr Hotbottom, Karaoke

KING'S HEAD PUB
120, rue King

Retro Rhythm Review, Les Voyous, All the Kings Men

HÔTEL LA BROQUERIE
3, rue des Pignons,
La Broquerie, MB

Les Artisans, Ya Ketchose, Johnny Cajun, The F-Holes

WWW.FESTIVALVOYAGEUR.MB.CA

















Winnipeg Free Press








2011

Pour que tous y trouvent leur place

La nouvelle coordonnatrice des bénévoles du Festival du Voyageur, Karen San Filippo, veut être présente auprès des bénévoles pour mieux détecter d'éventuels problèmes.

Camille Séguy

La nouvelle coordonnatrice des bénévoles du Festival du Voyageur, Karen San Filippo, connaît bien le Festival du Voyageur.

« Je suis de Saint-Boniface donc j'ai assisté au tout premier Festival du Voyageur, se souvient-elle. Je faisais la file pour rentrer chaque soir, même avec les pieds gelés. Depuis, je n'en ai raté que très peu. » Elle y a même travaillé pendant trois ans, à l'entrée.

C'est donc en connaissant déjà beaucoup des coulisses du Festival du Voyageur que Karen San Filippo a accepté la mission de coordonner les quelque 240 à 250 bénévoles qui s'affaireront au Parc du Voyageur et dans les relais du 18 au 27 février prochains.

De l'expérience

L'ampleur de la tâche ne fait pas peur à Karen San Filippo. Ayant travaillé comme coordonnatrice des bénévoles pour le Winnipeg International Writers Festival et le Foyer des écrivains pendant sept ans, ainsi que pour Shakespeare in the Ruins pendant trois ans, c'est une habituée de la gestion de bénévoles.

« J'adore travailler avec les bénévoles car on rencontre toutes sortes de monde, confie la nouvelle coordonnatrice. Il y a une grande variété de bénévoles au Festival du Voyageur, de 16 à plus de 60 ans et plus de la moitié sont anglophones. Il faut être flexible selon les capacités, les disponibilités et les désirs de chacun.

« Parfois, ce sont des jeunes envoyés par l'école et il faut trouver quelque chose de *fun* pour les garder l'année d'après, indique-t-elle. Parfois, ce sont des personnes très jeunes, dynamiques et avenantes, et d'autres fois ce sont des personnes avec plus d'expérience et plus posées. On a besoin de tous les profils. »

Karen San Filippo confie qu'établir l'horaire des bénévoles est un vrai casse-tête. « Je veux respecter les demandes de chacun, notamment quand des familles ou des amis sont venus ensemble, mais je veux aussi mélanger les âges et les langues aux différents postes, confie-t-elle. Ça demande d'être diplomate et négociatrice. »

Elle ajoute que « l'horaire ne peut souvent être fait qu'à la dernière minute car beaucoup de bénévoles ne savent pas leurs disponibilités à l'avance ».

Recruter

La coordonnatrice des bénévoles a aussi pour tâche de combler les postes de bénévoles, en rappelant ceux de l'année passée pour les inciter à revenir travailler pour le Festival du Voyageur, ou en cherchant de nouvelles personnes.

« Le recrutement prend du temps car je veux appeler les anciens bénévoles personnellement au téléphone, indique-t-elle. Ça leur donne de la valeur que je les appelle moi-même, et ça augmente les chances qu'ils reviennent. »

Elle a aussi envoyé des courriels aux bénévoles avec qui elle avait travaillé dans d'autres festivals, ainsi qu'à des organismes ou encore des écoles. En outre, « le bouche-à-oreille marche bien au Festival du Voyageur car c'est le *fun*, donc j'invite toujours les bénévoles à amener des amis ou de la famille, dit Karen San Filippo. Il y a de la place pour tout le monde ».

Une présence

Sur le site du Festival du Voyageur, Karen San Filippo mettra un point d'honneur, en particulier pour sa première année comme coordonnatrice des bénévoles, à rendre visite à tous ses bénévoles pour vérifier que tout va bien.

« C'est important de bien connaître les bénévoles pour détecter si quelqu'un est fâché ou s'ennuie, explique-t-elle. Dans ce cas, on trouvera comment résoudre le problème. Ça permet aussi de répondre aux questions si des bénévoles ne savent pas quoi faire.

« Ma présence est importante car ça fait une différence pour les bénévoles, conclut Karen San Filippo. Quand il y a des problèmes, si la coordonnatrice est présente, les bénévoles se sentent moins abandonnés et en rigolent. Sinon, ils sont énervés et ils ne reviendront pas l'année d'après. »



Photo : Camille Séguy

Karen San Filippo est la nouvelle coordonnatrice des bénévoles du Festival du Voyageur.



2011

Un aperçu de l'arrière scène

Le Festival du Voyageur invite les internautes à apprendre comment s'organise un festival d'hiver.

Jocelyne Nicolas

Tous les mois de février, le Festival du Voyageur enveloppe Saint-Boniface dans une joie de vivre qui est ressentie par des milliers de visiteurs, mais ceci n'arrive pas tout seul. Cette année, les internautes verront un aperçu de l'arrière scène du Festival grâce à des vidéos-blogues sur ses sites Facebook et Twitter (1).

L'assistant de marketing et communications du Festival du Voyageur et cinéaste, Stéphane Oystryk, se charge de capter les scènes du Festival et de les transformer en courtes vidéo-blogues. « Pour ceux qui se demandent comment fait-on vivre un festival? , ces vidéo-blogues le démonteront de façon visuelle », explique-t-il.

Ces courtes émissions mettront un « visage humain » au Festival du Voyageur, selon Stéphane Oystryk. « Certaines personnes ne se rendent pas compte du nombre de personnes qui participent au déroulement du Festival, ni du fait que le personnel du Festival travaille toute l'année pour préparer une semaine pleine d'activités », continue-t-il.



Photo : Jocelyne Nicolas

Stéphane Oystryk.

En effet, l'équipe permanente du Festival du Voyageur est composée de 13 employés et 242 employés sont embauchés dans les mois et semaines avant le Festival.

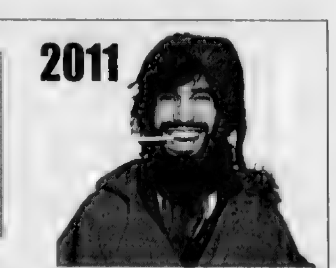
Les thèmes des vidéos-blogues seront variés. « Nous voulons que tout le monde puisse trouver quelque chose d'intéressant, ajoute Stéphane Oystryk. Tous ceux qui sont connectés avec le Festival grâce à Facebook ou Twitter auront la chance de mieux comprendre comment se passe un festival d'une telle grandeur. »

Pour cette première année de vidéo-blogues, les internautes pourront apprendre comment le Parc Whittier se transforme en lieu de festival, la vie d'une famille Voyageur officielle, l'historique du Festival, ses employés et bien d'autres sujets. « Tous les clips seront en ligne avant le début du Festival, conclut Stéphane Oystryk. On espère ainsi créer de l'enthousiasme pour le Festival lui-même. »

(1)Pour suivre le Festival du Voyageur sur Facebook ou Twitter, visitez www.facebook.com/festivalduvoyageur ou www.twitter.com/FDVoyageur.

LA NOUVELLE FUREUR

2011



Le Relais des pionniers propose pour la 42e édition du Festival du Voyageur une toute nouvelle version multimédia du jeu La Fureur.

Camille Gégay

Depuis près de dix ans, le Relais des pionniers du Festival du Voyageur, à la salle des Saints-Martyrs-Canadiens, organise le grand jeu musical La Fureur. Cette année toutefois, le jeu pourrait surprendre les habitués.

« L'an dernier, on avait fait un sondage auprès des quelque 180 personnes présentes à La Fureur, explique raconte le chef de file du Relais des pionniers depuis quatre ans, Henri Dupuis. Il en était ressorti que les gens étaient intéressés par le jeu, mais qu'ils demandaient des changements. »

Il ajoute qu'« avant, on faisait toujours le jeu avec la Chorale des Intrépides qui chantait les extraits, mais c'était de plus en plus difficile de les motiver à revenir. C'était donc l'occasion de changer notre façon de faire, car je ne voulais pas que La Fureur meure ».

Sur ordinateur

Les Intrépides ont donc été remplacés par la technologie. En effet, c'est un ordinateur qui diffusera aléatoirement, sur grand écran, des extraits musicaux ou des indices visuels pour les joueurs.



Photo : Gracieuseté Henri Dupuis

Gabrielle Dupuis, Ginette Roy et Gérard Grégoire, avec Janine Tougas (à gauche) qui sera l'animatrice du jeu le 25 février prochain, testent la nouvelle version de la Fureur du Festival du Voyageur.

« On a commencé dès le mois d'octobre dernier pour entrer toutes les chansons et les questions dans l'ordinateur, et ce n'est pas fini, confie Henri Dupuis. On a été chercher dans nos discothèques personnelles, à la bibliothèque ou encore sur i-tunes. Ça représente plus de 1 000 entrées. »

La juge de La Fureur, Vivianne Roy Mazerolle, précise qu'il y a « de la musique d'un peu partout et de toutes les générations, surtout en français. On a beaucoup d'artistes francophones de l'Ouest dans notre liste ».

Nouvelles catégories

Les catégories du jeu ont aussi changé. Si elles étaient auparavant définies selon ce qui était demandé aux participants, comme par exemple continuer une chanson, identifier son titre ou son interprète, ou encore trouver une chanson avec un certain mot, elles sont désormais réparties selon le genre musical.

« Il y a la catégorie franco-manitobaine, puis traditionnelle ou folklorique, les années 1960-1970, les années 1980-1990, les années 2000 à nos jours, et enfin la catégorie anglophone », énumère Henri Dupuis.

« Avec la catégorie des années 2000 à nos jours, on espère avoir plus de jeunes qui participent, confie Vivianne Roy Mazerolle. C'est une nouvelle catégorie. Les Intrépides ne chantaient pas beaucoup ça. »

Chaque équipe participante devra répondre au même nombre de questions dans chaque catégorie, réparties aléatoirement pendant le jeu par l'ordinateur. De même, le type d'information que la question demande sera aussi le fruit du hasard de l'ordinateur.

Pour les aider, les participants pourront voir sur l'écran des indices, visuels ou sonore, et parfois aussi des possibilités de choix multiples.

Les scores

« Le comptage des points a aussi été changé, indique le chef de file du relais. Avant, on gagnait dix points par bonne réponse mais on n'en perdait jamais. Maintenant, c'est 200 points par bonne réponse, mais on recule de 100 points si on a frappé le *buzzer* sans avoir la bonne réponse. »

Vivianne Roy Mazerolle souligne aussi que « les *buzzers* sont désormais électroniques et ils s'allument quand on appuie dessus, ce qui garantira moins d'erreurs dans le pointage ».

Les équipes seront également soumises à de nouvelles questions participatives, notamment la nécessité d'imiter un chanteur ou encore de faire une danse. « Ces deux questions seront jugées par la foule », précise Vivianne Roy Mazerolle.

Enfin, le déroulement même du jeu a changé car au lieu de deux équipes de quatre qui s'affrontaient les années précédentes, il y aura cette année trois équipes de trois personnes, et deux rondes de jeu.

« Ça représente 18 équipes, donc 54 participants, signale Henri Dubé. On est confiants qu'on pourra les recruter, au pire directement dans la foule du relais. »

« Pour ceux qui aiment la musique, cette nouvelle version sera le *fun*, conclut Vivianne Roy Mazerolle. La foule va chanter. »

(1) Le 25 février à 19 h, au 289, rue Dussault. Info. et inscriptions : Lionel Colette au 434-9534.



2011

UN P'TIT COUP DE CARIBOU?

Connaissez-vous bien la boisson du Festival?

Recette du Carnaval de Québec
(pour dix personnes)
3 onces de Vodka
3 onces de Brandy
12 ½ onces de Sherry canadien
12 ½ onces de Porto canadien

Recette :
(pour une personne)
3/4 de vin rouge Saint-George
1/4 de whiskey
1 trait de sirop d'érable pour adoucir

Marie-Christine Bruce

Si le Festival du Voyageur a une boisson officielle, c'est certainement le Caribou.

« Le Caribou est un vin fortifié qui est très populaire au Québec et dans toute la francophonie canadienne, explique le gérant du patrimoine du Festival du Voyageur, Colin Mackie. Quand ça vient à l'adoption du Caribou par le Festival, je pense que l'idée était d'avoir ce goût canadien-français de tradition pendant notre fête. »

Le Caribou n'a pas été choisi seulement pour son goût populaire. « Ça ressemble aussi beaucoup au rhum qui était bu par les Voyageurs à l'époque qu'on interprète au Fort Gibraltar. Ce n'est pas exactement la même chose, mais c'est assez proche, Alors on se sent comme des Voyageurs quand on le boit. »



Photo : Marie-Christine Bruce

Colin Mackie.

À la base, le Caribou est un mélange de vin rouge et d'un alcool fort, comme le whisky ou le gin, par exemple. C'est une boisson assez sucrée à laquelle on peut aussi ajouter des aromates tels que des clous de girofle ou de la cannelle.

C'est une boisson qui peut être consommée chaude ou froide, mais la tradition pendant le Festival est de le boire froid dans un verre de glace. Si on veut le boire chaud, c'est normalement servi dans une tasse, parfois accompagné d'un bâton de cannelle.

Bien que le Caribou ait pendant longtemps été une production domestique, depuis 1976, c'est devenu un produit de la Société des alcools du Québec.

Interagir en ligne

2011

Avec l'aide des réseaux sociaux, le Festival du Voyageur interagit avec son public de façon instantanée.



Les outils de réseau Web Facebook et Twitter changent la façon dont le monde s'informe, et le Festival du Voyageur est à la fine pointe de ces technologies. Depuis le début février 2010, le Festival a vu une augmentation de 226 % du nombre de ses abonnés sur Facebook. Les abonnés viennent de partout au Canada, ainsi que de la France et des États-Unis. (1)

« Ça fait deux ans que nous sommes présents sur les réseaux sociaux, explique la directrice du marketing et des communications du Festival du Voyageur, Emili Bellefleur. Cette année, nous profitons de ces technologies pour mieux interagir avec notre public. »

Les avantages de Facebook et Twitter se trouvent dans leur interaction en temps réel et leurs coûts relativement modérés. « Pour nous, c'est important que la communauté sache que nous sommes là à longueur d'année, dit Emili Bellefleur. On nous demande souvent : que faites-vous pendant le reste de l'année, après le Festival? Avec ces sites, on peut faire la promotion de tous nos événements, même si nous n'avons pas de budget pour le faire. »

L'interaction avec la communauté reste essentielle pour le Festival du Voyageur, que ce soit leur public ou leurs partenaires. « Nous avons le pouls de notre communauté avec ces sites, et nous pouvons réagir rapidement aux questions et opinions de ceux qui commentent en ligne, continue Emili Bellefleur. Nous demandons aux gens quels groupes devraient être présents au Festival, par exemple. L'opinion du public est essentielle à notre succès. »

Un des défis de Facebook et Twitter, c'est leur unilinguisme. Les sites eux-mêmes sont accessibles en français ou en anglais, mais comment rejoindre les deux communautés en même temps? « Notre Facebook est plutôt francophone, mais nous envoyons les gens vers notre site officiel, qui est bilingue, précise Emili Bellefleur. Notre site Twitter vise un public un peu plus anglophone, mais on essaie d'intégrer les deux langues sur les deux sites le plus possible. »

Le Festival du Voyageur voudrait soutenir ses visiteurs et ses partenaires, et ce sont les sites sociaux lui permettent de le faire. « Nous pouvons afficher des liens pour des activités d'autres organismes, explique Emili Bellefleur, mais on aide aussi les artistes. On peut appuyer un artiste peu connu en postant un lien vers son site Web ou son Facebook, et cela nous fait grand plaisir! »

(1) Pour suivre le Festival du Voyageur sur Facebook ou Twitter, visitez www.facebook.com/festivalduvoyageur ou www.twitter.com/FDVoyageur.



Photo : Sophie Gaulin

Emili Bellefleur.



2011

Fêter en toute sécurité

Pour le Festival du Voyageur, assurer la sécurité des participants est une priorité.

Marie-Christine Bruce

Le temps de célébrer nos chers Voyageurs arrive. On s'habille, on danse et on fête le patrimoine de la traite des fourrures. Mais il fait froid, le Caribou coule librement et il faut toujours faire attention à la glace. Comment minimiser les risques d'accident? Pas de panique, l'équipe du Festival s'en occupe.

Le directeur des opérations, Marc Foidart, explique que depuis qu'il est arrivé en poste, il n'a pas connu de problèmes majeurs de sécurité.

« Ce qu'on voit le plus souvent pendant le Festival c'est des petites blessures à cause de la glace ou encore des gens qui tentent de rentrer au Parc sans billet », dit-il.

Et bien sûr, il y a toujours quelques personnes qui prennent un coup de trop, qui risquent de se faire sortir du Parc.

Chaque année, le Festival embauche des gardes pour assurer la sécurité. Impact Security Group fournit les agents cette année, pour un coût de 42 000 $.

« Un samedi soir occupé au Parc, il peut facilement avoir une vingtaine d'agents sur les lieux », explique Marc Foidart. Non seulement il a y les gardes mais il y a aussi les équipes de bénévoles qui vérifient les macarons et surveillent les visiteurs.

Du côté de l'alcool, « les serveurs savent qu'ils ne doivent pas fournir des boissons à ceux qui ont déjà assez bu. Ils ont le droit de refuser le service », assure Marc Foidart. Le Festival réserve également le droit de fouiller les sacs pour s'assurer que personne n'amène d'alcool, de drogues ou d'armes sur le site.



Photo : Sophie Gaulin

Marc Foidart coordonne les efforts de sécurité pour le Festival.

Pour protéger les visiteurs contre les dangers naturels d'un hiver manitobain, « le terrain du Parc est sablé régulièrement et il y une centrale de premiers soins en plus de l'équipe d'Ambulance Saint-Jean qui se promène dans sur le site », ajoute Marc Foidart.

Objectif : plus de choix



Le Festival du Voyageur a changé sa manière de sélectionner les artisans qui occuperont des kiosques dans la tente des artisans, au Parc du Voyageur.



Coordonnatrice des ventes et des promotions au Festival du Voyageur pour la deuxième année, Maxine Robert est en charge d'organiser la tente des artisans du Festival du Voyageur.

« J'envoie des invitations en septembre aux artisans qui étaient au Festival les années précédentes, ainsi qu'à ceux qui avaient demandé un kiosque trop tard, indique-t-elle. J'ai une liste d'environ 80 artisans pour 18 stands, donc je n'ai pas de difficulté à les remplir. »

Si la sélection des artisans se faisait auparavant sur le principe du premier arrivé, premier servi, sans limite d'espace, le Festival du Voyageur a pour la première fois cette année mis en place des critères de sélection.

« Je voulais avoir plus de variété dans les produits qui étaient en vente dans la tente, mais aussi être capable de changer la sélection d'année en année, explique Maxine Robert. Avant, beaucoup de nos artisans faisaient la même chose, notamment des bijoux.

« Ce qui manque le plus, poursuit-elle, ce sont des produits faits à la main, comme par exemple des objets en bois. J'aimerais aussi qu'il y ait au Festival du Voyageur des artisans qui montrent leur art, en plus de vendre leurs produits. »

Un comité de quatre personnes au Festival du Voyageur a donc étudié les demandes de tous les artisans avant d'attribuer les stands à certains d'entre eux.

« On s'est basés sur la qualité des produits, la variété et l'originalité », affirme Maxine Robert. Les artisans sont par ailleurs désormais limités à deux kiosques, coûtant chacun 1 200 $ pour la durée du Festival du Voyageur.

Réactions mitigées

Si la plupart des artisans ont bien pris la nouvelle des critères de sélection pour assurer une certaine variété, « car ça leur permet d'être plus uniques sous la tente, et donc de faire plus d'affaires », rapporte Maxine Robert, certains ont été déçus d'être limités en termes d'espaces.

C'est le cas de l'artisan et vendeur de bijoux et de masques originaire du Québec mais vivant au Manitoba depuis 20 ans, Daniel Bernard, qui occupe des kiosques sous la tente des artisans du Festival du Voyageur depuis huit ans.


Photo : Camille Séguy

Daniel Bernard.

« Quand j'ai appris que je devais passer de quatre à deux stands, raconte-t-il, je n'étais pas très content car ça fait longtemps que je suis là. De plus, je suis le seul artisan francophone sous la tente, donc j'étais encore plus déçu. Si ça n'avait pas été le Festival du Voyageur, me faire couper en deux comme ça m'aurait fait décliner l'offre. »

En effet, sa passion pour le Festival du Voyageur a eu le dessus sur Daniel Bernard. « J'aime le Festival du Voyageur, affirme-t-il. Je fais beaucoup de festivals de l'Ontario à la Colombie-Britannique, et le Festival du Voyageur est de loin le plus beau avec toute la musique, la nourriture ou encore les sculptures. De plus, ça parle français, donc je veux rester!

« Le Festival du Voyageur n'est pas une question commerciale pour moi, poursuit-il, mais plutôt un coup de cœur personnel et culturel. Les affaires que je fais au Festival du Voyageur ne comptent pas pour beaucoup dans toute mon année. »

Daniel Bernard ne souhaite pas révéler son chiffre d'affaires au Festival du Voyageur, mais il affirme que « les répercussions sont incalculables en dehors du Festival. Les gens me découvrent au Festival, et ensuite ils reviennent me voir dans l'année sur mes autres kiosques dans Winnipeg. Pour moi, c'est avant tout l'occasion de faire des contacts. C'est de la publicité vivante ».

Daniel Bernard doit maintenant préparer son kiosque. « C'est beaucoup d'ouvrage, surtout cette année car je dois essayer de mettre plus de produits dans un plus petit espace, conclut-il. Ça va être tassé pour montrer tout ce que je propose.